Volume XX, No 30

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 14 AVRIL 1948

COMPL
BIBLIOTHEQUE NUMIS
RUE SHERBROOKE EST
MONTREAL

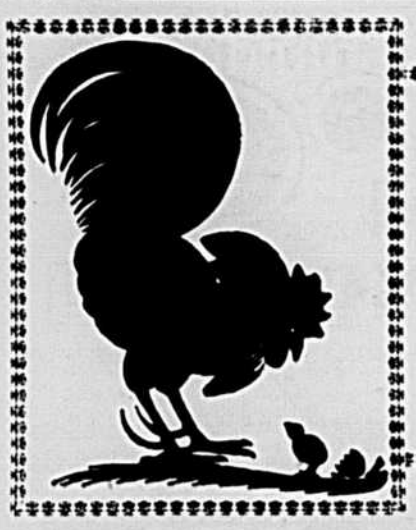
LE NUMERO DE L'AVICULTURE

"La Terre de Chez Nous" approche de ses vingt ans. D'une année à l'autre, elle a présenté déjà à ses lecteurs un bon nombre de numéros spéciaux sur l'aviculture. En reprenant cette année cette coutume, elle poursuit le même but: être le plus serviable possible aux agriculteurs qui sont ses maitres. Tant mieux si le succès est partiellement atteint!

L'élevage des volailles, selon l'appellation la plus familière, a pris une expansion considérable depuis une dizaine d'années. Sur l'ensemble des fermes du Canada français, c'est une entreprise qui rapporte des millions. Les éleveurs sont des spécialistes ambitieux, des cultivateurs qui cherchent un supplément de revenu, d'autres qui veulent simplement "mettre chaque dimanche la poule au pot".

Aux aviculteurs de métier comme à ceux pour qui l'aviculture n'est qu'un à-côté, la "Terre de Chez Nous" présente cette édition spéciale, confiante de leur être utile. Elle présume de leur approbation pour remercier en leur nom les collaborateurs méritants et bénévoles qui traitent les aspects précis d'une vaste question.

Ça et là, ce numéro rendra service, nous l'espérons. Et la plume *ne se sera pas vainement agitée. . .*



Réminiscences Avicoles

par Armand Létourneau

A diverses reprises, le soussigné a eu l'occasion de conduire des amis aviculteurs visiter des basses-cours de la Trappe d'Oka. A l'aller, nous préférions bifurquer par St-Joseph-du-Lac. Cela permettait de saluer ce village blotti à flanc de côteau dans des vergers épanouis. Par certains soirs, on devine dans le lointain, les feux de Montréal. Mais l'avantage de ce trajet, c'est que du haut d'une colline, presqu'à l'arrivée, aux environs de la ferme de Glorifie Joannette — goûtez ce prénom— le regard embrasse brusquement, et dans tout son ensemble, la Trappe et ses dépendances. Paysage d'une qualité unique, qui nous engageait habituellement à descendre de voiture, comme on fait en Gaspésie quand, à quelques milles de Cape Cove, à un tournant de la route, on aperçoit tout à coup l'extraordinaire panorama de Percé, son rocher, ses monts et l'île Bonaventure. Il y a de ces subites découvertes qui laissent l'oeil à jamais ravi. On garde toujours le souvenir de l'ermitage bénédictin contemplé du haut de la colline Joannette. Evoquant les plus hauts combats spirituels, les plus durs renoncements, ce monastère, dont le nom seul sonne le glas de toute jouissance terrestre, il est là au-dessous de vous, posé au sein d'une nature qui a prodigué le grandiose, mais n'a pas épargné la grâce. La tradition se saint Benoît veut, assure-t-on, que les abbayes de cet Ordre soient édifiées dans des solitudes à la fois riantes et sévères. Paul Bourget écrivait dans **Le Disciple**: "Presque tous les cloitres ne sont-ils pas bâtis dans des endroits qui permettent d'embrasser par le regard, une grande quantité d'espace? Peut-être ces vues démesurées et confuses favorisent-elles les concentrations de la pensée que distrairait un détail trop voisin, trop circonstancié? Peut-être les solitaires trouvent-ils une satisfaction de contraste entre leur inaction songeresse et l'ampleur du champ où se développe l'activité des autres hommes?" Le début de la citation est probablement conforme à la vérité; quant à l'inaction, et songeresse par surcroit, où Bourget a-t-il pris ça? Sûrement pas chez les Trappistes. On ne peut se tromper plus lourdement. Pour le reste, il est possible qu'un semblable souci d'esthétique religieuse ait guidé le premier abbé, Dom Antoine, un Français, dans le choix du site du premier cloitre cistercien en terre canadienne. Non que du monastère lui-même, la vue se promène sur d'harmonieux horizons, comme à St-Benoît-du-Lac, par exemple, mais il n'y a qu'un pas à faire pour que les yeux s'enchantent des jeux variés d'une nature adorable. Au fond, les eaux bleues du lac, à droite comme à gauche de molles collines boisées d'essences diverses, en amont des prairies ondulées comme des torses, partout une flore exubérante et variée...

Longeant l'allée des peupliers impassibles, on arrivait aux basses-cours de La Trappe, but de notre voyage. C'était le royaume de notre ami le R. Frère Wilfrid, sans conteste la figure la plus pittoresque du monde avicole québecois. Nous parlons ici de lui au passé parce qu'il s'agit de réminiscences, mais il est heureusement encore bien vivant. Il régnait sur un peuple d'environ 2,000 poules, oies, dindons et canards, auquel s'ajoutaient parfois des outardes aux ailes mutilées, et, plus récemment, de nombreux faisans. Tout ce petit monde à plumes allait caquetant, gloussant, piaillant, couin-couinant, inlassablement affamé, gardé par de magnifiques mais hargneux chiens danois. Gare à qui se serait avisé d'aller chaparder des volailles. Les molosses n'étaient familiers qu'avec le Frère et ses assistants; aux élèves comme aux visiteurs, ils n'inspiraient que la frousse. Autrefois, les poulaillers se trouvaient un peu en bas du monastère, sur le bord d'un ruisseau dont j'entends encore la chanson. S'aperçut-on que l'endroit était trop humide? L'humidité est néfaste à la gent géline. De toute manière, on était trop à l'étroit, aussi construisit-on de vastes locaux au sommet de la colline, de l'autre côté de la route, en haut du rucher. Ils n'ont rien de spectaculaire en tant que constructions. Tout ce qui intéresse les Trappistes, c'est le produit et son rendement économique, d'où, chose déjà notée dans ces chroniques, la valeur primordialement et je dirai exclusivement pratique de l'enseignement d'Oka. Aucune concession à l'amusette: Il faut que ça paye, c'est tout.

Le Frère Wilfrid a l'oeil noir, le teint bistré, la barbe grêle. Il était gêné, bien que narquois en son for intérieur; il s'exprimait sans volubilité, sauf quand on lui parlait de la race Chanteclerc, ou mieux quand on faisait semblant d'en contester les mérites. Au total, quoique poli, il avait hâte que la visite s'en aille. Mais, attendez! La dite visite ne partait pas sans acheter quelque chose, et en pareille occurrence, j'ai toujours admiré l'habileté du Frère réclamant pour sa communauté les plus hauts prix pour des produits d'une qualité d'ailleurs insurpassée. L'habile éleveur se double d'un excellent homme d'affaires.

Il entra à La Trappe en 1898 à l'âge de 21 ans. Il est donc dans sa 71e année. Ces religieux établissent des records de longévité. Le Père Hôtelier nous dit un jour: "Il est rare qu'un médecin franchisse notre seuil à titre professionnel". Le Dr Pominville, de St-Joseph-du-Lac, nous renseigna davantage: "En 4 ans, disait-il en riant, j'y suis allé deux fois. Ces moines se portent scandaleusement bien". En 1903, Dom Antoine confiait au Frère Wilfrid, la direction du poulailler: une cinquantaine de poules dans une cabane. Ce dernier n'y apportait que son amour des volailles, mais d'excellentes leçons lui furent données par le bon M. Paiement, mieux connu sous le nom de Vieux Rémi. A cette époque, l'élevage des volailles, sur les 4/5 des fermes, était considéré comme un mal nécessaire. Il fallait des oeufs de temps en temps et, dans les grandes circonstances, on tordait le cou d'un coq ou d'une poule pour ajouter aux victuailles d'un festin. Les poules étaient logées dans les étables et les écuries. Elles avaient recours à des perchoirs vivants: le dos des vaches. C'était parfait pour le pittoresque, mais pour la propreté!... Deux nourritures étaient connues: l'avoine et le blé-d'Inde, mais on semblait croire que le jeûne était salutaire, aussi nourrissait-on chichement. Aux poules de se débrouiller. Mais malheur à elles quand on les trouvait dans le jardin ou dans les semences fraîchement faites. "Encore tes damnées poules", clamait le fermier à sa femme, tout en cherchant un projectile à leur lancer.

Les premiers travaux du F. Wilfrid ont porté sur l'introduction et l'étude de races pures. En voici quelques-unes sur lesquelles il fit d'innombrables expériences: la Plymouth Rock Grise, Blanche et Jaune, la Leghorn Blanche et Brune, l'Orpington, la Rhode Island Rouge, à crête simple et à crête double, la Wyandotte Blanche et Argentée, la Minorque, la Brahma, la G. Bantam Seabright, la Rose Comb Bantam, et d'autres encore. On est surpris d'un aussi grand nombre de races, quand on sait qu'aujourd'hui il n'en exploite pratiquement que deux: la Leghorn et la Chanteclerc. Pourquoi tout ce fourniment d'oiseaux à noms exotiques? Tout simplement pour expérimenter et en venir à la grande oeuvre de sa vie, qui est la création de la Chanteclerc. Dès 1908, il se mit à essayer de réunir dans un nouveau type, les qualités prédominantes qu'il avait observées dans les races ci-haut nommées.

Une longue chronique ne suffirait pas à raconter comment a été fixé ce nouvel oiseau désormais racialement distinct. Dix ans de labeur en pareils arcanes ne se résument pas en quelques lignes. De naïfs citadins ont déjà demandé au Frère: "Mais comment avez-vous fait pour "inventer" une nouvelle race?" Devant la candeur d'une pareille question, le Frère, qui ne manque pas de malice, coupait court en disant: "Je me le demande encore". Ce fut en réalité patient jeu de cache-cache avec la nature, lutte contre une matière vivante mais fuyante pour en surprendre les secrets et les modèles à son goût. La biologie livre mal ses mystères, surtout à un empirique. Le climat, l'habitat, la nourriture jouent des tours, si l'on peut dire. Mille facteurs se croisent, s'enchevêtrent. Puis il y a le scepticisme de l'entourage, la jalousie des uns, l'enthousiasme exagéré des autres. Aux environs de 1918, le Frère commençait à être satisfait d'un oiseau à ossature conçue pour l'oeuf et la chair. Une association d'éleveurs de Chanteclerc fut formée. Notre ami Gustave Toupin en fut le secrétaire, et apporta en maintes occasions un précieux concours. Le succès définitif, la consécration officielle vinrent en 1921 quand l'**American Standard of Perfection in Poultry**, sorte de Gotha ou Livre d'Or de l'aristocratie gallinacée, reconnue la Chanteclerc comme race authentiquement fixée et digne de figurer parmi les plus huppées. Ce titre de noblesse une fois décerné, les revues agricoles de plusieurs pays étrangers saluèrent la poule blanche et son brun fondateur. A l'époque, le "Journal d'Agriculture" de notre province fit chorus. De partout, les commandes affluèrent. A toute une série d'expositions— dont la plus célèbre, au début, fut celle du test de l'**American Standard** à New-York — la Chanteclerc remporta des prix. Nouvelles victoires au congrès mondial avicole d'Ottawa en 1927 et à celui de Londres, en 1930. Mais c'est à Cleveland, en 1939, que l'aviculteur lui-même, cette fois, fut le plus acclamé. Le moine, vêtu de bure et entouré d'oiseaux d'une blancheur immaculée, fit sensation. **Come and see the Franciscan Poultryman**, se disaient les badauds américains, toujours friands de l'inattendu. On le prenait pour un Franciscain. Il laissait dire. Rectifier chaque fois la méprise? Autant s'assécher la luette pour toujours. Il dut passer pour les actualités filmées. Henry Wallace, alors secrétaire de l'Agriculture, plus tard vice-président des Etats-Unis, s'arrêta devant le stand de notre province et causa avec lui. Le créateur de plusieurs variétés de maïs, propriétaire du journal le **Wallace Farmer**, était curieux d'interroger le créateur d'une race avicole. Ce fut une belle mais dure journée: le thermomètre monta à 93 degrés. Plus de 250,000 personnes avaient défilé devant les 200 et quelques stands. Le soir, après des conférences et une réception à l'hôtel Cleveland, notre ami alla se coucher sur les onze heures, bien résolu à ne pas se lever à trois heures du matin, comme il le faisait depuis 40 ans. Il était littéralement moulu, vanné.

Un autre de ses apports à la science avicole est la publication d'un volumineux bulletin sur l'élevage des volailles, bulletin distribué à au delà de 200,000 exemplaires par l'administration provinciale. Excellent travail, quoiqu'un petit rien touffu, à notre humble idée. Ce fut pendant de longues années, avec les "Conserves domestiques" de J.-E. Grisé, le bulletin le plus demandé.

Le Frère Wilfrid, cela va sans dire, a formé un grand nombre de spécialistes qui ont, par toute la province, vulgarisé ses méthodes d'élevage. La liste en serait longue. Citons quelques noms: feu Abel Raymond, J.-D. Barbeau, Emile Gauthier, Gustave Toupin, C.-E. Benoît, Adhémar Gratton, Raoul Dumaine, Bernard Chagnon, L. Crevier, Damien Desjardins, Simon Matte, l'expert en "sexage" aussi habile que le Japonais qui l'a formé, et une foule d'autres. Nous nous défendons de dresser ici une nomenclature, et encore moins un palmarès. Une chronique, plume au trot, n'est pas une notice historique, et l'on s'y expose parfois à des omissions regrettables, comme dans le cas de ce cher Andréa, dont j'ai tout à fait involontairement laissé le nom dans l'ombre, l'autre semaine. L'occasion rebondissant, j'en profite pour signaler que M. St-Pierre, depuis bien des années, a rendu et rend encore de très précieux services aux éleveurs de bovins canadiens. Son nom restera attaché aux progrès de cette race. Quand Andréa allume sa pipe à tuyau d'ambre et qu'il cause bétail canadien, on peut être sûr qu'il convainc son homme, si ce dernier n'est pas trop pressé. En tout cas, c'est de cette façon que, plus d'une fois, il instruisit votre serviteur.

Retournons à La Trappe. Le Frère Wilfrid y vieillit dans la prière et la paix. Il est encore l'aviculteur en chef, mais je pense qu'il passe graduellement la main à un "héritier présomptif". Il y a lieu d'espérer que ce dernier consolidera les positions acquises par la Chanteclerc.

Le Frère Wilfrid n'a pas puisé sa science dans les livres, il ne parle pas jargon et ne fend pas les cheveux en dix, mais en 45 ans de labeur, il a acquis une expérience pratique certainement sans égale chez nous. Il a joué un rôle de précurseur. C'est un homme qu'il faut juger à la lumière de son temps. Au savantasse qui serait tenté de le trouver trop peu "scientifique", on pourrait répliquer: "Faites d'abord le tour de son jardin, c'est-à-dire de ses poulaillers; édifiez une oeuvre extensive, réputée et hautement lucrative, une oeuvre qui se prolonge dans le temps et se perpétue par l'exemple; créez une race nouvelle reconnue dans toute l'Amérique, écrivez un traité qui est une sorte de classique en la matière; recevez—en les méritant—des titres honorifiques, tant de l'étranger que de votre pays et après tout ça, vous pourrez parler et faire mieux... si vous le pouvez.

En 1927, la France conférait au Frère Wilfrid le titre de Chevalier de l'Ordre du Mérite agricole; en 1928, le gouvernement de notre province le créait Commandeur du même Ordre, et, en 1945, l'Université de Montréal lui décernait le titre de Docteur-ès-sciences, honoris causa. A distance, je salue, ou plutôt resalue, l'heureux-récipiendaire, comme on dit en style de banquet officiel. Et pour rester dans la même note, j'ajoute: Il a gagné ses . . .

La Terre de Chez Nous

MERCREDI LE 14 AVRIL 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.
REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.
PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA - TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) Téléphone : LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

La place de l'aviculture dans l'économie agricole

L'aviculture n'est certes pas toute l'agriculture. Elle n'en est pas non plus la partie la plus importante au double point de vue revenu et volume de la production.

Dans la province de Québec, et probablement en plusieurs autres provinces, c'est encore l'industrie laitière qui tient la tête tant pour le volume de la production que pour la valeur des produits. Il ne saurait être question de l'abandonner pour transformer tous nos agriculteurs en aviculteurs spécialisés dans cette seule branche de la production agricole. Le marché serait vite engorgé et la concurrence des gros aviculteurs spécialisés finirait par faire disparaître les petits.

Cette remarque faite, il reste que l'aviculteur constitue une partie importante du tout qu'on aurait tort de négliger complètement. Il est essentiel à la prospérité de nos cultivateurs que la production agricole soit aussi diversifiée que le permettent les conditions de climat et de sols.

D'après les plus récentes statistiques, l'aviculture occupe le quatrième rang parmi les diverses productions agricoles comme source de revenus des fermes du Canada. En 1946, la vente des oeufs et de la chair de volailles a rapporté dans notre province la somme assez rondelette de près de $31 millions. Les plus récentes statistiques fixent ce revenu à environ $35 millions. Cela représente environ 10 pour cent de la valeur totale de la production agricole et 15 pour cent de la valeur de la production avicole du Canada.

Ces quelques chiffres cités sommairement suffisent à indiquer quelle place l'aviculture occupe dans notre économie agricole. Ce n'est pas la première sans doute. Ce n'est sûrement pas la dernière. On affirme, toujours à l'aide de chiffres, que la valeur de notre production avicole a triplé depuis dix ans dans la province. Il en est d'ailleurs ainsi de presque tous les secteurs de notre production agricole.

Cet essor remarquable qu'a pris notre aviculture, au cours et probablement grâce à la guerre, il faut le maintenir à tout prix. Il faut même l'intensifier dans toute la mesure du possible, en tenant compte évidemment de la capacité d'absorption des marchés domestique et étranger.

Ce qu'il faut à notre agriculture, ce n'est pas tant la spécialisation à outrance dans un seul genre de production que l'exploitation au maximum et au plus bas coût de revient possible de toutes les possibilités que nous offrent les développements de la science agricole et les ressources de notre sol.

La monoculture ou culture d'un seul produit, comme par exemple le blé dans l'Ouest, peut à certains moments rapporter beaucoup plus en argent sonnant que la culture mixte ou diversifiée telle qu'elle se pratique à peu près partout dans Québec. Elle reste quand même une culture fort aléatoire à la merci des soubresauts du commerce mondial. Qu'il se produise soudain un affaissement des prix sur le marché mondial des grains, la situation peut se transformer rapidement en une crise d'envergure qui risque d'acculer à la faillite un grand nombre de producteurs à la fois. C'est du reste l'histoire de ce qui s'est produit dans l'Ouest vers 1930 et les années qui suivirent.

Quant à nous, cultivateurs du Québec, gardons-nous de tomber dans pareil travers, car cela pourrait nous coûter cher. Notre sol, fort heureusement, se prête assez peu à la monoculture. Une économie agricole bien balancée exige qu'il y ait de l'harmonie dans les diverses productions. L'idéal serait de les multiplier le plus possible selon les régions et les catégories de sols. Plus on diversifiera la production agricole, moins grands seront les risques advenant une crise de surproduction que suivrait immédiatement une chute accentuée des prix. Nous aurions grand intérêt, par exemple, à développer davantage la culture du lin, du tabac, des légumes, des fruits, de la betterave à sucre — eh bien; oui, pourquoi pas de la betterave à sucre ? — de l'élevage des porcs, des moutons, des abeilles, etc.

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt . . . à nos volailles. L'aviculture se présente — les résultats obtenus depuis une dizaine d'années en témoignent — comme une culture d'appoint fort intéressante pour celui qui s'y livre. Sans doute les prix ne pourront-ils se maintenir au niveau élevé qu'ils atteignent aujourd'hui. Il y aura enra encore des chutes de prix qui accompagnent toujours l'abondance. Mais le risque n'est pas plus grand pour les produits avicoles que pour la plupart des autres produits de la ferme.

Ce qu'il faut en définitive à notre agriculture, c'est un équilibre harmonieux entre les diverses productions qui permette au producteur de se rattraper sur un produit quand le prix des autres s'affaisse. Et à ce point de vue l'aviculture a un grand rôle à jouer dans notre province. Elle doit incontestablement avoir sa place, et une place importante, dans notre économie agricole.

Bernard BERUBE.

"Ventre affamé n'a pas d'oreilles"

L'industrie laitière aura, en ces dernières années, donné abondance de préoccupations aux cultivateurs. Il s'est élevé à son sujet mille plaintes et mille contestations. La situation n'a jamais été parfaite ou, du moins, personne ne s'en souvient.

Avant la guerre de 1939, le prix du beurre était constamment avili au Canada par une surproduction de six millions de livres environ. Selon une expression bien trouvée, la cuillerée qui débordait fixait le prix de toute la tinette . . .

La situation est bien changée. Par un savant jeu de contrats et de prix, l'autorité fédérale a, pendant la guerre, dévié de fortes quantités de lait vers la production du fromage. Les fabriques de laits condensés se sont multipliées. Les exportations que nous avons faites n'étaient pas le résultat d'une demande normale. De toutes façons, d'un cahot à un autre, nous en sommes arrivés aujourd'hui à une **sous-production** de beurre.

Cette situation est grave. On peut opposer de bons arguments à ceux qui veulent importer du beurre de Nouvelle-Zélande comme à ceux qui réclament la légalisation de la margarine. Mais ces arguments sont solides dans la mesure où le consommateur a du beurre à mettre sur sa table. "Ventre affamé n'a point d'oreilles".

Ceci veut dire qu'il est de l'intérêt général de l'industrie laitière canadienne de prendre les mesures nécessaires pour alimenter le marché domestique. La disette de beurre est le meilleur argument de la margarine et la production suffisante est le meilleur soutien de l'interdiction. Il faudra donc considérer au besoin la déviation du lait vers la fabrication du beurre de façon à ce que la consommation canadienne soit satisfaite. Il serait pitoyable de n'avoir d'autre solution que le rationnement tandis que le lait est exporté à l'étranger soit en fromage soit en concentrés.

Evidemment la distribution du beurre, telle que présentement faite, laisse fort à désirer. On peut soutenir que pour deux maisons qui manquent de ce produit il y en a une qui en a deux fois trop. D'autre part, un règlement de la Commission des Prix empêche les beurreries, non autorisées à le faire jusqu'ici, de vendre directement aux consommateurs aux prix légaux. C'est un obstacle à la mise sur le marché et à une meilleure répartition. Ce règlement devrait être aboli.

De toutes façons, il y a intérêt pour toute l'industrie laitière à ce que cesse une situation anormale et dangereuse. Il faut répéter qu'une production de beurre suffisante est la meilleure argumentation à opposer à tous ceux qui parlent d'importation et de margarine.

Dominique BEAUDIN

Criblures

L'aviculteur doit être optimiste

Après avoir connu la fièvre de l'incertitude, qui fut le lot de tous les cultivateurs à la fin de l'hiver dernier, et même avoir versé dans un certain pessimisme, l'aviculteur a pu se ressaisir... S'il a eu la sagesse de s'approvisionner assez tôt de poulettes hâtives, ou au moins de ne pas sacrifier trop de ses bonnes pondeuses, il peut compter sur un excellent marché d'automne et pour la chair de volaille et pour les oeufs. Il lui reste à travailler ferme pour abaisser le coût de revient de ses produits.

Les prix des moulées sont élevés, et ils le resteront toute l'année, en toute probabilité. Mais l'aviculteur doit jeter les yeux ailleurs et s'exercer à augmenter le rendement de son poulailler en suivant à la lettre les meilleures règles de l'alimentation: un pourcentage élevé de ponte se traduit par un abaissement notable du coût de la douzaine d'oeufs. C'est pourquoi nous l'invitons à lire avec une attention toute particulière, dans ce numéro qui lui est dédié, les articles qui traitent de l'alimentation des volailles.

G.-N. FORTIN

Pour ensemencer le plus possible

Y aurait-il encore des cultivateurs qui sont à court d'avoine et d'orge de semence? Que ceux-là veuillent bien prendre connaissance du communiqué officiel publié, bien en évidence, en dernière page de ce journal. Il y est dit que le ministère de l'Agriculture dispose encore d'une certaine quantité de ces précieux grains. On les offre aux conditions énoncées antérieurement. Tout groupement de cultivateurs est invité à faire sa commande qui sera remplie dans le plus bref délai.

Les pronostics sur la récolte de 1948 sont de beaucoup les plus optimistes qu'on ait pu se permettre depuis quelques années. Il est à souhaiter que la province de Québec en profite pour remettre en balance plus favorable sa production de céréales.

G.-N. Fortin

Toronto aurait assez de beurre!

A moins qu'il se trouve des cachettes de beurre quelque part, comme certaines gens inclinent à le croire, il semble que le beurre disparaîtra complètement de la table des consommateurs d'ici quelques jours. A Montréal, notamment, le beurre est devenue une denrée de luxe qu'on parvient difficilement à se procurer, même en y mettant le prix fort. A Toronto, cependant, il y en aurait encore suffisamment pour les besoins jusqu'au 1er mai. La rumeur a circulé ces jours derniers que d'importantes cargaisons de beurre entreposé à Montréal auraient pris la route de Toronto. Si elle était conforme à la réalité, cette nouvelle trouvaille mettrait le comble à l'absurdité dans laquelle certains sont passés maîtres. Quel intérêt particulier aurait-on à combler Toronto au détriment de Montréal? Il est vrai que cette dernière ville est en grande majorité de nationalité canadienne-française et, comme telle, appelée à se contenter du second rang dans la satisfaction des besoins essentiels. Si c'est là le motif secret de cette manoeuvre, elle manque d'élégance, c'est le moins qu'on puisse dire.

B. Bérubé

La saison des sucres achevée

Sucre et sirop de sève d'érable viennent d'apparaître sur le marché de Montréal et des villes environnantes. Autant dire que la saison des sucres de 1948 est terminée, pour cette région du moins. A défaut du bilan officiel qui sera fourni sous peu par le ministère de l'Agriculture, on peut considérer quelques observations préliminaires obtenues du chef de l'ins-

(Suite à la page 30)

Chardons Secs

Qu'une fois dans l'année le règne animal s'incline devant la dynastie avicole !

L'avare tond sur un oeuf . . . et ce qu'il recueille là-dessus va au bas de laine !

Il y a des gens qui sont bêtes comme une oie à ce qu'on dit, mais personne n'en connait. En tout cas, le jars s'en moque !

Il arrive à certains humains de faire le coq, mais le coq n'en est pas plus fier.

Il ne faut pas parler, dans un journal honnête, des poules qui sont perdues de réputation.

Quand le rédacteur s'est isquinté pour écrire son meilleur article, il appelle ça "pondre un poulet".

—"Ça fait longtemps, dit M. Jourdain, que j'élève des volailles, mais je savais pas que je faisais de l'aviculture . . ."

Dès que revient le mois d'avril, le coq met son réveil-matin à la nouvelle heure . . .

Si une poule pond dans l'année plus d'oeufs qu'en prévoient les statistiques officielles, son propriétaire est immédiatement surtaxé par l'impôt sur le revenu.

Le bon conseil de la force aimable: "Pas de chicane au Poulailler !"

Dit le vieux coq sententieux: "Jeunes, il faut nous défier des rats; adolescents, il faut nous défier de l'oiseau de proie; la nuit, il faut nous garer du renard qui rôde; mais, en tout temps, il faut nous défier de l'homme".

Le FAUCILLEUR

EPHÉMÉRIDES

Des numéros de "La Terre de Chez Nous" publiés le 12 avril 1933 — il y a quinze ans — et le 13 avril 1938 — il y a dix ans —, nous avons tiré les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans . . .

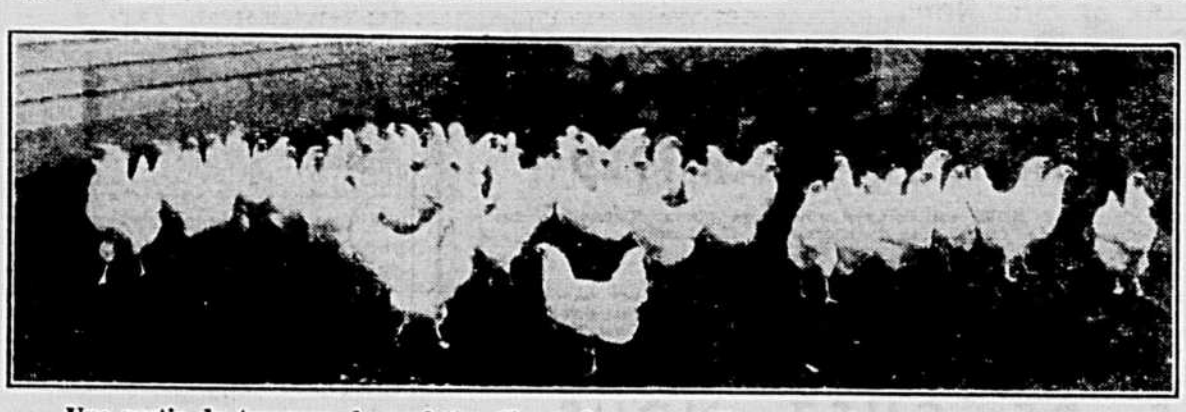
"La Terre de Chez Nous" offrait à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui venait de revêtir la pourpre, les respectueux hommages de tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs.

S. E. Mgr Louis Rhéaume, évêque d'Haileybury, annonçait la nomination de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de St-Bruno de Guigues, au poste d'aumônier diocésain de l'U.C.C. M. l'abbé Moreau a remplacé à cette tâche son prédécesseur à la cure de St-Bruno, l'abbé A. Mouttet, décédé. Ancien curé de Nédélec, l'abbé Moreau avait laissé sa paroisse pour se faire missionnaire-colonisateur.

Voilà dix ans . . .

"Si ces institutions (nos deux universités) écrivait le R. P. Lebel, s.j., en éditorial, se décidaient un jour à faire pour la classe laborieuse du Québec ce que le petit collège de St-François-Xavier (d'Antigonish) a fait pour les trois provinces de l'Est, d'ici dix ans, nos paroisses urbaines et rurales seraient couvertes de caisses populaires et d'un réseau solide de coopératives de production et de consommation. Nos universités et nos collèges y gagneraient cent pour cent dans l'estime de tous les gens. Ce que d'autres ont fait, ne pouvons-nous pas le faire ?"

Un bref communiqué rappelait que les vaches laitières canadiennes se sont fait avantageusement connaître en Grande-Bretagne, si on en juge par les statistiques d'importation pour les années écoulées de 1933 à 1937. Et la demande dépasse de beaucoup l'offre canadienne.



Une partie du troupeau de poulettes Chantecler, race créée comme chacun sait par le R. F. Wilfrid, de La Trappe d'Oka.

Importance et progrès de l'aviculture québecoise

Par J.-Ubald Pilon, de la division de l'Aviculture au ministère provincial de de l'Agriculture

DEVELOPPEMENT DE L'AVICULTURE

Les progrès réalisés en aviculture, depuis quelque 25 à 30 ans, sont peut-être les plus remarquables dans l'histoire des productions agricoles de la province. D'industrie secondaire et familiale qu'elle était autrefois, elle occupe maintenant une place très enviable parmi les productions agricoles importantes de la province. En effet, autrefois on gardait des poulets autres oiseaux de basse-cours pour les besoins de la famille; on laissait aux enfants ou aux femmes, ce qui n'était peut-être pas si mal, le soin du troupeau. On attachait peu, pour ne pas dire pas, d'importance à l'aviculture comme source de revenus. En somme c'était un mal nécessaire.

Les progrès réalisés depuis trois décades surtout, c'est-à-dire depuis la première grande guerre, nous ont obligés à reviser notre opinion sur l'importance de cette industrie et, aujourd'hui, nombreux sont les cultivateurs qui en retirent sinon la totalité, du moins une partie appréciable de leurs revenus. De fait, le bureau des Statistiques fédérales donnait, pour l'année 1946, le quatrième rang aux produits avicoles, comme source de revenus de la ferme au Canada.

Voici quelques chiffres illustrant l'importance de l'aviculture dans la province:

En 1946, nous avons produit au delà de 55 millions de douzaines d'oeufs, près de 37½ milions de livres de viande, le tout évalué à environ 30¾ milllions de dollars, représentant 10% de la valeur de la production agricole totale de la province et 15% de la valeur de la production avicole du Canada. Depuis 10 ans seulement, la valeur de notre production avicole par la province a triplé.

En 1947, on estime à 11 millions le nombre de poussins produits dans la province, à quelque 5½ millions le nombre des pondeuses, sur nos fermes et à près ½ million de dindes.

CAUSES DE CES DEVELOPPEMENTS

1.—Amélioration de nos troupeaux, tant pour la production des oeufs que de la chair.

En effet, la production moyenne, par poule, a monté de 78 oeufs, qu'elle était en 1921, à 118 en 1945 et probablement de 120 à 122, maintenant, ce qui veut dire une amélioration de 55% ou plus. En réalité, la production est supérieure à cette moyenne dans nos troupeaux importants, et mieux suivis. Dans ces troupeaux, on peut l'estimer à 170 oeufs. Pour les troupeaux plus spécialisés ou pur-sang, jusqu'à 200. C'est donc une amélioration de 100 à 150% qu'il faudrait dire dans ces cas.

Malheureusement, nous n'avons pas de barème pour établir l'amélioration de nos oiseaux pour la production de la chair, mais je suis sûr qu'une enquête sérieuse sur nos marchés révélerait une amélioration réelle, mais peut-être moindre que pour les oeufs. C'est sans doute une lacune à laquelle il faudrait tâcher de remédier. On y arriverait probablement assez rapidement avec un programme défini, puisqu'il est admis qu'il est plus facile d'améliorer les facteurs influençant la qualité de la chair que ceux qui influencent la ponte

2.—Amélioration de nos méthodes d'élevage et d'alimentation.

Les progrès techniques en aviculture ont été plus considérables, je dirais, que dans d'autres domaines de l'agriculture, avec le résultat qu'aujourd'hui nous avons des données assez précises et complètes en ce qui concerne soit l'élevage, le rationnement, les maladies, soit le logement, l'équipement, etc. Ceci a contribué grandement à améliorer les rendements de nos troupeaux, à diminuer les pertes et partant à augmenter les profits.

3.— Moyens divers et nombreux de propagande.

Mentionnons seulement les revues, les journaux, les bulletins, les cours avicoles (abrégés ou autres) les conférences, les démonstrations, etc.

4.— Aide du ministère de l'Agriculture provincial.

Par ses politiques diverses, ses octrois, le personnel technique de ses divers services, en particulier du Service de l'Industrie animale, mis à la disposition du cultivateur. Je veux de plus mentionner tout spécialement les lois et règlements provinciaux concernant le classement et la vente des volailles abattues et des oeufs, qui ont certes eu un effet des plus bienfaisants sur l'écoulement et la vente de nos produits avicoles dans la province. Tout ceci n'a pas été une des moindres causes du développement avicole réalisé dans la province.

5.— Aide du ministère de l'Agriculture fédéral.

Par ses bulletins et son personnel, il a aussi grandement contribué à la vente de nos produits par une meilleure classification, préparation, etc., et en se chargeant de l'application de notre loi provinciale à ce sujet.

6.—La construction de couvoirs, postes d'abattage, et de classification de plus en plus modernes et nombreux facilite l'écoulement de nos produits suivant une base plus rationnelle et efficace.

7.—Enfin, il y aurait bien d'autres points à mentionner. Permettez que je les passe sous silence pour ne mentionner qu'une dernière cause qui, à mon avis, est la plus importante, car sans elle, toutes les autres auraient été sans effet. Je veux parler de l'esprit progressif de l'aviculteur lui-même, qui s'est traduit, la plupart du temps, par des actes concrets et souvent onéreux. Il a su répondre à la situation et profiter des circonstances pour en arriver à un résultat qui lui fait honneur aujourd'hui.

BREF COUP D'OEIL SUR CE QUI RESTE A FAIRE

Nous avons raison de regarder avec fierté le chemin parcouru, mais que ce soit pour nous stimuler à continuer notre marche ascendante. En effet, il nous reste encore de l'amélioration à faire, puisque notre production moyenne, par pondeuse, n'est que de 120 oeufs environ pour la province. C'est dire qu'il y a encore trop de troupeaux qui sont exploités suivant l'ancienne méthode, passée de mode aujourd'hui.

L'auteur de l'article qui paraît en cette page, M. Ubald Pilon, en charge de la production avicole au ministère provincial de l'Agriculture.

J'ai déjà souligné que l'amélioration de nos troupeaux pour la production de la chair n'est pas moins urgente. En effet, il nous faudra produire de plus en plus, pour nos marchés, des volailles de qualité et économiques à nourrir.

En plus d'améliorer la qualité, je crois qu'il nous faut en même temps songer à augmenter le volume de notre production avicole afin de satisfaire nos marchés provinciaux aussi bien qu'extérieurs. Une étude des statistiques nous démontre qu'une expansion considérable est possible. On y arrivera en développant cet élevage dans les centres où il ne se pratique pas encore, mais où il serait avantageux de le faire et en continuant le travail commencé là où cet élevage se pratique déjà. Améliorons en même temps nos méthodes de classification et de vente.

Il est vrai que les prix actuels des grains et moulées sont très élevés et de nature à en décourager plusieurs. C'est un obstacle sérieux qui ne doit pas nous arrêter cependant. Pour le surmonter, à mon avis, il s'agit de prendre tous les moyens connus, de réduire notre coût de production. Je me permettrai d'en citer quelques-uns:

1.— N'acheter que des poussins de qualité qui profiteront bien de leur nourriture;
2.— Elevage et alimentation rationels afin d'augmenter le rendement;
3.—Prévention des maladies par de bonnes méthodes d'hygiène;
4.— Utilisation de bons pâturages qui diminuent le coût d'élevage.

En tenant compte de ces points et en diminuant nos frais de vente par l'emploi de meilleures méthodes, coopératives et autres, enfin par une meilleure préparation de nos produits pour la vente afin d'en obtenir les plus hauts prix et conserver nos marchés, je crois qu'il y a lieu d'être optimistes en ce qui concerne l'avenir de l'aviculture dans la province.

Pour réussir en aviculture

Certains prétendent qu'on peut faire dire aux chiffres n'importe quoi. C'est qu'on ne sait pas s'en servir comme on le devrait. En ce qui concerne les progrès de notre agriculture en ces dernières années, le langage des chiffres est particulièrement éloquent. Voyons plutôt ce qu'ils disent:

En 1946: 55 millions de douzaines d'oeufs; plus de 37 millions de livres de viande, le tout évalué à plus de $30 millions.

En 1947: 11 millions de poussins produits dans la province; cinq millions et demi de pondeuses; un demi-million de dindes.

En 1921: production moyenne de 78 oeufs par poule.

En 1945. production de 118 oeufs par poule.

En 1947: environ 170 oeufs et, pour les troupeaux spécialisés, jusqu'à 200 oeufs par poule.

Augmentation de 100 à 150 pour cent environ.

Un entretien...

(Suite de la page 13)

tité insignifiante de un à deux millions de douzaines. Il ne faudrait pas que pareille situation puisse se répéter.

A ce propos, M. Hénault signale que les oeufs sont encore rationnés en Angleterre, à raison de 52 oeufs par personne par année. Avant la guerre la consommation était de 135 oeufs. (Au Canada elle est, dit-on, de 360 oeufs en moyenne). Il n'y a donc aucun risque à courir en augmentant notre production, pourvu que notre produit continue de jouir de la faveur du consommateur anglais, ce qu'on obtiendra en offrant toujours un produit de qualité supérieure.

Le marché américain offre peu d'intérêt pour nos producteurs d'oeufs, d'après M. Hénault. Celui de la chair de volailles est toutefois fort intéressant. L'Angleterre reste cependant l'un de nos plus gros clients. En 1947, nous lui avons expédié quelque 12 millions de livres de chair de volailles. Nous avons exporté la même année aux Etats-Unis 1,771,443 livres de volailles abattues et 12,500,000 livres de volailles vivantes et un million de livres environ en Suisse, en Belgique, en France et en quelques pays de l'Amérique latine.

Au sujet des volailles abattues, M. Hénault insiste sur le fait que ce marché s'est considérablement amélioré depuis l'an dernier, surtout parce qu'on a commencé à vendre à d'autres pays des volailles viviscérées et congelées. Toutes ces expéditions correspondent à près de 10% de notre production. M. Hénault rappelle instamment aux aviculteurs que les perspectives du marché pour cette année sont bien meilleures que celles de l'an dernier. Les prix d'exportation tiennent compte de la hausse des grains et moulées. De plus, le marché domestique est automatiquement influencé par les prix des marchés étrangers.

Enfin, avant de prendre congé, M. Hénault qui s'est prêté fort aimablement à notre interrogatoire, a donné une vue d'ensemble de l'importance de notre industrie avicole comme source de revenus. Qu'on en juge plutôt par les chiffres suivants: l'aviculture a rapporté environ $35 millions aux producteurs du Québec et environ $230 millions pour tout le Canada, d'après les statistiques les plus récentes. M. Hénault clôt l'entretien en insistant sur le mot d'ordre cité au début de ce compte rendu. Le marché promet d'être fort satisfaisant. Aux aviculteurs de se préparer dès maintenant à faire honneur aux engagements pris par notre pays. Il y va de leur intérêt.

Rien à payer

L'ABONNÉ n'a rien à payer pour l'érection des poteaux et fils téléphoniques le long des routes publiques où il y a, en moyenne, une demande d'abonnement par demi-mille, non plus que pour exécuter ce travail sur une distance de 750 pieds dans son domaine particulier.

Afin de desservir plus d'abonnés dans les secteurs ruraux tout en diminuant le nombre de ceux qui partagent la même ligne, nous projetons d'affecter $4,000,000 à des travaux dont le but ultime est de vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — SERVICE

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou social. Il ne faut pas oublier.

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES, BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville MONTREAL

QUELQUES RESULTATS EN ELEVAGE AVICOLE A LA STATION EXPERIMENTALE DE STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le rôle important de l'hérédité. — Un bon moyen de contrôler la mue partielle. — Résultats obtenus à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

par Antoine Lemay, aviculteur

M. Antoine Lemay, que l'on voit ici, est en charge du Département avicole de la Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. En cette page, il présente à nos lecteurs un rapport succinct sur les recherches qu'on poursuit.

1.—L'ESSAI DE PROGENITURE, BASE D'UNE PRODUCTION ECONOMIQUE

Depuis un peu plus de 30 ans, des expériences avicoles ont été conduites à notre Institution. Actuellement, 14 différents projets sont en marche, dont deux entre autres dont nous donnons ici quelques conclusions pratiques.

Les géniteurs transmettent aux poussins les caractères économiques par la voie de l'hérédité. Pour que les pondeuses adultes puissent donner une production économique, il faut absolument que ces dernières aient été engendrées comme poussins par des géniteurs ayant l'aptitude de transmettre à leurs propres descendants ces caractères intrinsèques qui les conduisent à produire une douzaine d'oeufs et une livre de chair de volaille avec le minimum de livres de nourriture. Il va sans dire que la poule qui pond 200 oeufs dans son année prend beaucoup moins de nourriture par oeuf que celle qui en produit 100 seulement. Non seulement il faut que ces géniteurs transmettent des sujets à forte production, mais aussi des produits avicoles possédant la plus haute qualité commerciale.

Au nombre des autres caractères d'importance économique que les pondeuses héritent de leurs géniteurs mâles et femelles, il y a le pouvoir d'éclosion des oeufs, la croissance et l'emplumage rapides, la résistance aux principales maladies communes, l'absence de couvaison, une production intensive d'oeufs de belle forme et de coquille forte, un bon rendement de chair, etc... Il va sans dire que tous les géniteurs n'ont pas tous ces belles aptitudes à transmettre pareils caractères à leurs descendants; toutefois, il y en a. Pour découvrir les bons, et cela doit se faire durant plusieurs générations, l'épreuve de la progéniture doit être faite pour chaque accouplement. Ce qui amène à une tenue de records détaillés et précis.

RESULTATS

En procédant ainsi dans la sélection de nos géniteurs, nous avons obtenu les résultats suivants: En 1936-37, avec 100 pondeuses contrôlées, 41 donnaient un minimum de 200 oeufs chacune, et huit ans plus tard, 90 sur 100 pondaient un minimum de 200 oeufs chacune. Le poids des oeufs était aussi progressivement amélioré. Ainsi, en 1927-28, 25% des poules contrôlées pondaient des oeufs d'un minimum de 24 onces à la douzaine, tandis qu'en 1945-46, 95% de nos poules avaient des oeufs d'un poids de 24 onces et plus à la douzaine.

Tout aviculteur practicien recherche des sujets de haute production qui ont en plus une croissance rapide et une bonne santé. Ce sont là les trois grands moyens d'abaisser le coût de revient des produits avicoles. Toujours en sélectionnant sagement, nous en sommes arrivés à produire en 1946 une poulette de telle qualité pour la somme de $0.73 chacune à son âge de production. Un peu dans le même sens, le coût en nourriture pour une douzaine d'oeufs était de $0.14 avec un troupeau de poulettes qui donnèrent une production moyenne de 220 oeufs.

Les poussins engendrés de coqs contrôlés "R.O.P.", c'est-à-dire de la catégorie que la plupart des couvoirs offrent en vente à chaque printemps, sont un des grands moyens pratiques de faire bénéficier nos aviculteurs des lignées de fortes pondeuses. Jamais l'aviculteur pratique ne doit perdre de vue, dans l'achat de ses poussins, que l'hérédité joue un rôle de grande importance dans l'exploitation économique de la basse-cour.

2.—CONTROLE DE LA MUE PARTIELLE

Les poulettes qui ont fourni une production très intensive durant les mois d'automne sont fort sujettes à faire une mue partielle au début de l'hiver. Il s'ensuit donc que des milliers de livres de nourriture destinées normalement à la production des oeufs sont au contraire utilisées par les pondeuses en mue partielle à la croissance de nouvelles plumes et cela durant une période de six à huit semaines.

RESULTATS

Afin de trouver une solution adéquate à ce problème avicole d'une grande portée économique, un grand nombre de poulettes ont été soumises à divers essais à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne. Ainsi l'on a analysé les activités des poulettes hâtives en même temps que la quantité de nourriture consommée, le nombre d'oeufs produits, le nombre d'oiseaux en mue, etc., etc. Ces études furent poursuivies pendant plusieurs années durant la période d'octobre à janvier inclusivement.

Il est apparu clairement, suivant nos propres données expérimentales, que la mue partielle était précédée d'une *diminution de 25 à 30% dans la consommation de la moulée de ponte* et cela durant une période de 10 à 15 jours; même plus, le nombre d'oeufs produits durant cette période était sensiblement le même qu'au moment où la consommation de la moulée était à son niveau normal. Devant ces faits persistants, des changements ont été apportés dans la façon de distribuer la ration aux pondeuses durant cette période dite de sous-alimentation. Le grand secret du succès consiste à obliger les pondeuses à consommer en tout temps une quantité normale de moulée de ponte.

Les principaux changements ou moyens employés pour faire consommer régulièrement la moulée de ponte furent de réserver les stimulants pour la période d'inaction chez les pondeuses, c'est-à-dire lorsqu'elles diminuent leurs activités aux trémies de moulées de ponte. Ainsi une couple d'heures additionnelles de lumière artificielle et une pâtée humide par opposition à une réduction de 2 à 3 livres de légumes et de 2 à 3 livres de grains par jour, pour chaque cent sujets durant la période critique, permirent de maintenir la consommation de la moulée de ponte, au même niveau que lorsque l'appétit des oiseaux était aigu. Par une telle intervention au moment opportun, il a été possible d'obtenir des résultats fort encourageants avec nos pondeuses. Ainsi le pourcentage des poules en mue partielle qui était de 25% au début, a diminué à 1%. Même plus, la moyenne de production durant l'hiver entier, y compris la période critique de la mue partielle, a monté de 50% à 70% au cours de ces années.

De tels résultats ont été obtenus à la suite de plusieurs années d'observations minutieuses et de recherches soignées. Les symptômes les plus apparents chez les pondeuses, qui continuent de produire durant une période de sous-alimentation, et tout particulièrement de la partie de la ration spécialement nécessaire à la fabrication des oeufs, sont la chute d'une partie des plumes du cou, de la queue et des ailes, et un arrêt de production pour une période de 6 à 10 semaines. A moins que l'on n'intervienne au temps opportun et avec le bon procédé, il arrivera que les pondeuses les mieux engendrées ne produiront guère en une période où les oeufs se vendent aux plus hauts prix.

L'on sait aussi que le nombre de livres de nourriture requis pour produire une douzaine d'oeufs varie en raison du pourcentage de production des pondeuses. Ainsi à notre Station Expérimentale quand nos pondeuses ont maintenu une moyenne de production de 75.2% durant une période d'hiver de 113 jours, la consommation de la nourriture a été de 4.8 livres par douzaine d'oeufs. Par contre, quand la moyenne n'était que de 50.1% en production, les pondeuses consommaient de la nourriture à raison de 6.6 livres par douzaine d'oeufs. C'est là une différence favorable de 1.8 livres de nourriture par douzaine et aux prix actuels des moulées, une ponte élevée permet donc de réduire le coût de production d'une douzaine d'oeufs de 7 à 8 sous. C'est là un avantage économique considérable résultant du contrôle de la mue partielle par le moyen précité.

Méthode d'évaluation de l'alimentation annuelle nécessaire à une poule

Des études récentes poursuivies au collège d'agriculture de l'Université de l'Illinois ont révélé qu'une poule pondeuse exigeait environ une livre de matière sèche par sept oeufs pondus.

On a aussi découvert qu'une poule pondant annuellement en moyenne 140 oeufs de deux onces a besoin, pour la ponte seulement, de 20 livres de matières sèches en plus de ses autres besoins. La pondeuse de 105 oeufs n'a besoin que de 15 livres de nourriture supplémentaire, alors que celle qui donne 280 oeufs chaque année requiert 40 livres.

Afin d'évaluer l'alimentation totale requise en un an par une poule, on a établi le tableau suivant:

Multiplier le poids de l'oiseau en livres, par huit, et ajouter 25. Diviser par sept le nombre total des oeufs que la poule a pondus et ajouter ce chiffre au total obtenu par les deux premières opérations.

EXEMPLE

Poids de la poule: 5 livres
5 x 8 égale 40
40 plus 25 égale 65
Ponte annuelle: 105 oeufs
105 divisé par 7 égale 15
Alimentation totale annuelle requise: 65 plus 15 égale 80 livres.

VIKING
CE NOM SUR UNE ÉCRÉMEUSE signifie

- Écrémage parfait
- Frais d'entretien minimes
- Facilité à tourner
- Nombreuses années d'usage
- Service constant

Vous pouvez vous procurer les modèles électriques avec pied bas et poulie à friction.

Voyez votre agent local ou écrivez pour de plus amples détails à

SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED

La Terre et la Famille
par
Gérard Filion

Cours à domicile de l'U.C.C. (année 1946-47), brochure de 100 pages, $0.25 l'exemplaire, $2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent).

Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger
Montréal (24), P. Q.

DISTRIBUTEURS
MARTIMIES
W. R. Jenkins, Charlottetown.
Cimberland Equipment Co., Amherst.
J. G. Parker & Son, Truro.
L'OUEST DU CANADA
Witrack Limited, Winnipeg.

Bonne nouvelle!

En dernière heure, un message d'Ottawa nous annonce que l'augmentation de 21% décrétée sur les taux de transport est contrebalancée par une augmentation proportionnelle dans l'octroi de transport que le gouvernement fédéral maintient SUR TUOS LES GRAINS D'ALIMENTATION COMME SUR TOUS LES GRAINS LE UTILISEE DANS LA FABRICATION DES MOULEES BALANCEES.

M.H.

Fidélité coopérative

Il est juste et légitime de demander à tous ceux qui s'associent dans un but quelconque, d'apporter à la réalisation poursuivie un concours empressé et total. Adopter une attitude hésitante, passive ou malveillante, c'est manquer, à des degrés divers, j'en conviens, à l'engagement essentiel que comporte un pareil acte d'adhésion. Admettre semblable comportement serait, au surplus, méconnaitre une condition fondamentale du pacte qui lie les associés dans une action déterminée.

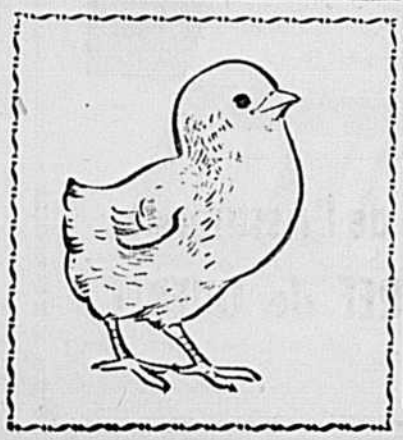
La Coopération, elle aussi, a le droit et le devoir de demander à ses adhérents un attachement et une fidélité qui ne devraient jamais être démentis. Elle peut d'autant mieux se montrer attentive, que la fidélité à son égard n'exige vraiment pas un effort impossible. Je confesse que des coopérateurs ne trouvent pas toujours dans la rue où ils demeurent, le magasin qu'ils désirent; j'admets que des ménagères, des mères de famille, des ouvrières, des employées, occupées et préoccupées par ailleurs, doivent parfois consentir un déplacement sérieux.

Je pourrais allonger, mais à quoi bon. Les objections, les explications, les justifications, tout cela s'entend parfaitement et personne n'y est insensible quand elles son pertinentes. Elles deviennent moins acceptables quand elles sont — et c'est parfois le cas — des prétextes aisés ou des raisons assez spécieuses, qui dissimulent une répugnance à se gêner un peu.

Il est évident que rien ne vient tout seul, du moins la Sagesse le prétend. Je ne sais pas faire ce que des camarades font très bien. Sont-ils meilleurs, mieux armés, plus fortunés? C'est possible, mais ce n'est pas forcément vrai dans tous les cas. Alors, il y aurait donc quelque chose, une autre chose qui porte en elle le secret des résultats et du succès. C'est la Foi dans l'oeuvre entreprise, la Foi qui rend le sacrifice léger. Pendant que les uns se lamentent, d'autres continuent la marche à l'étoile, fatigués parfois, mais toujours confiants. Si vous aviez la Foi, gros comme un grain de sénevé, disait le Christ à ses apôtres, vous diriez à la montagne: montagne, passe de là à là, et la montagne y passerait.

Des ouvriers ont eu la Foi; ils ont déplacé des montagnes. Ils avaient hérité des vertus théologales et ils en ont imprégné la vie des hommes. Nous agirons de même en les appelant tous à la Coopération. Celle-ci demande à chacun de participer, dans l'intérêt de tous, à une communion journalière, dans une pensée de frater-

(Suite à la page 29)



L'aviculteur et les exigences du marché

Il y a encore de nombreux éleveurs de volailles qui se demandent ce que peuvent bien vouloir dire les mots "exigences du marché". Les exigences du marché dans les produits de la basse-cour sont tout simplement ce que le consommateur désire.

Nous croyons savoir qu'il existe encore dans notre province trop de producteurs avicoles qui ne sont pas suffisamment renseignés sur les exigences du consommateur et sur les méthodes à prendre pour satisfaire ces mêmes exigences. Une telle déficience chez nombre d'éleveurs peut certainement être à la base d'une industrie qui ne paie pas.

En effet, à la base de toute activité agricole, il y a aujourd'hui une foule de connaissances techniques absolument nécessaires qui doivent être mises à la portée des agriculteurs, pour que ces derniers puissent, aussi économiquement que possible, faire face à la concurrence et surtout répondre aux exigences des marchés.

Sur le marché des produits avicoles, le consommateur exige aujourd'hui un produit sain, ayant par conséquent passé par d'excellentes conditions d'élevage; un oiseau dont la conformation sera parfaite, dont l'état de chair sera avantageux en qualité et en quantité, un oiseau bien préparé. Cet oiseau, enfin, aura été bien abattu, aura subi un refroidissement adéquat, et il sera présenté dans un emballage parfait dont le coup d'oeil ne saura qu'inviter le client.

Si on approfondit quelque peu ces exigences du consommateur, on trouvera qu'elles se rattachent de près à toute la vie de l'oiseau. En effet, si on veut un oiseau en bonne santé au moment de l'abattage, il faudra que cet oiseau ait été convenablement logé, nourri de façon abondante, qu'il ait reçu, durant sa période de croissance, tous les éléments nécessaires à former chez lui une bonne ossature, à développer la couche de chair qui en fera un produit de qualité; enfin, l'oiseau de qualité est un oiseau qui, durant les quinze derniers jours de son existence aura subi une période d'engraissement raisonnable. Il serait trop long d'énumérer ici les différents item qui contribuent à juger de la bonne conformation d'un oiseau. La conformation de l'oiseau dépendra surtout du choix des reproducteurs, des méthodes d'alimentation et de logement, de la qualité et de la quantité des aliments donnés, des méthodes et des conditions d'élevage.

Quant à l'apparence extérieure, les facteurs qui entrent ici en cause sont l'abattage, le saignage, le déplumage, l'échaudage, le refroidissement et l'empaquetage.

Rappelons qu'un oiseau en excellente condition de chair, ayant la plus belle conformation, peut être complètement déclassé par une mauvaise méthode d'abattage.

On constate donc par ce qui précède que la présentation d'une volaille pour le marché exige une préparation soignée. Cette préparation relève quasi-totalement de l'éleveur lui-même.

On dira enfin que les prix de la volaille ne sont pas toujours soutenus, qu'ils ne sont pas uniformes et qu'ils ne portent pas suffisamment de garantie sur une longue période, garantie qui pourrait permettre à l'éleveur de stabiliser sa production de façon à ce que l'élevage des volailles présente pour lui une source stable et assurée d'un minimum de revenu.

Ici encore, nous croyons que la stabilité des prix est en partie rattachée au contrôle que peut exercer l'éleveur lui-même sur sa production. En effet, les prix de la volaille, comme ceux de tout autre produit agricole, sont reliés à la loi de l'offre et de la demande. Si la demande est forte et que les arrivages sont peu nombreux, automatiquement le prix augmentera. Si, d'un autre côté, la demande est faible devant des arrivages très nombreux, le prix subira une baisse. Si l'aviculteur sérieux veut obtenir de sa production un revenu stable, il doit, de toute nécessité, exercer un contrôle suivi sur sa production et ainsi faire une sélection continuelle de façon à éliminer les pensionnaires qui ne sont plus en mesure de payer leurs frais d'entretien par leur rendement.

C'est en agissant de cette façon que l'aviculteur pourra le plus facilement profiter des occasions saisonnières qui se présentent sur le marché pour retirer le plus de bénéfices possible de son exploitation. Dans la volaille comme ailleurs, ce sont les primeurs qui obtiennent les meilleurs prix.

Nous croyons donc opportun de souligner que les principaux points à observer pour le producteur avicole qui veut retirer de sa production un revenu permanent et stable, sont les suivants:

Acheter des poussins vigoureux et provenant de parents éprouvés.

Surveiller l'élevage et les méthodes d'élevage.

Maintenir le troupeau en bonne santé.

Appliquer de bonnes méthodes d'alimentation.

Donner les moulées appropriées — et les meilleures moulées.

Faire une sélection continuelle.

Surveiller l'hygiène et la propreté.

Eviter l'entassement.

Prévoir une période d'engraissement de quinze jours avant l'abattage.

N'expédier au marché que des oiseaux ayant le poids et le fini exigés.

Surveiller attentivement la méthode d'abattage.

M. HARDY, agronome.

L'alimentation des volailles

Considération générale

L'expansion de notre aviculture depuis quinze ans est due pour une grande partie au progrès réalisé dans le domaine de l'alimentation. Grâce aux recherches intensives dans ce domaine, nous connaissons aujourd'hui, de façon assez précise, les exigences nutritives des volailles.

La connaissance de ces exigences nutritives a largement contribué à développer une meilleure alimentation, à réduire les risques inhérents à l'élevage des volailles et, partant, a permis une certaine stabilisation du revenu de la ferme.

En plus du problème alimentaire, qui aujourd'hui est simplifié par l'emploi de moulées balancées, il y a les problèmes d'élevage proprement dits qui sont tout simplement la bonne administration et l'hygiène.

A cette période-ci de l'année, nous désirons attirer l'attention des aviculteurs sur le problème que pose l'alimentation des reproducteurs et celle des poussins.

Les reproducteurs

La grande majorité des aviculteurs ne réalisent pas l'importance d'une alimentation adéquate, essentielle avant et pendant la période de reproduction. Il faut bien se rappeler que la vigueur du poussin sera en relation avec l'alimentation saine et appropriée de ses parents. C'est pourquoi on trouve dans le commerce des moulées de ponte, dites de reproduction, contenant un plus fort pourcentage d'ingrédients protéiques, minéraux et vitaminés que la moulée de ponte ordinaire. Cette moulée de reproduction contient aussi une plus grande variété des facteurs B complexes essentiels à la fonction de reproduction, au maintien de la vigueur des reproducteurs, à l'obtention d'un bon pourcentage d'éclosion.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que les éleveurs qui croient économique de lésiner sur la qualité des aliments à donner à leurs reproducteurs, en seront certainement quittes pour des pertes sensibles à l'éclosion.

Les poussins

L'achat de poussins provenant de troupeaux sains, dont les reproducteurs ont reçu une alimentation appropriée, ne présente aucun risque. De tels poussins feront une croissance rapide et normale si, dès les premiers jours de leur arrivée, on leur accorde une attention suivie et si on leur donne une moulée de début de bonne qualité et de bonne texture.

C'est dans les premiers jours de la vie d'un poussin que l'on constate si les reproducteurs ont été bien alimentés. On nous rapporte parfois que des poussins de deux jours souffrent de faiblesse des pattes. Un tel état révèle une déficience de vitamine B complexe, due généralement à une alimentation déficitaire en cette même vitamine chez les reproducteurs.

Dès leur arrivée dans l'éleveuse, les poussins doivent être alimentés en prenant le temps de les initier à la méthode d'alimentation qu'ils devront suivre toute leur vie. Un bon éleveur conseillait même d'initier les poussins un à un en leur trempant le bec dans l'eau, puis dans la moulée. Le temps dépensé à ce genre de travail n'est pas perdu.

Il suffira par la suite de laisser à la disposition des oiseaux, dans des trémis toujours propres, une bonne moulée; et dans les abreuvoirs une eau propre et tiède.

Il est à conseiller de laisser à la disposition du troupeau de fines écailles d'huîtres et de petit gravier.

En terminant, qu'il nous soit permis d'attirer l'attention des éleveurs sur certains points d'ordre général:

1— Ne jamais entrer de poussins dans une éleveuse qui n'a pas, au préalable, été entièrement désinfectée;

2— Ne jamais surcharger une éleveuse;

3— Maintenir uniforme et au degré approprié la température de l'éleveuse;

4— Proportionner le nombre de trémies et d'abreuvoirs au nombre de poussin.

M. Hardy, agronome

Augmentation des taux de transport

Le 8 avril 1948 prenait effet une décision de la Commission du Transport, autorisant une augmentation de 21% dans les taux de transport.

En conséquence, TOUTES LES EXPEDITIONS FAITES PAR CHEMIN DE FER depuis le 8 avril au matin sont sujettes à ces augmentations de taux.

Pour les engrais chimiques, par exemple, mentionnons que les endroits desservis au taux de $1.30 la tonne verront ce taux augmenté de 21%, soit 32c. Quant aux endroits desservis aux taux de $2.10 la tonne, l'augmentation sera de 44c.

M.H.

Aux coopérateurs du co. d'Arthabaska

Le 21 avril 1948, à l'Abattoir de la Coopérative Fédérée, à Princeville, se tiendra une exposition de flèches Wiltshire.

Cette exposition, organisée par les officiers des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, en collaboration avec le Conseil des maisons de Salaison et l'Abattoir de Princeville, s'ouvrira à 10 heures du matin et comprendra un concours d'expertise sur pores vivants, une séance d'abattage des pores jugés, une analyse des carcasses, une visite de l'abattoir, une expertise sur les flèches Wiltshire suivie de quelques explications des juges et des organisateurs.

Nous incitons fortement les producteurs de porcs du comté d'Arthabaska à se rendre nombreux à cette journée organisée spécialement pour eux. Ils pourront se familiariser avec les méthodes de classification; ils pourront rafraîchir des notions déjà connues mais vite oubliées.

Dans l'élevage du porc comme dans tout autre élevage, de nombreux détails sont importants. Il faut que l'éleveur les connaisse, car ce sont ces détails qui peuvent rendre l'élevage profitable ou en faire une faillite. Cette journée permettra à des éleveurs du comté d'Arthabaska de rafraîchir leur mémoire et leurs méthodes, tout en permettant à d'autres de mieux apprendir les difficiles techniques de l'élevage moderne.

M. Hardy, agronome

A l'exécutif des fermiers laitiers du Canada

La semaine dernière, les Fermiers Laitiers du Canada (Dairy Farmers of Canada), dont la Coopérative Fédérée est membre, tenaient une réunion de leur conseil exécutif. La Coopérative Fédérée fait partie des Dairy Farmers et son représentant, M. Henri-C. Bois, est à la fois membre de l'exécutif et président du comité du beurre. Toutefois, M. Bois ayant été dans l'impossibilité d'assister à la réunion de la semaine dernière, a délégué M. J.-E. Lussier, chef du Service des produits laitiers à la Fédérée.

La réunion des 8 et 9 avril avait pour but de discuter certains problèmes d'administration interne de l'association et surtout le pro-

(Suite à la page 23)

L'élevage du dindon dans la région de Frontenac

Par Raymond Pomerleau, secrétaire de la Coopérative d'éleveurs de dindes de la région de Frontenac.

En me rendant à l'invitation de la **Terre de Chez Nous** d'écrire un petit article traitant de l'élevage du dindon, j'ai l'impression que ce sera un peu quelque chose de neuf dans le sens que mon article s'inspirera exclusivement du coté pratique. Je considère qu'au ministère de l'Agriculture de Québec, toute personne qui le désire peut obtenir gratuitement des publications traitant le côté technique de l'élevage du dindon.

Je traiterai donc des six points suivants, lesquels sont, à mon sens, de toute première importance:

1— l'élevage du dindon est-il payant dans le Québec?
2— Les perspectives futures sont-elles encourageantes?
3— Le dindon Bronzé "poitrine double"
4— Les perspectives de l'élevage dans les sept comtés de la région de Frontenac.
5— Soins généraux.
6— Conclusion.

ELEVAGE PAYANT?

1—L'élevage du dindon est-il payant dans Québec? Je réponds oui sans hésiter, à condition de se conformer à l'hygiène et que le préposé à la surveillance des jeunes dindonneaux ait l'esprit d'observation. Je dirai tout de suite que l'éleveur qui veut réussir doit d'abord s'assurer que ses jeunes dindonneaux proviennent d'un troupeau sain sous tous rapports. Pour cela, il fera bien de s'informer au service de la santé des animaux du ministère de l'Agriculture à Québec, dont le chef est le Dr Maxime Veilleux, M.V., (ceci est très important).

Les dindonneaux d'un jour, sain sont généralement rustiques. Il faut s'occuper d'eux constamment, les quelques premiers jours, leur apprendre à boire, éviter avec soin les courants d'air et l'humidité. Il est à conseiller de leur fournir une colonie-éleveuse tenue très propre, bien désinfectée avant d'y faire entrer les dindonneaux, tenir de l'eau propre et de la moulée de première qualité constamment devant eux.

En parlant de moulée de début à dindonneaux, n'ayez point peur d'acheter la moulée commerciale la plus chère; c'est généralement celle qui revient le meilleur marché.

Les dindonneaux doivent être tenus à l'abri de l'humidité pendant les 8 ou 9 premières semaines, soit jusqu'à ce qu'apparaisse sur leur tête le "rouge". Après ce temps, avec un peu d'hygiène, ils sont très rustiques, et vous n'avez plus à craindre ni les vents ni la pluie.

Il est relativement facile de réaliser avec une bonne race de dindonneaux, comme les "bronzées" à poitrine double par exemple, de deux à trois dollars par oiseau, ce qui représente une industrie secondaire très intéressante.

AVENIR PROMETTEUR

Les perspectives futures sont-elles encourageantes? Je réponds: oui. Chaque année il entre sur le marché de Montréal un nombre considérable de chars de dindes venant de l'Ouest Canadien et même des Etats-Unis. La province de Québec ne produit qu'environ 17% de sa consommation totale de dindes.

Il n'y a pas de raison que les cultivateurs québecois ne produisent pas tout le dinde consommé ici. De plus, il est à prévoir que la viande du dinde sera de plus en plus en demande, parce qu'elle est délicieuse, parce qu'au prix où se vendent actuellement le lard, le boeuf, les poulets, la viande du dinde revient meilleur marché que certaines autres viandes. Je considère donc que l'avenir est très prometteur pour les futurs éleveurs de dindonneaux.

LE DINDON BRONZE

Le dindon "bronzé à poitrine double". Il existe au sujet de cette race d'élevage deux opinions. L'une veut que pour le marché de Noël les petits dindes soient plus en demande; l'autre que les oiseaux extra pesants soient aussi en très grande demande, non seulement à Noël, mais en tout temps, à cause de la chair délicieuse de cet oiseau. Ce qui fait qu'il s'accommode bien pour les banquets de famille et est particulièrement recherché par les hôteliers et les restaurateurs. Je dirai ici des dindons pesants qu'ils sont, à mon avis et à tout prendre, les préférés sur nos marchés. Le dindon le plus pesant, le plus rustique, le plus facile à élever et dont la chair est particulièrement excellente est, à mon avis, le dindon "poitrine double **Bronzé**".

Le lecteur sera sans doute intéressé de savoir que cette catégorie de dindons **Bronzé**, très pesants, a été créée par la sélection. On s'est particulièrement appliqué à cette sélection en Ontario depuis la dernière décade. Pas un mâle n'était gardé pour la reproduction s'il n'avait pas un bréchet mesurant au moins 9 pouces de longueur. Les femelles gardées pour la reproduction devaient peser, à l'automne, au moins 16 livres vivantes. Il est reconnu que l'élevage des oiseaux pesants rapporte plus.

Cet oiseau, à 6 mois, peut peser jusqu'à 35 livres. Il est rustique et s'élève facilement.

LA REGION DE FRONTENAC

La région de Frontenac comprend 7 comtés particulièrement propice: Frontenac, Compton, Beauce, Mégantic, Wolfe, Dorchester et partie de Bellechasse.

On sait que la politique actuelle du ministère de l'Agriculture de Québec consiste à diviser, pour fin de production, la province en régions, ou zones si on le préfère. C'est ainsi que la Gaspésie est considérée comme particulièrement propice pour la pêche, à cause de sa proximité à la mer. La région du Richelieu est considérée comme une région particulièrement propice à la pommiculture, à cause de son sol et son climat particuliers De même la région de Frontenac est-elle particulièrement propice à l'élevage du dinde.

En prenant pour acquis que l'industrie laitière est la principale industrie de cette région, notons toutefois son sol montagneux, plutôt pauvre et rocheux. Il y a un grand avantage pour cette région à organiser, à coté de l'industrie laitière, l'élevage du dinde, qui pourrait facilement rapporter de quatre à six cents dollars à chaque cultivateur. Les terrains accidentés sont un grand avantage pour le pâturage du dinde. Les sols légers sont aussi de beaucoup préférables, les pluies les nettoyant plus facilement.

SOINS GENERAUX

Comme je l'ai dit plus haut, la première précaution à prendre pour un éleveur est de s'approvisionner chez de bons éleveurs, des éleveurs dont les troupeaux sont éprouvés et sains. Un oeil observateur est de première importance dans le succès de cet élevage. L'hygiène ne doit jamais faire défaut. La nourriture doit être abondante, saine et de première qualité.

Notons ici que tout éleveur peut se procurer gratuitement au ministère de l'Agriculture des bulletins traitant de l'élevage du dindon. Il ne faut pas s'en faire avec l'élevage du dindon qui n'est pas aussi compliqué qu'on le dit. Il suffit de vouloir réussir et d'en prendre les moyens.

A ceux qui craignent la période dite difficile des huit premières semaines, je demande ce qu'ils pensent de la Coopérative d'éleveurs de dindonneaux de Frontenac dont je suis le secrétaire. Cette te. coopérative se spécialise dans l'élevage de dindonneaux bronzé "poitrine double". Elle exploite une gigantesque colonie et offre en vente des dindonneaux âgés de huit semaines à tous les cultivateurs de la région de Frontenac, soit les comtés mentionnés plus haut.

CONCLUSION

Je m'excuse de m'en tenir à ces quelques détails cités de mémoire. Ce que j'ai écrit, je l'ai fait sincèrement. Je répète que l'élevage du dinde est payant, pratique et spécialement recommandable pour les cultivateurs de la région de Frontenac.

"Poitrine double" ou non, voilà bien un magnifique spécimen de dindon qui ferait une belle "garniture" de table le jour de Noël. Si sa chair répond à son plumage, il est sans contredit l'hôte le plus volumineux de nos basses-cours...

Une hausse due au transport

Par suite de l'augmentation des taux de transport par chemins de fer, la Commission des prix annonce que les fabricants de beurre et marchands de gros seront autorisés à augmenter leurs prix de vente jusqu'à concurrence du montant exact de l'augmentation du coût du transport. Cette ordonnance, entrée en vigueur jeudi dernier, permet au fabricant d'ajouter le coût supplémentaire de transport seulement dans le cas des ventes de beurre qui lui ont coûté plus cher de livraison. Dans le cas du distributeur de gros, il ne peut ajouter le prix majoré de transport que s'il a réellement déboursé un montant plus élevé qu'avant l'augmentation du taux du transport. Cette augmentation variera selon les régions et sera en moyenne de moins d'un demi-cent la livre.

Deux nouveaux syndicats

Deux nouveaux syndicats de l'U.C.C. viennent de s'ajouter à la liste déjà longue des cercles de l'U.C.C. déjà transformés en syndicats professionnels depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui régit les cercles paroissiaux de l'U.C.C. C'est ce qui ressort de la publication d'un avis dans la *Gazette Officielle* de Québec du 3 avril dernier. Les deux syndicats de l'U.C.C. nouvellement formés sont ceux de Mont-Carmel, dont le siège social se trouve à Valmont, comté de Champlain, et St-Théophile, comté de Beauce. Le but de ces syndicats, comme de tous les autres qui existent déjà, est l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres. La déclaration de fondation du premier remonte au 9 mars, celle du second au 12 mars.

Prochaine semaine sociale de France

M. Joseph Folliet, que les coopérateurs agricoles ont pu entendre à Montréal dernièrement, nous communique que la prochaine Semaine sociale de France aura lieu à Lyon du 19 au 24 juillet 1948. On étudiera le sujet suivant: "Peuples d'Outre-Mer et civilisation occidentale". M. Folliet, qui est secrétaire des Semaines sociales de France, émet le voeu que des sociologues canadiens assistent à ces travaux.

Six agronomes sont diplômés

A l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe . . .

Six agronomes viennent de terminer heureuse leurs études de spécialisation en industrie laitière à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Ce sont MM. Raynald Giroux, Paul Hébert, René Piette, René Riel, Léonard Sauvageau et Martial Théroux. Les nouveaux spécialistes sont parfaitement préparés à accepter des fonctions de chimistes ou de bactériologistes dans des établissements laitiers, ou à en prendre la direction technique. Depuis une vingtaine d'années, une centaine d'agronomes ont bénéficié des bourses du ministère de l'Agriculture de Québec pour la poursuite de leurs études en industrie laitière. Ils occupent aujourd'hui des postes de commande dans l'industrie, l'administration et l'enseignement.

Quand la...

(Suite de la page 32)

sence de onze archevêques et évêques, d'un préfet apostolique, de onze représentant. d'archevêques, etc., et de nombreux fidèles, amis et parents du défunt.

L'Eglise de Québec a largement profité des belles qualités d'administrateur, et du grand zèle apostolique de Mgr Plante. Son Eminence le cardinal Villeneuve lui en avait rendu publiquement témoignage, le 27 mai 1943, en la cathédrale de Québec, lors de son jubilé sacerdotal. C'est en récompense de ce zèle que le Pape l'élevait à la dignité d'assistant au trône pontifical et de Comte Romain, en 1938.

FAITES VOS REMISES PAR MANDATS DU

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

sûrs et commodes
ACCEPTÉS AU PAIR
partout dans le monde

En vente à tous les BUREAUX DE MESSAGERIES ET GARES DU CANADIEN NATIONAL

REUSSITE DANS LE CONTROLE DE LA TAVELURE DES POMMES

Les pommiculteurs de la province de Québec ont réalisé après des expériences que le KOLOSAPRY est hautement efficace. Ce fait est beaucoup plus probant que bien des prétentions sur son mérite.

Le KOLOSPRAY a fait ses preuves comme s'adaptant parfaitement aux conditions de culture dans la province de Québec. Ce fait suggère l'importance de mieux connaître la valeur du KOLOSPRAY dans votre programme d'arrosage.

Niagara Kolospray

Consultez votre propagandiste NIAGARA pour vous aider à résoudre vos difficultés dans le contrôle des insectes et des fungi dans vos vergers et vos champs en culture.

Ce fongicide au soufre contient 88% de soufre en poudre très fine, en plus des qualités d'adhésion et de diffusion du sulfure de bentonite.

Le KOLOSPRAY et tous les autres produits NIAGARA sont vendus dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec.

fabriqué au Canada par

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED Burlington, Ont.

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance
COOPERATIVE FEDEREE de QUEBEC
MONTREAL

Imposante manifestation de solidarité à la basse-cour

L'élevage des volailles est-il à recommander en 1948 ?

Par J.-B. Roy, chef de la section de la presse au Service de l'Information agricole.

L'élevage des volailles est-il recommendable en 1948? Voilà une question que des milliers d'aviculteurs se sont posée depuis le début de l'année, parce que la cherté des provendes les faisait douter du succès financier de leur basse-cour. Appelés à donner leur opinion, les techniciens avicoles ont été unanimes à déclarer qu'en 1948 il y avait encore de l'argent à faire en aviculture, pourvu que la production des oeufs et de la volaille soit organisée de façon efficace. Et, depuis janvier, la presse et la radio ne cessent de prêcher l'optimisme aux aviculteurs. Voyons donc les arguments sur lesquels s'appuient cette campagne.

LE MARCHE DES OEUFS

L'année 1947 se termina sur une note pessimiste, et c'est dans une ambiance de défaitisme que s'amorça la saison d'incubation présentement en cours. La publicité faite autour de l'entente conclue avec le Royaume-Uni pour l'exportation de 80 millions de douzaines d'oeufs, avec une majoration de prix sur le contrat antérieur compensant la hausse du coût des aliments, a redonné confiance aux aviculteurs sérieux.

Quatre-vingt millions de douzaines d'oeufs! C'est la quantité minimum dont l'exportation nous est garantie par contrat. A ce volume si nous ajoutons les besoins de la population canadienne — environ 300 millions de douzaines — nous sommes assurés d'un débouché à peu près illimité pour les oeufs en 1948. L'an passé, les exportations canadiennes se sont chiffrées par 74 millions et demi de douzaines environ.

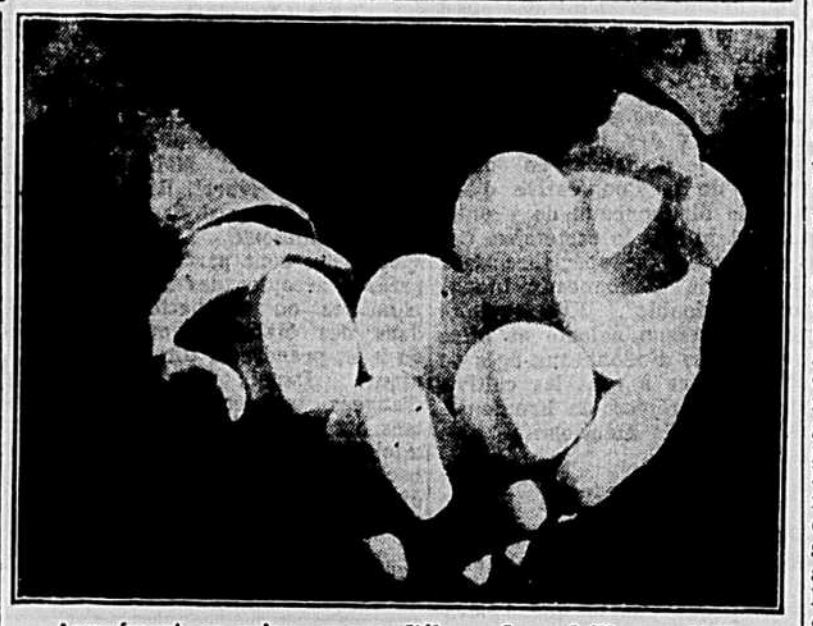
PRIX GARANTIS

"Mais les affaires sont les affaires, me direz-vous; ce qui nous intéresse, c'est le prix auquel nous vendrons les oeufs". A ce propos, voici quelques détails sur les prix garantis pour les oeufs d'exportation, prix qui servent pour ainsi dire de plancher au marché local. Nous nous excusons de répéter ici des chiffres maintes fois publiés depuis trois mois, mais que l'on a tendance à oublier, obsédé que l'on est par le coût des provendes.

Après de longs pourparlers, la Grande-Bretagne a accepté de payer pour les oeufs du printemps, 47½ cents la douzaine, soit 5 cents de plus qu'en 1947; pour les oeufs d'automne, elle paiera 54¼ cents la douzaine, ce qui représente une majoration de 3½ cents sur les prix de l'an dernier.

Sans doute les aviculteurs me feront-ils remarquer avec raison que ces prix ne sont pas ceux et du matériel d'emballage, les Il faut déduire le coût des caisses qu'ils toucheront pour leurs oeufs. frais d'estampillage, de marquage, de classement, de manutention, etc.

Déduction faite de toutes ces dépenses, le prix approximatif payé aux producteurs de l'Est du Canada sera de 38½ cents, du 28 janvier au 31 août, et de 45½ cents, du 1er septembre 1948 au 28 janvier 1949. Ces prix constituent tout simplement un guide. Peut-être n'auront-ils jamais cours sur les marchés locaux où le volume des arrivages est faible.



Assurément, ça paiera encore d'élever des volailles en 1948 . . . pourvu qu'on observe à la lettre les conditions posées dans l'article de M. J.-B. Roy.

PAS DE SURPRODUCTION

Les aviculteurs ont sans doute remarqué que les oeufs d'automne se paieront sept cents de plus la douzaine que les oeufs du printemps. C'est dire qu'ils ont tout intérêt à alimenter ce marché dès le mois de septembre, mais pour arriver à cette fin il leur faut des poulettes écloses à bonne heure. Que ceux qui désirent profiter de tous les avantages qui leur sont offerts se hâtent donc d'acheter leurs poussins. Les couvoirs certifiés du Québec sont à leur disposition et ne demandent qu'à les bien servir, comme ils l'ont fait dans le passé.

Pour résumer, disons qu'en ce qui concerne les oeufs, il n'y a pas de surproduction à craindre, et des prix minima intéressants nous sont garantis. Il reste maintenant à considérer le marché de la chair de volaille.

LE MARCHE DE LA VOLAILLE

Le Canada en produit annuellement environ 300 millions de livres et la province de Québec quelque 35 millions de livres. La consommation canadienne de volaille, par tête, est d'à peu près 25 livres par année. Notre production n'est donc que de 13 millions de livres par année. Notre production n'est donc que de 13 millions de livres supérieure à nos besoins. Si léger soit-il, ce surplus doit aller à l'exportation, car il ferait autrement baisser les prix du marché domestique. Le débouché d'exportation est donc d'une importance considérable et, comme le Royaume-Uni n'a pu renouveler son contrat à cause de la crise du dollar, il nous faut regarder ailleurs. Naturellement, on jette les yeux sur les Etats-Unis où les perspectives semblent intéressantes.

L'automne dernier, nous avons expédié outre quarante-cinquième un million de livres de volaille habillée, en plus de millions d'oiseaux vivants. La hausse dans le marché aux volailles au cours des deux dernières semaines de janvier est attribuable surtout aux prix obtenus sur les marchés des Etats-Unis et à la baisse du tarif américain sur les poulets ou les poules, à compter du 1er janvier. Avec un marché ouvert aux Etats-Unis, un volume très considérable y sera exporté et à des prix intéressants, puisqu'ils devraient se maintenir, là comme ici, au diapason du prix des autres viandes.

Le fait que le consommateur américain est naturellement notre meilleur client n'exclut pas la possibilité d'exporter à d'autres pays, où la qualité de la volaille canadienne a déjà fait des conquêtes. Au total, les perspectives du marché de la volaille sont intéressantes et les experts sont d'avis qu'elle se vendra à un prix supérieur à celui de 1947.

EFFICACITE DANS LA PRODUCTION

D'excellents débouchés sont donc assurés pour les oeufs et les volailles, en 1948, mais les prix élevés des grains et des moulées devraient quand même inciter les aviculteurs à produire de façon efficace pour que leur marge de profit soit intéressante.

Efficacité dans la production! Qu'est-ce à dire? — Pour l'éleveur, la production avicole n'est efficace que si elle réalise la fin pour laquelle il l'organise, c'est-à-dire si elle laisse des profits intéressants. Elle fournira donc des oeufs et de la volaille dont le prix de vente permettra de couvrir les frais de production, plus une marge de bénéfice raisonnable pour dédommager l'aviculteur de son trouble. Pour atteindre cet objectif, plus que jamais en 1948 la production avicole devra être assise sur des bases solides qui seront pour ainsi dire les piliers de son efficacité. Quels seront donc ces bases ou ces piliers?—**L'élevage de bons poussins, l'hygiène dans les locaux, un régime alimentaire approprié, une organisation de vente effective.** Attardons-nous maintenant à developper chacun de ces points.

L'ELEVAGE DE BONS POUSSINS

D'abord l'élevage de bons poussins. Une définition s'impose. Qu'est-ce qu'un bon poussin? Un bon poussin est celui qui naît vigoureux, se développe rapidement et, dans le cas des poulettes, donne une ponte précoce. Or la vigueur, la croissance rapide et la précocité dans la ponte ne sont pas le fruit du hasard. Ce sont des facteurs héréditaires qui ne se rencontrent que chez les poussins issus de pondeuses sélectionnées et accouplées à des coqs R.O.P. telles qu'on les trouve chez les aviculteurs, membres des couvoirs certifiés ou approuvés du Québec.

On rencontre souvent des aviculteurs qui ne peuvent obtenir une ponte abondante de leurs poules, en dépit des bons soins qu'ils leur prodiguent. Si on interroge ces éleveurs sur la provenance des poussins avec lesquels ils ont formé leur troupeau, ils vous répondent les avoir fait venir de tel ou tel couvoir de réputation douteuse, mais dont l'annonce dans un magnifique catalogue ou almanach les a impressionnés. Ils ignorent tout des antécédents de ces fournisseurs et de la qualité des poussins achetés. Ils constatent cependant que les oiseaux ayant survécu à la période d'élevage ont donné des poulettes bien avares de leurs oeufs. Les aviculteurs dont les basses-cours sont peuplées de telles volailles, en 1948, ne feront certainement pas d'argent avec leur poulailler.

POUSSINS CERTIFIES

Nous mettons donc les aviculteurs en garde contre l'achat de poussins de mauvaise qualité, et leur conseillons de se procurer des poussins **certifiés ou approuvés** du Québec. Plus de cent couvoirs, coopératifs ou privés, de réputation établie opèrent dans notre province, avec une capacité d'incubation qui les rend en mesure de satisfaire aux demandes de tous les aviculteurs.

L'aptitude à la ponte est un caractère héréditaire et il n'en coûte pas plus cher d'élever une poulette "racée" pour pondre 250 oeufs qu'une autre dont l'hérédité limitera la production à 125 ou 150 oeufs. Mais quelle différence dans les profits lorsque ces deux oiseaux seront en ponte! La croissance et l'emplumage rapides dépendent aussi de l'hérédité, de

(Suite à la page 9)

Gare aux oiseaux de proie! Ils sont les plus terribles ennemis des basses-cours. Rien d'étonnant qu'ils y sèment la panique!...

La part des coopérateurs

L'Office de l'électrification rurale ne ménage pas ses efforts pour favoriser par tous les moyens la construction et le progrès de lignes coopératives à la campagne. Mais les coopérateurs eux-mêmes ont leurs responsabilités, leurs devoirs, et il est indispensable qu'ils fassent aussi leur part. Le succès de leu rentreprise coopérative en dépend.

Il existe de nombreux devoirs qu'on attend des membres pour assurer le maintien et l'avancement d'une coopérative d'électricité. Nous en énumérons quelques-uns:

1— Souscrire leur part de capital social pour être en mesure de payer le quart du coût de construction de la ligne.
2— Etre honnêtes à l'égard de leur coopérative.
3— Respecter les principes et les méthodes de coopération.
4— Jouer un rôle actif dans l'administration de la coopérative s'ils sont appelés à faire partie du bureau de direction.
5— Signer le contrat d'association et fournir les droits de passage nécessaires à la construction de la ligne.
6— Assister aux assemblées de la coopérative et s'intéresser de façon générale aux affaires de la société.
7— S'acquitter régulièrement de leurs comptes d'électricité, etc.

Ce n'est pas avec des obstructions qu'on établit des oeuvres solides. Tous les membres d'une coopérative doivent se donner la main et travailler dans une atmosphère de justice et de charité à réaliser, avec le concours de l'Office, l'électrification de leur territoire.

Demandez la brochure sur la filerie des bâtisses de ferme en écrivant à:

L'OFFICE DE L'ELECTRIFICATION RURALE

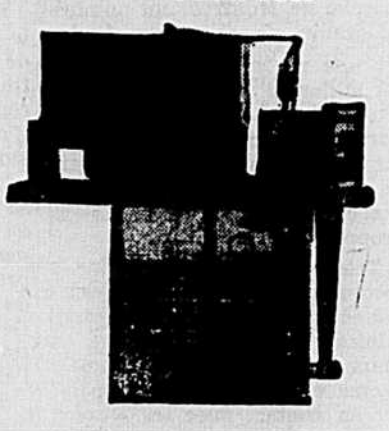
REFRIGÉRATION

Commerciale et Industrielle

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

Tout genre d'appareils frigorifiques pour

LAITERIES · BEURRERIES
FROMAGERIES · FERMES
HOTELS · ENTREPOTS, etc.



Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités tel qu'illustré, pour installation dans les bassins de toute dimension et toute description.

Renseignements techniques gratuits sur demande

Consultez des spécialistes en réfrigération

FRIGO LIMITÉE LIMITED

20 années d'expérience à votre service

1290 est, rue Jean-Talon **Tél.: TA. 7236** **Montréal**

L'élevage des volailles est-il à recommander en 1948?

(Suite de la page 8)

même que l'aptitude à transformer efficacement la nourriture consommée. Seuls les bons poussins possèdent ces facteurs héréditaires, et c'est pourquoi ce sont ceux-là que nous devons nous procurer, nous rappelant qu'une volaille, pas plus que tout autre animal, ne peut donner ce qu'elle n'a pas.

HYGIENE DES LOCAUX

Voilà donc posé le premier pilier d'une production avicole efficace: l'achat de bons poussins. Edifions maintenant le second: hygiène dans les locaux. Rien ne servira de se procurer de bons poussins si, après leur arrivée sur

Quand on décide de faire maison nette à la basse-cours! Le vieux coq, devenu une bouche inutile, est mis à la porte sans plus de façon . . .

la ferme, on ne les plaçait pas dans un milieu propice à leur développement normal. Que pensez-vous du cultivateur qui s'achète un instrument aratoire dispendieux et qui le laisse exposé aux intempéries au lieu de le remiser? Cet homme, dites-vous, ne prend pas soin de son bien. C'est un mauvais administrateur, voir même un gaspilleux. Eh bien! l'aviculteur qui place de bons poussins dans un milieu défavorable à leur croissance normale est un mauvais éleveur. Il administre mal sa basse-cour, puisque dès le début il pose les prémices d'une exploitation déficitaire.

LA COLONIE-ELEVEUSE

De bons poussins méritent d'être élevés dans des locaux propres et hygiéniques. La colonie-éleveuse sera donc chaude et pourvue d'un bon système de ventilation. Avant l'arrivée des poussins, elle sera grattée, lavée et désinfectée. On accordera le même soin aux accessoires et le poêle sera mis en opération pour assurer le réglage du thermostat. Il faudra éviter le refroidissement et l'entassement des poussins. Au cours des cinq premières semaines, il faut accorder ½ pied carré par oiseau. Aux premiers signes de malaise dans le troupeau, il faudra consulter l'instructeur avicole. L'aviculteur prévoyant aura toujours en sa possession les remèdes et les désinfectants les plus en usage à la basse-cour.

Lorsque la température permet d'envoyer les poussins à l'extérieur, ils doivent avoir accès à des cours propres. Les parquets doivent être bien drainés, afin que l'eau ne séjourne pas après les pluies. La propreté des parcours est une règle importante à observer si l'on ne veut pas que les poulets soient infestés de parasites. Lorsque la chose est possible, il est bon de changer les poussinières de place pour que le terrain autour des cabanes reste convenablement propre.

Très souvent, les poussins s'infectent par l'une ou l'autre des maladies portées par les volailles adultes. Celles-ci doivent toujours être considérées comme suspectes et ne devraient jamais venir en contact avec les jeunes sujets.

MANQUE DE PREPARATION

Etant donné que l'élevage est plutôt tardif cette année et que plusieurs aviculteurs prendront livraison de leurs poussins en avril, mai et juin, peut-être est-il opportun de mettre ces aviculteurs en garde contre un manque d'organisation. Sans doute quelques-uns seront-ils tentés d'acheter plus de poussins que leur éleveuse peut normalement en contenir. Mauvaise tactique à laquelle on ne peut avoir recours sous prétexte de reprendre le temps perdu! D'autres n'ont pas de local convenable, de poêle-éleveuse ou les accessoires indispensables à un élevage profitable. Ils veulent profiter du beau temps et de la température élévée, pour se dispenser de se procurer un foyer de chaleur artificielle. Ces éleveurs oublient certes que des poussins d'un jour requièrent 95°F. de température durant la première semaine et comme nous ne sommes ni en Floride ni en Californie, il faut les chauffer artificiellement avec un bon poêle-éleveuse. Pourquoi prendre des chances, même en mai et juin, si vous êtes mal outillés?

Nous le répétons! Il y a encore de l'argent à faire en aviculture, mais le coût élevé des provendes oblige celui qui s'y adonne à mettre tous les atouts dans son jeu et à jouer la bonne carte au moment propice.

Revenons aux quatre piliers sur

(Suite à la page 27)

Pour toutes marques de voitures . . .

ROUES D'ACIER

Roues d'acier Otaco pour pneus disponibles PRESENTEMENT — Complètes avec les écrous.
4 roues 16 X 600 avec fusées 10" X 3¾"
4 roues 16 X 600 avec fusées 10" X 3½"
ou
faites sur mesures pour s'adapter à vos propres fusées
Consultez votre vendeur Otaco ou écrivez à: Dépt LTW-1v

OTACO LIMITED

Orilia, Ontario

Vendues dans l'Ouest du Canada par WITRACK LIMITED, Winnipeg

UN ÉTONNANT TRACTEUR NOUVEAU GENRE POUR L'ÂGE DE CULTURE FERMIÈRE SOUS ÉNERGIE

Avec Contrôle de Soulèvement Hydraulique et l'unique Mise en Marche Cockshutt à Force Vive

Le voici! Le nouveau et meilleur tracteur pour cultiver sous énergie facilement, plus rapidement, plus économiquement. Fabriqué par Cockshutt, le nouveau Tracteur "30" marque un pas de géant vers l'avenir dans le dessin et la construction du tracteur moderne. Toute l'expérience de recherches, de l'avance scientifique et de nouvelles techniques en manufacture—acquise de la production pour la guerre—est incorporée dans cet étonnant tracteur nouveau.

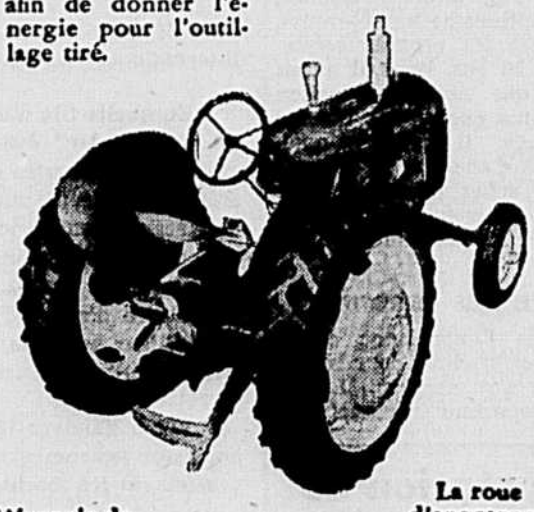
"L'ultime" par vote unanime pour maximum d'efficacité dans son fonctionnement, économie et marche de confiance, ce tracteur nouveau fut prouvé sur la ferme et sa valeur fut confirmée sur tous genres de fermes . . . par tous climats . . . en tous genres de travaux.

Pour économie d'essence, il n'utilise que la quantité d'essence nécessaire à la tâche. Le Tracteur Cockshutt "30" est conçu pour donner les résultats maximum pour le travail de ferme sous énergie dans les classes de charrues 2 et 3. Il est construit solidement avec une structure de ferde fonte en une pièce, des essieux de fer forgé, une transmission à l'arrière à tâche lourde.

Vous bénéficierez de l'examen des points saillants du Tracteur Cockshutt "30", y compris son contrôle de soulèvement hydraulique et son unique mise en marche à force vive. Voyez votre marchand dès aujourd'hui! Cockshutt Plow Company Limited, Brantford. Succursales à Truro, Montréal, Smith Falls, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton.

Avec sa mise en marche à force vive, il reçoit son énergie directement de la roue volante . . possède un embrayage séparé afin de donner l'énergie pour l'outillage tiré.

Sa construction à hautes roues donne *plus* de claire-voie . . . une *meilleure* vision et une traction *augmentée*.



L'énergie de soulèvement hydraulique pour l'outillage monté . . . fonctionne même alors que le tracteur est désembrayé.

Les dispositifs de contrôle et les ajustments sont commodes. La conduite est facile et douce.

La roue d'engrenage à vitesse très lente donne 4 vitesses auxiliaires vers l'avant, un total de 8 en tout et 2 vitesses arrières.

COCKSHUTT OUTILLAGE DE FERME

Voyez votre Marchand Cockshutt local pour renseignements complets sur la ligne entière de Cockshutt. Il existe un outillage Cockshutt pour tout besoin fermier.

C. GORDON COCKSHUTT
Cinquième membre de la 'famille' à apporter son concours au service que rend Cockshutt au cultivateur canadien.

AUXILIAIRES DU CULTIVATEUR CANADIEN DEPUIS 109 ANS

1948 sera une bonne année pour les aviculteurs

Victoriaville a reçu 200 aviculteurs. — On conseille d'élever autant de poussins que l'an dernier. — $1,000,000 investis dans l'aviculture dans la région des Bois-Francs.

Plus de deux cents aviculteurs de la région des Bois Francs ont assisté au rassemblement avicole tenu, le 6 avril, au manège militaire de Victoriaville, organisé par le Comité des Industries Avicoles du Québec et le personnel des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture. Tous les conférenciers ont été unanimes à déclarer que 1948 serait une bonne année pour les aviculteurs et leur ont conseillé d'élever autant de poussins que l'an passé. L'excellence des marchés dont nous disposons pour les oeufs et la chair justifie le maintien de nos basses-cours.

Au début de la réunion l'agronome M. J. Joyal, d'Arthabaska, a rappelé que le capital investi dans les exploitations avicoles des fermes des Bois Francs s'élevait à un million de dollars. Le président de l'assemblée, M. Jacques de Broin, a exposé le travail accompli par le Comité des Industries Avicoles, puis il a fait une brève analyse des conditions actuelles pour conclure à la nécessité d'organiser la production sur une base efficace et économique, condition esentielle de succès en 1948.

Pour réussir en aviculture

En 1948, le succès viendra aux aviculteurs qui sauront retenir et suivre les règles suivantes:

1. **Elever autant de poussins qu'en 1947, et de bons poussins.**
2. **Organiser la production sur une base efficace et économique.**
3. **Surtout, abaisser le coût de production des oeufs et de la chair.**
4. **Améliorer encore la qualité des troupeaux et des produits.**
5. **COOPERER.**

COUT DE PRODUCTION

M. W.A. Brown, chef de la production avicole à Ottawa, a félicité les aviculteurs d'avoir construit un abattoir moderne, à Victoriaville, l'un des mieux outillés du Canada. M. U. Pilon, chef de la division de l'aviculture à Québec, a prêché l'optimisme aux éleveurs. Il a énuméré les progrès accomplis depuis 20 ans, mais il a fait remarquer que notre production ne suffisait pas encore aux besoins de la province. Il a suggéré quelques moyens d'abaisser le coût de production: achat de bons poussins, bonne alimentation, observance de l'hygiène et utilisation des pâturages.

QUALITE DES PRODUITS

Parlant de l'importance de la qualité de nos produits pour la conservation de nos marchés, M. Noé Hénault, inspecteur régional des produits avicoles, a déclaré que Québec était doté de 240 postes enregistrés de classement d'oeufs. En 1947, le Canada a exporté 76 millions de douzaines d'oeufs et 27 millions de livres de chair de volaille. Nos produits sont de bonne qualité, dit-il, et il importe de les améliorer encore pour conserver nos débouchés extérieurs.

M. Herman Dumaine, du service fédéral de la production, a traité de l'amélioration des troupeaux de reproduction par l'utilisation de cochets et de poulettes R.O.P. dans les basses-cours fournissant des oeufs aux couvoirs. Une intéressante conférence fut aussi donnée sur l'alimentation et l'élevage des dindons par le professeur Lucien Crevier, de Ste-Martine. M. Gervais Vincent, gérant de l'abattoir de St-Damase, traita de coopération en aviculture.

Au cours du forum qui suivit les conférences, un groupe d'experts répondit aux nombreuses questions posées par les aviculteurs. M. l'abbé Origène Grenier, curé de Ste-Victoire, tira les conclusions de la journée, après quoi les éleveurs se rendirent visiter l'abattoir coopératif de Victoriaville sous la direction du gérant M. B. Chagnon.

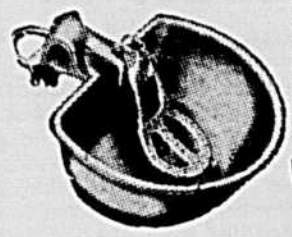
Manifestation de foi émouvante

Parce qu'on avait enlevé le crucifix de l'école d'agriculture d'Etat de Nandrin, en Belgique, 51 étudiants refusèrent d'assister aux cours. C'est ce que vient de publier une agence de nouvelles catholiques.

L'incident, d'après cette agence, survint dans la troisième semaine de mars. Ayant constaté l'absence du crucifix dans une salle de classe, les élèves ne se présentèrent pas en classe après la récréation. On fit savoir aux autorités que les élèves ne rentreraient que lorsqu'on aurait remis le crucifix en place. Les autorités ne se rendant pas à leurs désirs, les étudiants retournèrent chez eux.

Voilà une belle manifestation de foi qui devrait trouver des imitateurs partout où le fanatisme athée **fait fi de la religion.**

ABREUVOIRS A VACHES



La culture mécanisée est profitable! Les abreuvoirs automatiques à vaches Otaco sont mécanisés pour vous épargner du temps et du travail. Ils peuvent aussi augmenter la production du lait — de 1 à 3 livres par jour par vache. Coulés en fonte grise recouverte d'une première couche de chromate de zinc et d'une couche d'aluminium, ils assurent une eau saine et propre à vos animaux. Voyez votre agent Otaco ou écrivez à: Dépt LTC-8

OTACO LIMITED

ORILLIA, ONTARIO

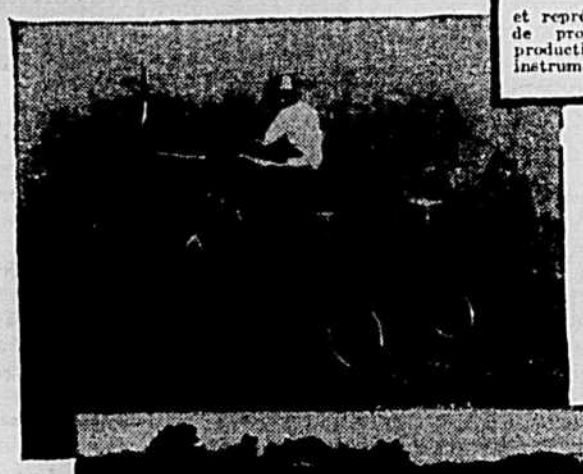
Il faut signer les lettres à publier dans la "Terre de Chez Nous". Autrement c'est temps perdu de les écrire . . .

Le printemps sur la Ferme

et les nouveaux Instruments Aratoires IH pour une culture moderne

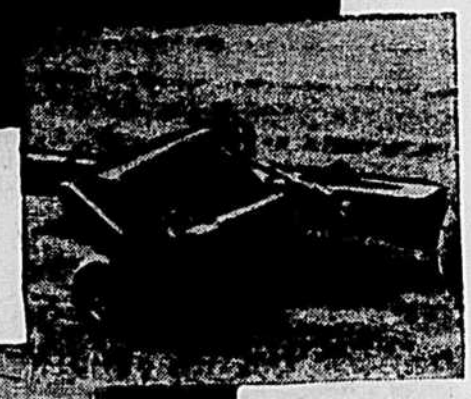
Nouveau Farmall C . . . Un des cinq tracteurs tout usage pour les fermes de toutes grandeurs, pour toutes récoltes et tous genres de sol.

Ce symbole signifie INTERNATIONAL HARVESTER et représente un siècle de progrès dans la production de meilleurs instruments aratoires.



← Nouveau Tracteur FARMALL SUPER-A avec attachements à sillons pour planter et pour les engrais. Farmall est une marque de commerce brevetée. Seul International Harvester construit le Tracteur Farmall.

↑ Le plus petit Farmall — le nouveau Tracteur FARMALL CUB avec buteur. Une excellente combinaison pour une culture rapide.



↑ Accélérez la récolte du foin avec la nouvelle Moissonneuse-Lieuse No 45. Alimentation tout à fait automatique. Le Farmall H (ou tracteur d'une puissance équivalente) l'actionne facilement. Aucun moteur auxiliaire requis.

←Le nouveau petit moulin à battre 4-E à être actionné par un moteur électrique de 3, 5 ou 7, ½ c. v. ou par le tracteur Farmall Cub. Convient à toutes sortes de grains ou fourrage. Idéal pour les installations hautes des huches.

Votre Vendeur IH est l'homme que vous devez voir à propos de nouveaux instruments aratoires IH. Tout sera fait pour vous fournir exactement les machines qu'il vous faut.

C'est le printemps 1948 . . . et les nouvelles machines agricoles International Harvester sont dans les champs, partout au Canada.

Et, quelle file d'instruments aratoires IH c'est! **Chaque machine est un "Leader" dans son genre,** faite par International Harvester qui trace la marche du progrès dans la fabrication des instruments aratoires. Chaque machine a été dessinée et construite pour rendre la mécanisation agricole encore plus complète; pour offrir plus de temps libre et moins de corvée sur une ferme de famille. Ces machines sont aussi a jour que "demain". Elles conviennent au **mode de culture** d'aujourd'hui, accentuant sur **la conservation du sol et un meilleur usage du terrain.** Elles sont pratiques et commodes pour être conduites par un seul homme.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED

Hamilton Ontario

INTERNATIONAL HARVESTER

"Leader" dans le progrès des Instruments Aratoires

Quelques nations sur l'élevage du canard

Par Jean Blanchet, agronome

Dans un numéro spécial sur l'aviculture, on a une tendance à accorder plus d'attention et une place de choix aux poussins, aux poulets et aux coqs. Cela se comprend, si l'on ouvre l'annuaire statistique pour constater quel genre de volailles sont les plus populaires sur les fermes du Québec. Les poules constituent 95% de la population des basses-cours de la province. L'autre partie, le petit 5%, est formée de canards, d'oies et de d'indons, les grands oubliés de notre élevage avicole.

Il n'y a pas assez d'espace dans un bref article pour expliquer en détail tous les problèmes qui ont trait à l'alimentation et aux soins de ces trois volailles. C'est pourquoi je m'en tiendrai aujourd'hui à souligner simplement les avantages à garder des canards sur la ferme et les principaux moyens de réussir avec ces oiseaux.

Dans l'article ci-joint, notre collaborateur Jean Blanchet a voulu attirer l'attention sur un personnage qu'on rencontre trop rarement dans les basse-cours. C'est le canard, dont l'élevage est relativement facile et comporte certains avantages. Il est, avec l'oie, et jusqu'à ces dernières années, le dindon, l'un des grands oubliés de notre élevage avicole.

ELEVAGE FACILE

Le canard est un oiseau qui assimile bien sa nourriture et qui puise une partie de ses éléments nutritifs directement dans la terre. Quand il barbote dans la boue, les lamelles qui se trouvent disposées sur les côtés intérieurs du bec lui servent à retenir les proies glissantes des marécages, et à pratiquer le triage des substances organisées, des sucs et des minéraux. Sur des parquets extérieurs les canards peuvent, mieux que les poules, puiser à même la verdure et le sol des aliments économiques et profitables.

L'élevage du canard ne demande pas une forte mise de capital. Avec une bonne lignée de canetons, une petite bâtisse comme abri, un enclos où pousse une herbe verte, et la détermination de réussir, on peut commencer à garder et à engraisser ces oiseaux.

A la basse-cour, c'est encore le canard qui est le moins sujet aux maladies. Mais il ne faut pas faire exprès pour l'exposer à des conditions défavorables à la santé. Il n'est pas à l'abri des maladies dans une bâtisse malsaine et saturée de vapeur d'eau. On doit chercher autant que possible à tenir la litière sèche et à la changer au moins tous les dix jours.

Les canards sont des oiseaux qui, en profitant bien de leur nourriture, engraissent rapidement. S'ils ont été soignés convenablement, ils pèseront environ six livres à l'âge de 10 ou 12 semaines au plus, et ils seront alors prêts pour le marché.

En parlant de l'élevage facile et économique du canard, nous ne voulons pas qu'il vienne à dépasser dans la province celui de la poule. Nous sommes convaincus que cela n'arrivera jamais. Cependant, nous aimerions à insister sur le fait que beaucoup de cultivateurs, pourraient garder avantageusement des canards sur leurs fermes et obtenir de la vente de cet oiseau d'engrais des profits assez substantiels. Je conseillerais au débutant, de commencer avec une vingtaine de canetons et s'il réussit bien, de porter ce nombre à une centaine l'année suivante.

Les principes d'élevage du canard sont les mêmes que ceux préconisés pour les poules ou les autres animaux domestiques :

1 — Avoir des bons sujets de race capables de donner ce qu'on attend d'eux.

2 — Leur fournir une nourriture qui convienne à leurs besoins.

3 — Leur accorder tous les soins qu'ils exigent pour demeurer en santé.

SOINS ET ALIMENTATION

Il existe plusieurs races de canards qui sauraient trouver place sur nombre de fermes de la province ; j'en signale quatre : le Rouen, l'Aylesbury, le Pékin, le Campbell-khaki. Le petit Coureur Indien est une race très populaire aux endroits où il y a un marché pour les oeufs de canard. Il pond de 200 à 250 oeufs par année. Mais dans l'Est du Canada, c'est le canard blanc-jaunâtre, le **Pékin**, oiseau à deux fins, reconnu pour sa précocité et sa finesse de chair qui semble le mieux adapté à nos conditions de climat et le plus répandu.

Avant de recevoir les canetons d'un couvoir certifié, il faut préparer l'éleveuse et de voir à ce que la bâtisse ainsi que tous les accessoires, les augets et les abreuvoirs, soient bien propres. La litière sera constituée de 3 pouces de paille hachée ou des ripes de planeur. Il est important de changer la litière lorsqu'elle a une tendance à devenir humide, car l'humidité des pattes est dangereuse pour les canetons. Le canard contrairement au poulet ne se juche point. Il dort sur le plancher. C'est une raison de plus pour lui fournir et lui conserver une bonne litière.

Le canard est une volaille aquatique, mais on peut l'élever sur la ferme sans lui donner accès à un ruisseau ou à une mare d'eau quelconque où il puisse prendre ses ébats en se baignant. Il est même dangereux de laisser baigner les canetons et de les exposer à la pluie froide avant l'âge de cinq semaines. Cependant, il faut leur donner de l'eau fraîche et propre en quantité jour et nuit dans un récipient assez profond pour qu'il puisse plonger sa tête jusqu'au cou dans le liquide.

De même que pour les poussins, les canards doivent trouver dans l'éleveuse une température uniforme et une ventilation efficace sans courants d'air. Le thermomètre marquera 90° F au début et on abaissera la température de 5 degrés par semaine. On conseille d'installer autour du poêle-éleveuse un grillage circulaire de 14 pouces de hauteur pour empêcher les oiseaux de trop s'éloigner du centre de l'éleveuse et de s'entasser dans les coins loin de la chaleur. Au fur et à mesure que les canetons prendront de la vigueur, on aura soin d'agrandir cet enclos. On a l'habitude de dire que les quinze premiers jours d'existence du caneton sont les plus difficiles à passer et que s'il atteint cet âge sans encombres on peut espérer qu'il devienne un canard adulte et en santé.

Le canard est plus vorace que la poule ; il a une digestibilité plus grande que cette dernière et se contente d'aliments plus grossiers. Mais, à poids égal, il consomme 35% plus de nourriture que le poulet. L'important dans l'élevage du canard c'est d'avoir à sa portée une quantité suffisante d'aliments azotés récoltés de préférence sur la ferme.

Au début, pour croître et former ses tissus, le caneton a besoin d'aliments riches en protéines, en phosphates, en vitamines et en matières minérales. Pendant sa croissance active, il exige des aliments azotés, et au cours de sa période d'engraissement, une nourriture abondante en hydrocarbones. On estime qu'il faut environ 25 livres de moulée pour nourrir un canard pendant 11 semaines et lui faire atteindre le poids de 6 livres.

Pour nourrir les canetons on conseille d'utiliser d'abord la moulée de début qu'il faut humecter juste assez pour qu'elle s'émiette et de la servir 4 ou 5 fois par jour dans des trémies à rebords très bas. Ces premiers repas sont constitués de cette pâtée humide formée de 5 parties de moulée de début, d'une de son et d'un peu de graines à caneton. Il faut laisser les canetons sortir à l'extérieur de l'éleveuse ou de la canardière aussitôt que la température le permet. Le canard est un oiseau timide et il est effrayé par le moindre bruit autour de la bâtisse ; cet énervement nuit à sa croissance normale. C'est pourquoi on recommande de garder une lumière de 15 watts allumée la nuit dans la canardière pour éviter que les oiseaux ne se surmènent dans l'obscurité.

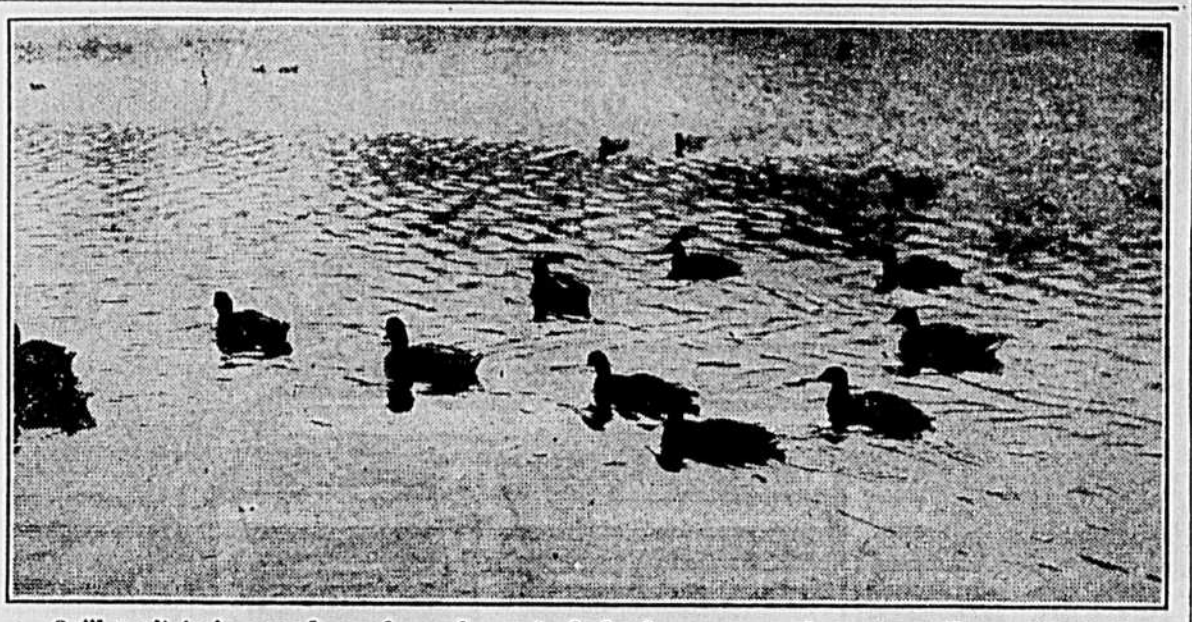
Les canards grossissent rapidement et, vers l'âge de 4 semaines, il est nécessaire de leur accorder plus d'espace et de modifier leur alimentation en vue de la croissance. On leur sert de la moulée de croissance dans les trémies et on leur fournit assez d'eau fraîche. Il est préférable pour garder la litière sèche de placer les abreuvoirs à l'extérieur. Un canard a besoin de 3 pieds carrés d'espace dans les parquets. Comme les autres volailles il ne souffre pas l'entassement.

A l'âge de 2 mais, c'est le temps de pousser l'engraissement des canards avec la moulée vendue à cette fin et d'autres aliments, tels que les déchets de cuisine ou d'abattoirs, les pâtés de pommes de terre, de navets, de betteraves cuites et mélangées aux tourteaux de lin, au son et aux écailles d'huîtres

(Suite à la page 18)

Le canard—"Qu'est-ce qui se passe ? Il est huit heures du matin et il fait noir..."

La poule—"Le coq a attrapé une extinction de voix !"



Qu'il y ait trois canards ou douze, les mots de la chanson nous viennent aux lèvres : "Trois beaux canards s'en vont baignant..." et l'air suit tout naturellement. C'est sur ces notes agréables que nous voudrions vous présenter cette page dédiée à l'élevage du canard. Autant le canard sauvage fait la joie et les délices du chasseur . . . chanceux, autant le canard domestique sait se faire apprécier sur la ferme.

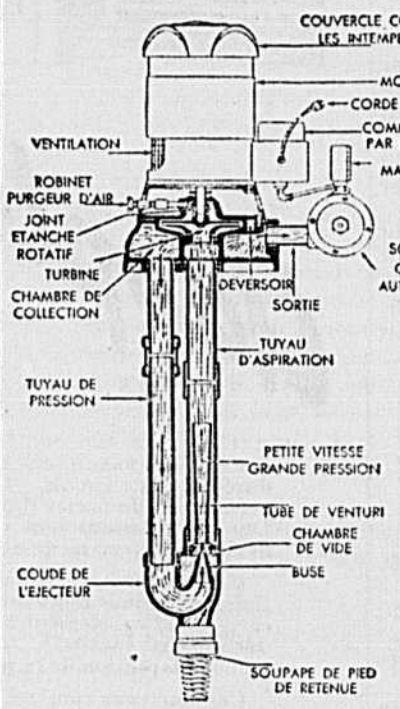
—Tu le suis ?
—...On m'a dit qu'il faisait des vers...
("L'Unité paysanne")

Système d'eau du type à éjecteur

FAIRBANKS-MORSE

Peut être installé loin du puits . . . Pas d'organe mobile sous la terre.

Vous vous débarrassez pour toujours du pompage et du transport de l'eau lorsque vous installez un système d'eau du type à éjecteur Fairbanks-Morse. Ces systèmes d'eau, compacts et faciles d'installation, vous donnent toute l'eau voulue à la simple ouverture du robinet. Comme il n'y a pas d'organe mobile sous la terre, ils peuvent être installés loin du puits.



Types pour puits profonds et puits peu profonds — Les modèles pour puits peu profonds (succion de 22' ou moins) ont des débits de 500 à 1170 gallons à l'heure. Les modèles pour puits profonds, de 142 à 607 gallons à l'heure. Tous les systèmes sont simples, compacts et livrés tout montés. L'amorçage est automatique et le fonctionnement silencieux.

LE PRINCIPE DE L'EJECTEUR

. . . La pompe à éjecteur F-M fnoctionne d'après le principe de la succion. Son éjecteur, placé au-dessous du niveau de l'eau du puits augmente la hauteur d'aspiration. L'eau venant de la chambre de collection se dirige vers l'éjecteur pour provoquer un vide autour de la buse et entraîner l'eau du puits dans la chambre de vide de l'éjecteur. L'eau passant par la buse, se dirige à grande vitesse dans le venturi d'où elle se mélange avec celle du puits et le tout monte dans le tuyau d'aspiration pour atteindre la force de succion de la pompe. Elle est ensuite foulée dans le tuyau de sortie et vers le réservoir. Une partie de cette eau rentre dans la chambre de collection afin de continuer le cycle.

ÉQUIPEMENT DE FERME

FAIRBANKS-MORSE

Voyez votre plus proche marchand Fairbanks-Morse ou écrivez à

SYSTEMES D'EAU
GROUPES ELECTROGENES
MOTEURS "Z"
MOULANGES A MARTEAU
MOULANGES A GRAIN
MOULINS A VENT
CHARGEURS A VENT
CLOTURES ELECTRIQUES
POMPES A MAIN
REFROIDISSEURS A LAIT
LAVEUSES
BALANCES
CHAUFFERETTES A L'HUILE
CHAUFFE-EAU A L'HUILE

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE

St-Jean - Montréal - Québec - Ottawa

(Adressez ce coupon à la succursale la plus proche)

Veuillez m'envoyer gratuitement tous les renseignements sur les appareils indiqués.

Nom _____

Adresse _____

TCN-1

La pneumoencéphalite aviaire ou maladie de Newcastle

Maladie récemment découverte au pays et qui peut détruire des colonies entières de jeunes volailles. — Mesures de contrôle qui ont été prises. — Gravité de la maladie. — Recommandations de la division fédérale de l'hygiène vétérinaire.

Cette maladie des volailles attribuable à un virus capable de causer une mortalité de 100 p. 100 chez les jeunes poussins, a fait son apparition chez les volailles et les jeunes poussins dans un couvoir à Watford (Ontario) vers la fin de janvier dernier. On attribue l'infection à des caisses non nettoyées pour volailles vivantes. La mortalité chez les jeunes poussins atteints est très élevée; elle peut aller jusqu'à 100 p. 100.

La division de l'Hygiène vétérinaire, ministère fédéral de l'Agriculture, possède l'autorité et les moyens nécessaires pour examiner les premières manifestations des maladies de cette nature. Toutefois étant donné que le propriétaire de l'établissement où cette maladie a fait d'abord son apparition n'en connaissait pas la véritable nature, la division de l'Hygiène vétérinaire n'a appris sa présence que le 20 février.

Ayant été informés de la présence d'une grave maladie aviaire, des fonctionnaires de l'Hygiène vétérinaire ont immédiatement pris des mesures pour mettre en quarantaine les locaux où la maladie s'est d'abord manifestée, ainsi que tous les autres établissements avicoles de la localité, surtout ceux qui sont venus en contact avec l'établissement où la maladie s'est d'abord manifestée, au moyen d'achat de poussins ou autrement.

présence de cette maladie au moyen de l'examen au laboratoire de matériel provenant d'oiseaux atteints. La vérification de la présence de cette maladie a permis à la division de l'Hygiène vétérinaire d'adopter immédiatement un programme d'extirpation qu'elle effectue en abattant immédiatement tous les oiseaux atteints ou exposés ou en en disposant d'autre façon, puis en nettoyant et en désinfectant à fond les locaux. Ce programme d'extirpation est maintenant bien lancé et les résultats sont très satisfaisants. La maladie est bien maitrisée et l'on croit qu'elle sera complètement enrayée dans un avenir prochain.

Il s'agit d'une maladie aviaire très grave, capable de ruiner ou du moins de compromettre très sérieusement toute l'industrie avicole canadienne. Il importe donc que les mesures d'extirpation soient aussi complètes que possible. Tous les aviculteurs sont, par conséquent, priés de collaborer afin qu'on puisse extirper cette maladie dans le plus bref délai possible.

Les exploitants de couvoirs et les aviculteurs devront observer les règles suivantes:-

(1) Observer scrupuleusement les règles de la quarantaine partout où cette dernière est établie.

(2) Ne pas négliger de fournir tous les renseignements touchant les maladies avicoles ou autres questions qui peuvent aider à nos fonctionnaires à trouver les foyers d'infection possibles de la maladie.

(3) Défendre aux visiteurs de passer sur l'établissement avicole à moins qu'ils ne soient dûment autorisés à faire ces visites pour fins d'inspection.

(4) Ne pas accepter de poussins, de volailles ou d'oeufs d'incubations d'un fournisseur quelconque, tant qu'on n'est pas convaincu que son établissement est exempt de la maladie.

(5) Ne pas laisser entrer dans votre établissement avicole des caisses de volailles vivantes à moins qu'elles n'aient été nettoyées et désinfectées à fond. Un bon lavage avec une forte solution de lessive détruira l'infection.

(6) Si l'on trouve des oiseaux malades, ne pas tenter de les enlever. Les isoler promptement et avertir le plus proche fonctionnaire de la division de l'Hygiène vétérinaire, ou encore communiquer directement avec le Dr. W. Moynihan, 366 eele Street, Toronto 9, Ontario, ou au bureau fédéral à Ottawa.

Publications gratuites

"Le manuel de l'aviculteur canadien", publication no 683, 140 pages.

"L'alimentation des volailles", no 541, 54 pages.

"La préparation des volailles pour la vente", no 581, 15 pages.

Demandez ces publications, en mentionnant leur numéro, au Bureau des Publications, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa. (Pas nécessaire de mettre un timbre sur l'enveloppe.)

Une nouvelle caisse populaire

En son édition du 3 avril dernier, la *Gazette Officielle* donne avis de la déclaration de fondation d'une nouvelle caisse populaire à La Minerve en date du 25 janvier 1948. Le siège social de cette caisse populaire est situé dans la paroisse du même nom, comté de Labelle. Le document a été déposé dans les archives de la province.

DINDONNEAUX DE DEUX MOIS

Sujets bronzés de lignée supérieure et à "POITRINE DOUBLE". Reconnus pour leur croissance rapide; ils atteignent un fort poids.

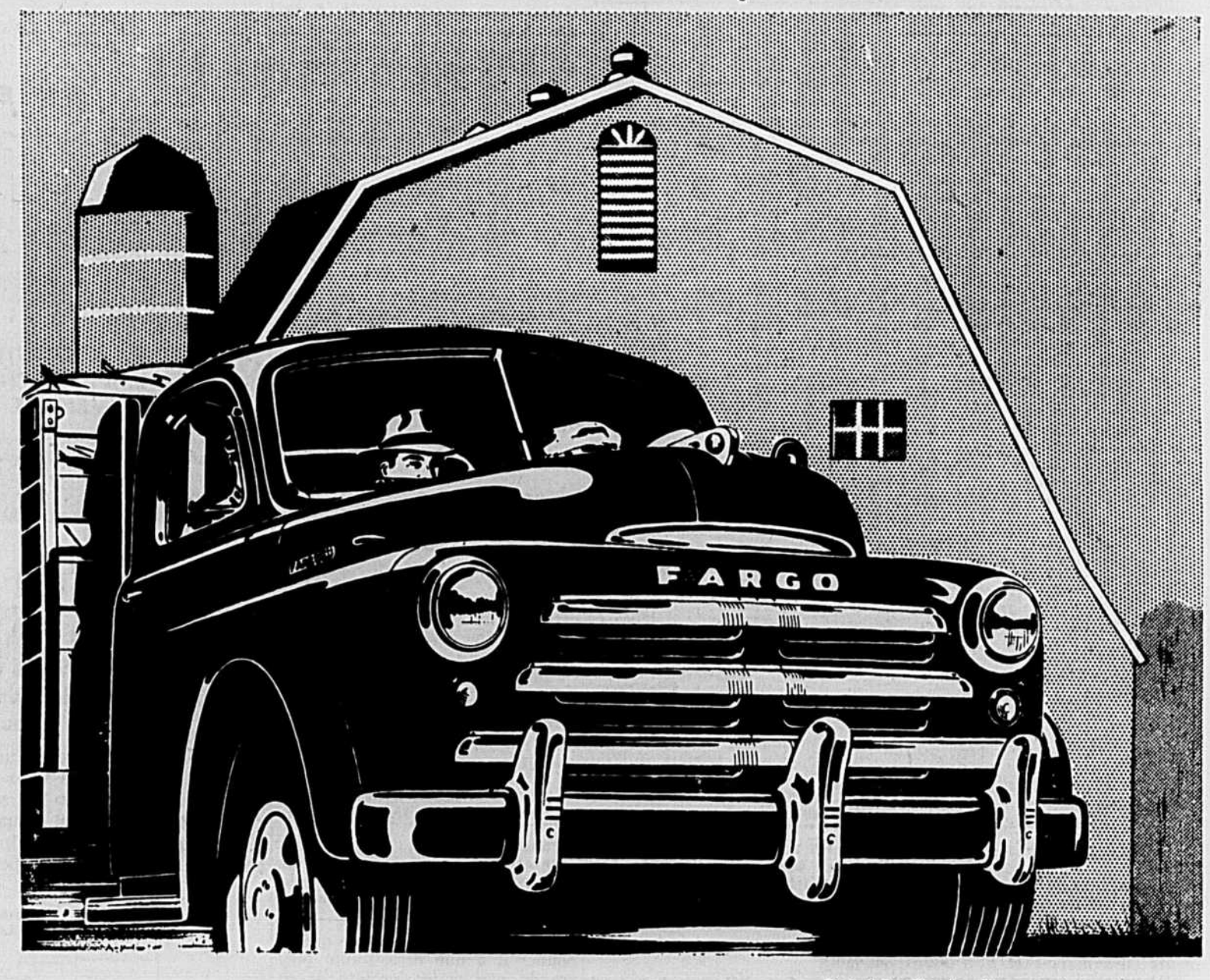
Nous les élevons pour vous jusqu'à HUIT SEMAINES

Adressez immédiatement votre commande à:

LA COOPERATIVE D'ELEVEURS DE DINDONNEAUX DE FRONTENAC

Raymond POMERLEAU, Secrétaire. St-Méthode Comté Frontenac, Qué.

S'il faut choisir entre plusieurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".



Buteurs de Pare-Chocs disponibles moyennant avance de prix.

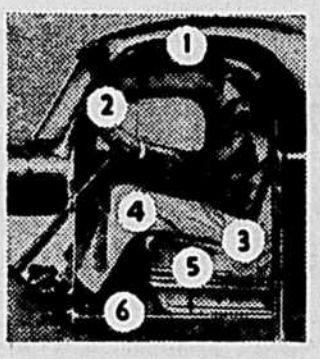
Adoptez FARGO Pour la Ferme

Les camions FARGO sont ROBUSTES—construits pour un service de longue durée et sans ennuis. Les essieux résistants et les armatures solides permettent de porter des charges lourdes et confèrent *plus de* sécurité. Les transmissions sont dessinées en vue d'une longue durée et de la flexibilité de maniement.

L'ECONOMIE est la clé de voûte du moteur FARGO—économie d'entretien et économie d'opération. Chaque FARGO est muni d'un moteur qui correspond exactement à la capacité du camion. Trop de puissance est une dépense inutile . . . pas assez de puissance est un risque dangereux. Donc, adaptation de la puissance à la capacité.

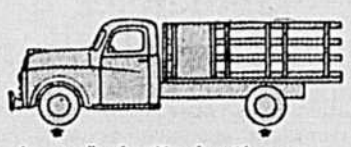
Ces nouveaux camions FARGO feront votre travail sur la ferme efficacement et avec le *maximum* d'économie. Voyez-les chez votre agent local Chrysler-Plymouth-Fargo. Conduisez-les—et vous allez conclure qu'ils se manient mieux et sont plus confortables qu'aucun autre camion que vous n'avez jamais conduit.

Ils Vous Épargnent de l'Argent . . . Font Mieux le Travail!



1. **Amplement de Place Audessus de la tête même pour les conducteurs de haute taille.**
2. **Le Volant de Direction est placé dans une position naturelle.**
3. **Support du Dos et siège pleinement réglables pour maximum de confort.**
4. **Support approprié pour les Jambes sous les genoux, moins de fatigue.**
5. **Sièges-hauts Comme un Fauteuil plus de confort dans les longs trajets.**
6. **Les Portes Plus Larges et Plus Hautes et la position des contrôles rendent l'entrée et la sortie plus faciles, d'un côté ou de l'autre.**

Un nouveau type de direction permet de virer, à gauche ou à droite, dans un rayon de braquage plus petit.



La nouvelle répartition du poids a pour effet de placer la charge plus également sur les deux essieux.

LES CAMIONS FARGO SONT FABRIQUÉS PAR CHRYSLER—AU CANADA

Un entretien avec M. Noé Hénault

Mot d'ordre aux aviculteurs: "Répétons en 1948 la production avicole de l'an dernier". — Le marché des produits avicoles s'est amélioré.

Par Bernard Bérubé

"Répétons en 1948 la production avicole de 1947." Tel est le mot d'ordre qu'a bien voulu laisser aux aviculteurs M. Noé Hénault, en charge du Service de la production des volailles, au cours d'une entrevue qu'il nous accordait ces jours derniers à son bureau de Montréal.

M. Hénault prévoit pour cette année une vente de poussins plus faible que celle de l'an dernier. Il attribue cette diminution à la difficulté qu'éprouvent les producteurs à se procurer les moulées alimentaires à un prix convenable. Ils craignent aussi que l'expérience de l'an dernier ne se répète. On sait que le prix de la chair de volailles n'était pas aussi élevé l'an dernier. "Chat échaudé craint l'eau froide", comme le veut le dicton. Dans quelle proportion cette baisse dans les achats de poussins? M. Hénault ne veut pas risquer de prédiction pour le moment. Il croit cependant que la diminution sera d'environ 25 à 30% sur celle de l'an dernier.

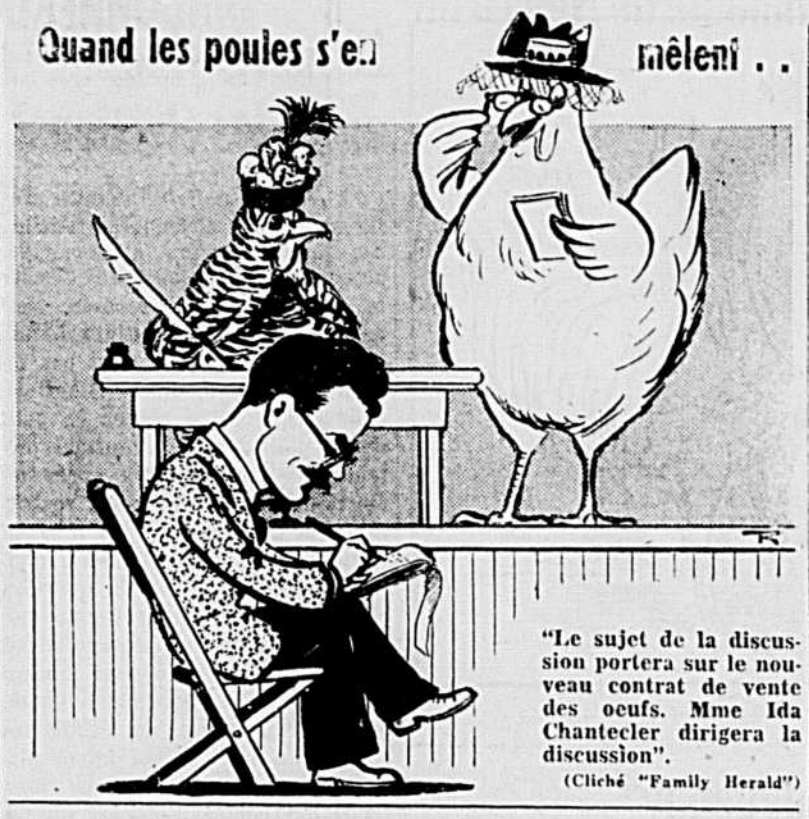
Quant au marché, il s'est sans contredit amélioré. M. Hénault fait observer que notre contrat avec l'Angleterre nous assure d'avance l'expédition d'au moins 80 millions de douzaines d'oeufs à un prix plus élevé que celui de l'an dernier pour compenser la hausse des prix des grains et moulées. Ce contrat est en vigueur jusqu'au 31 janvier 1949. Il se divise en deux périodes. Du 1er septembre à la fin de janvier, le prix payé pour les catégories A-gros d'exportation sera de 53 cents; à partir du 1er février au 31 août, le prix sera de 46 cents la douzaine. Une fois déduits les frais d'inspection et d'emballage le producteur touchera 7 à 8 cents de moins la douzaine que le prix indiqué plus haut.

H. Hénault note en passant qu'on a expédié l'an dernier une certaine quantité d'oeufs ailleurs qu'en Angleterre, surtout en Suisse. D'après les témoignages qu'on reçoit de ces pays, nos oeufs se comparent très favorablement à ceux de n'importe quel autre pays exportateur. Ce qui est tout à l'honneur de nos producteurs et de notre service d'inspection. Il faut faire remarquer que, malgré le risque assez grand que comporte l'expédition des oeufs en coquille, il y a très peu de pertes. Nos oeufs se rendent en Angleterre dans des conditions satisfaisantes, grâce surtout à notre service d'inspection et de classification. On compte 240 postes de mirage où se fait le travail d'inspection. Les classificateurs sont approuvés par le ministère fédéral de l'Agriculture. Ils passent des examens assez sévères et ils doivent être en mesure de faire la classification avec un certain pourcentage d'exactitude avant d'être acceptés. Sur le marché anglais comme sur les autres marchés, nos oeufs figurent très avantageusement.

Il s'agit donc de conserver ce marché. M. Hénault se montre optimiste à ce propos. Il fait remarquer que l'Angleterre a besoin d'une grande quantité d'oeufs en poudre, en coquille et congelés. Si elle ne s'approvisionne pas chez nous, elle devra le faire ailleurs. Or, sans être tout à fait dans le secret des dieux, M. Hénault est en mesure d'affirmer que nos oeufs font actuellement prime sur le marché de Londres et que les Anglais sont entièrement satisfaits de notre produit. De sorte que même si l'Angleterre manque de dollars, elle tiendra quand même à s'approvisionner chez nous, quitte à nous payer en charbon ou en produits textiles. A défaut de ce paiement, le plan Marshall récemment entré en vigueur devrait permettre à l'Angleterre de s'approvisionner chez nous avec moins de difficultés. Avant la guerre l'Angleterre importait quelque 350 millions de douzaines d'oeufs par année. Le Canada, pour sa part, ne lui vendait que la quan-

(Suite à la page 4)

Quand les poules s'en mêlent . .



"Le sujet de la discussion portera sur le nouveau contrat de vente des oeufs. Mme Ida Chantecler dirigera la discussion".

(Cliché "Family Herald")

Ce qui se passerait si les poules décidaient de tenir un congrès

Que se passerait-il si les poules décidaient un bon jour de tenir elles aussi un congrès pour exposer leurs revendications et leurs doléances? Vous ne le savez sans doute pas. Moi non plus. M. J.-S. Cram, rédacteur au "Family Herald and Weekly Star", a essayé de l'imaginer dans le récit fantaisiste qu'on lira ci-dessous. Avec l'aimable courtoisie de cet hebdomadaire agricole de langue anglaise de Montréal, nous l'avons traduit et adapté pour nos lecteurs à l'occasion de la publication du numéro annuel sur l'aviculture. Voici une tranche de la fable en question qui, on le verra, ne manque pas de piquant:

Le rédacteur en chef m'appelle à son bureau.

—Un nouveau contrat pour la vente des oeufs vient d'être signé, dit-il. Nous voulons l'opinion de chacun à propos de ce contrat...

Il fit une pause pour juger de l'effet, puis résolument lança cette bombe:

—Vous aurez une magnifique occasion de rencontrer une foule de gens intéressés à ce contrat à l'assemblée annuelle de la Société canadienne pour la production avicole de qualité supérieure qui se tiendra demain à Chanteclerville. Prenez donc le premier train pour aller voir ce qui va se passer à-bas... Et tandis que vous serez sur les lieux, vous pourriez peut-être jeter un coup d'oeil sur l'assemblée de la Fédération des animaux domestiques pour un rendement économique et celle de l'Association canadiennes d'éducation sur la valeur des grains. Ces assemblées ont lieu en même temps.

Je saisis mon chapeau, m'embarquai sur le premier train et partis. A mon arrivée dans la salle du congrès des producteurs d'oeufs le lendemain matin, la discussion était déjà en plein développement. Mme Amanda Leghorn occupait le fauteuil présidentiel. La secrétaire, Mlle Eveline Rock, était fort occupée à noircir du papier.

—Le sujet suivant que nous devons discuter, roucoula Mme Leghorn, est le nouveau contrat pour la vente des oeufs. Mme Ida Chantecler dirigera la discussion.

Se frayant un chemin vers l'estrade, Mme Chantecler ajusta son garde-bec et commença à déchirer le contrat en lambeaux.

—Comment serait-il possible de produire des oeufs à un prix qui couvre à peine le coût de la coquille? s'écria Mme Chantecler. Il nous faut un petit octroi pour les matières qui entrent dans la composition des blancs et des jaunes, sans parler de la main-d'oeuvre et des autres frais de production. Et nous serions certainement en droit de nous attendre à une marge raisonnable de profit.

Aussitôt, toutes les poules présentes furent sur leurs ergots pour approuver les remarques de Mme Chantecler. Contraignant les autres à s'asseoir en frappant des ailes, Mme Yvette Wyandotte réussit à attirer l'attention de la présidente.

—J'appuie la motion, gazouilla Mme Wyandotte. En outre, dit-elle, je désire marquer mon opposition à ce contrat d'exportation. Qui en réalité va en bénéficier? Je déclare que je n'ai jamais reçu ma ration supplémentaire de grain. Pourtant, tous les oeufs que je ponds sont des A-Gros. J'ai toutes les raisons de croire que le fermier empoche tout le profit.

Un gloussement significatif partit de tous les coins de l'assistance en signe d'approbation. Chacune voulait dire son mot pour appuyer cette déclaration.

—Bien plus, interrompit Mlle Eveline Rock, on ne nous traite pas avec toutes les règles de l'honnêteté, nous les productrices. La qualité de notre produit est sans cesse dépréciée par la négligence de l'intermédiaire, le fermier qui le manipule. Je propose une résolution rendant coupable d'offense criminelle le fermier qui osera mettre sur le marché des oeufs qui ne seront pas de la même qualité que ceux que nous pondons, c'est-à-dire de la catégorie A.

Cette proposition reçut une ovation à faire crouler le toit. J'en avais assez entendu pour me former une opinion sur les sentiments des pondeuses à l'égard des nouveaux contrats de vente d'oeufs. Convaincu que cet enthousiasme ne se refroidirait pas en mon absence, je décidai de quitter l'assemblée et de laisser les poules régler elles-mêmes leurs propres problèmes. Je me dirigeai à l'étage inférieur où l'assemblée de l'Association canadienne d'éducation sur la valeur des grains me réservait d'autres étonnantes surprises.

Tour géante à bord d'un train

Un train spécial du Canadien National a transporté récemment de Toronto à Montréal une tour de fractionnement de l'huile brute de la McColl-Frontenac. Cette tour qui pesait 110 tonnes, mesurait 112 pieds et 13 pouces de longueur. Elle avait été déposée sur trois wagons plates-formes. Le train spécial qui l'a transportée a parcouru la distance de 334 milles qui séparent les deux villes à une vitesse moyenne de 15 milles à l'heure.

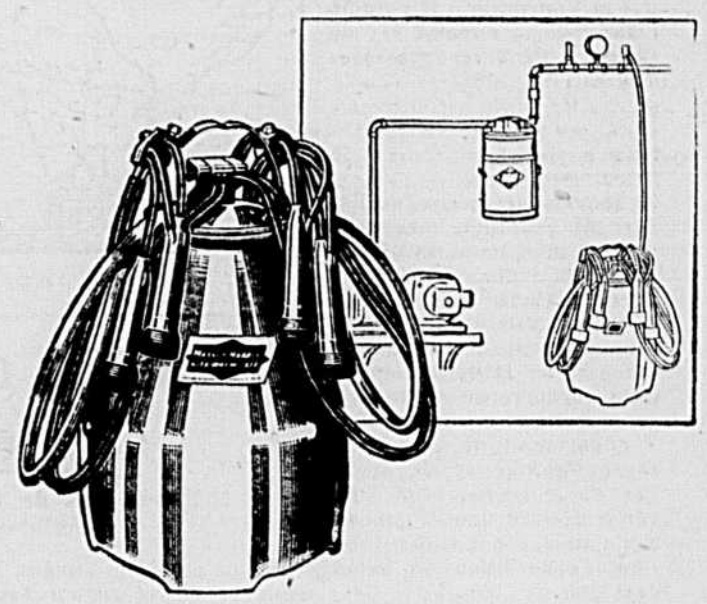
Semences de blé Cascade épuisée

A cause de la très forte demande de semence de blé Cascade, les approvisionnements limités dont on a fait mention dans les journaux et à la radio ont été épuisés et l'on ne peut accepter de nouvelles commandes à l'heure actuelle. Plusieurs qui en ont déjà fait la demande seront peut-être désapointés, mais on s'efforce d'avoir des approvosionnements suffisants de disponibles pour la saison de 1949 et l'on espère qu'on pourra alors répondre à toutes les demandes.

VOICI POURQUOI TANT DE CULTIVATEURS PRÉFÈRENT LA TRAYEUSE

MASSEY·HARRIS

RITE-WAY



"LE 'TRAIN' EST VITE FAIT... 3 MINUTES PAR VACHE SUFFISENT HABITUELLEMENT

La Trayeuse Massey-Harris Rite-Way, après des années d'études et d'essais, a été spécialement mise au point pour traire rapidement. Dès qu'on a appris à se servir de cette machine, on peut habituellement traire une vache en 3 minutes . . . sans qu'il reste de lait à égoutter.

"SON ACTION EST SEMBLABLE À CELLE D'UN VEAU QUI TETTE"

L'action de la Trayeuse Massey-Harris Rite-Way est presque la même que celle d'un veau qui tette . . . sans les coups de têtes. Elle est usinée de façon à ce qu'aucune surface métallique ou dure ne touche au pis. Les gobelets-trayeurs ne remontent pas, ne glissent pas et ne tombent pas.

"SI FACILE À LAVER ET À STÉRILISER... ELLE NOUS AIDE À LIVRER DU LAIT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE"

Les conduits pour le lait étant lisses comme un miroir et rigoureusement droits . . . sans angles, courbures ou retraits . . . la "griffe" peut être gardée aussi propre que le scalpel d'un chirurgien. Les tubes pour le lait sont en plastique transparent, lisse comme du verre. Les seaux, qui sont sans joints ni angles, ont une embouchure extra-grande.

DES milliers de cultivateurs au Canada sont des usagers enthousiastes des trayeuses Massey-Harris et de la gamme complète des machines agricoles Massey-Harris—parce que celles-ci sont de conception et de construction si pratiques. Elles facilitent et accélèrent les travaux agricoles; leur fonctionnement est économique et elles durent pendant des années. Il est bon de penser à cela quand vous achetez du matériel agricole, quel qu'il soit. Cent années d'expérience pratique expliquent et justifient la popularité des machines Massey-Harris. Allez directement chez votre revendeur Massey-Harris. Vous ne vous trompez jamais en choisissant une Massey-Harris.

LA COMPAGNIE MASSEY·HARRIS LIMITÉE

Maison fondée en 1847

TORONTO MONTRÉAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON YORKTON SWIFT CURRENT CALGARY EDMONTON VANCOUVER

QUESTION:

"Comment pourrais-je, rapidement et sûrement, acquérir sur l'agriculture elle-même et les problèmes qui s'y rapportent, une bonne provision de connaissances essentielles?"

REPONSE:

— "Procurez-vous la série des Cours à Domicile de l'U.C.C." —

AU SERVICE DE LIBRAIRIE

515, AVENUE VIGER MONTREAL

Une gerbe de petites nouvelles

Prix du sucre

La Commission des prix autorise une légère hausse du prix du sucre pour compenser la majoration des prix du transport par chemins de fer. Le montant de l'augmentation variera de zéro aux lieux de base, comme Halifax, St-Jean, Montréal et Vancouver. Il s'établira, en moyenne, à environ ¼ de cent la livre dans les provinces des Prairies.

Produit nuisible

Selon le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, la consommation de la margarine serait préjudiciable à la sante. Il a ajouté qu'il faut maintenir la prospérité de l'industrie laitière canadienne. Autrement la production du lait en souffrira. Si on laisse la margarine faire concurrence au beurre, l'industrie laitière en sera affectée. L'importation de beurre de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie aurait le même effet. M. Gardiner a déclaré que le gouvernement ne tient pas à abolir l'embargo sur l'exportation du bétail aux Etats-Unis.

Assez de patates

Contrairement à la rumeur qui circule présentement, il n'y a pas de pénurie de pommes de terre au Canada. Les principaux distributeurs de patates à Montréal affirment qu'il n'existe aucun danger de rareté. On fait remarquer que si les consommateurs ne continuent d'acheter que la quantité de pommes de terre dont ils ont besoin immédiatement, les stocks actuels seront suffisants.

Beurre inexistant

Le beurre est presque inexistant dans les restaurants. En nombre d'établisements on ne sert à l'heure actuelle que du pain sec. Les propriétaires de restaurants des villes s'inquiètent vivement de cet état de choses. En certains endroit, on sert du fromage à la crème comme substitut du beurre. On prévoit que ce sera bientôt la disette complète si le beurre n'arrive pas dans un bref délai et en quantité sur le marché.

Les femmes s'en mêlent

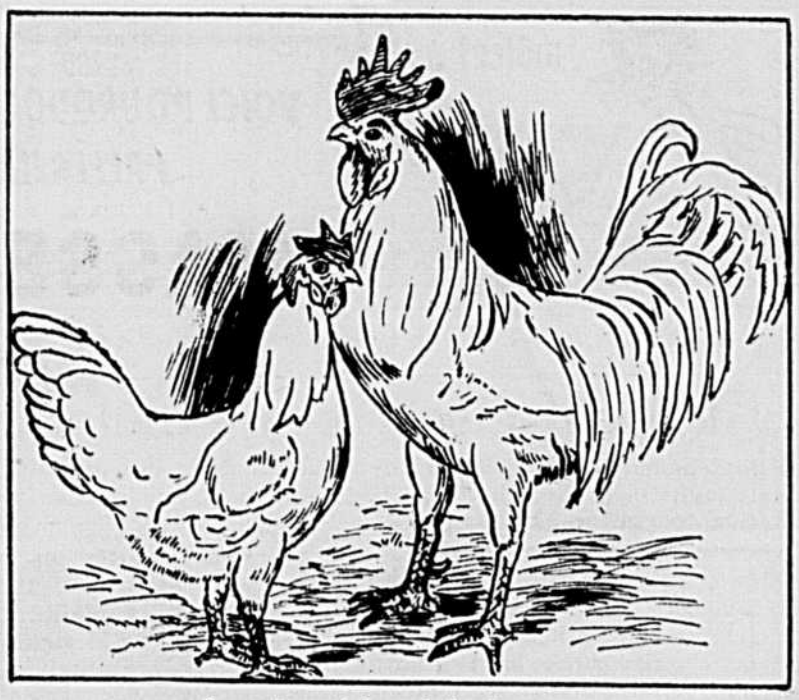
Un groupe de femmes formées en association vient d'écrire au premier ministre King pour lui demander d'amender la loi interdisant la fabrication de la margarine au Canada. La lettre prétend que la situation créée par la rareté actuelle du beurre est devenue "ridicule" et qu'il est absurde de croire que nous ne puissions obtenir un substitut nutritif du beurre à cause des manoeuvres de certains politiciens et hommes publics à Ottawa.

Bonne récolte

D'après un rapport publié ces jours-ci par l'Organisation des vivres et de l'agriculture, la récolte en Europe, en Amérique du Nord et en Extrême-Orient est généralement bonne. En Europe, les ensemencements ont été plus considérables que par le passé. Cependant, en Amérique du Nord, il faudra attendre quelques mois avant de se prononcer. Quant à la viande, les approvisionnements seront très inférieurs dans le premier semestre de 1948 aux derniers six mois de 1947.

Vente de porcs

On a vendu, en 1947, un total de 4,765,000 porcs au Canada. C'est un peu plus que le total de porcs vendus en 1946, qui avait été de 4,465,000. Il s'est produit une diminution de 12% dans l'Ouest et une augmentation de 20% dans l'Est.



La reine et le roi du jour . . .

"Les abattoirs du Saguenay" dépassent leur premier objectif

552 membres de 41 paroisses. — Propagande en collaboration avec l'U.C.C.

Depuis plusieurs années, les cultivateurs de la région Saguenay-Lac St-Jean désiraient se construire un abattoir coopératif.

Il y a deux ans, ils en ont lancé le projet et aujourd'hui, 552 cultivateurs de quarante et une paroisses sont membres de ce syndicat coopératif: "Les Abattoirs du Saguenay".

Voici la liste des paroisses avec le nombre de membres pour chacune: Saint-Bruno, 79; Saint-Félicien, 48; Albanel, 42; N.-D. d'Hébertville, 32; St-Coeur de Marie, 31; N.-D. de la Doré, 26; Sainte-Croix, 25; St-François de Sales, 21; Normandin, 19; Saint-Jérôme, 19; Grande-Baie, 18; Saint-Méthode, 17; Saint-Prime, 14; Jonquière, 13; Chambord, 13; Saint-Ambroise, 13; Saint-Joseph D'Alma, 12; Petit-Saguenay, 11; Laterrière, 9; Roberval, 9; Saint-Gédéon, 9; St-Henri de Taillon, 7; Sainte-Anne de Chicoutimi, 7; Bagotville, 7; Saint-Stanislas, 6; St-Jean Vianney de Shipshaw, 5; Chicoutimi, 5; St-Edmond les Plaines, 4; Hébertville-Station, 4; Saint-Nazaire, 4; Canton Bégin, 4; St-Charles Borromée, 3; Girardville, 3; St-Ludger de Milôt, 3; Anse St-Jean, 3; St-Thomas Didyme, 2; Saint-Augustin, 1; N.-D. de Lorette, 1; Saint-Eugène, 1; Mistassini, 1; Ste-Jeanne d'Arc, 1.—Total, 552.

Le total se répartit ainsi pour les trois comtés: Chicoutimi: 102 membres; Lac Saint-Jean: 218; et Roberval: 232.

L'objectif fixé lors de la fondation était de 500 membres. Comme ce nombre est dépassé, on l'a élevé à 1,000. Tout porte à croire que ce nombre sera atteint dans quelques mois.

PROPAGANDE

La propagande qui a permis d'atteindre le nombre de 552 membres a été ainsi faite:

Le projet a été lancé et étudié aux congrès de l'U.C.C.;

Les officiers de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay en ont parlé dans toutes les journées d'étude paroissiales;

Le président et le vice-président des Abattoirs ont tenu des semaines d'étude dans presque toutes les paroisses de la région. Ils étaient accompagnés des propagandistes de l'U.C.C. pour ces réunions.

Ainsi les officiers des Abattoirs expliquaient le côté économique et technique de l'organisation, tandis que les officiers de l'U.C.C. appuyaient sur le côté social.

Les résultats obtenus prouvent l'efficacité d'un tel système de propagande.

Depuis que les organisations coopératives ont reconnu officiellement la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay comme organisme d'éducation, de propagande et d'orientation coopératives et lui ont versé à cet effet un montant représentant .1 de 1% de leur chiffre d'affaires, cette dernière peut mettre à la disposition des cultivateurs et de leurs institutions coopératives, un service de propagande qui aidera à la multiplication des institution coopératives, à leur développement et à leur stabilisation.

MEMBRES DISTINGUES

Parmi les cultivateurs membres du syndicat coopératif: "Les Abattoirs du Saguenay", nous devons souligner:

Monsieur Simon Maltais, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay; M. Wilfrid Lambert, directeur de la Fédérée pour la région; M. Jean-Maurice Coulombe, président de la coopérative régionale du Lac St-Jean; M. Aurèle Vachon, président du syndicat coopératif des Producteurs de pommes de terre; MM. Joseph Bouchard, de Saint-Bruno, Edmond Larouche, de Bagotville, William Rochefort, de Notre-Dame de la Doré et Joseph Lavoie d'Albanel, tous directeurs de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Les officiers de ce syndicat coopératif régional, en particulier, Messieurs Pierre-Eugène Lajoie et Joseph Bouchard, respectivement président et vice-président, méritent de chaleureuses félicitations.

La margarine après les élections?

M. F.-T. Stanfield, député conservateur de Colchester, a déclaré ces jours derniers que par les accords commerciaux de Genève le gouvernement canadien s'est engagé à supprimer l'interdiction sur la margarine. Ce n'est pas dit dans le Hansard, dit M. Stanfield, mais j'ai réussi à percer ce petit secret politique. M. Stanfield prétend que l'on attendra après les élections pour enlever les restrictions sur la margarine, car il serait difficile pour le parti libéral d'affronter l'électorat sur la question controversée de la margarine qui, si elle entrait à flot au pays, serait un véritable désastre pour l'industrie laitière. M. Stanfield a ajouté que les experts qui ont étudié les clauses du traité n'ont laissé planer aucun doute là-dessus lorsqu'ils ont comparu devant un comité du sénat.

Semez STEELE-BRIGGS

STEELE, BRIGGS SEED CO.
LIMITED
TORONTO • WINNIPEG
REGINA • EDMONTON

VENDUES PAR LES MEILLEURS MARCHANDS

COUVOIR DE LA FERME DU DR VIAU

Nous incubons à l'année.
Poussins de haute qualité.
Couvoir sous la stricte surveillance des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Emplumage précoce. Ponte plus abondante.

Notre couvoir a été le premier autorisé à expédier des oeufs d'incubation en Angleterre.

Plymouth Rock barrés issus de ROP. Poussins vigoureux.

Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Liste de prix sur demande.

SPECIALITE: chapons de six semaines, chaponnage garanti à 90%. Les éleveurs de poulets-grils (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R.O.P. accouplés à des poules d'un an ou plus. SANTE — VIGUEUR — CROISSANCE RAPIDE, assurées.

LA FERME DU Dr VIAU
St-Rémi, Co. Napierreville, Qué.

Du nouveau... vous pouvez en garder sous la main!

Aujourd'hui, quand vous voulez cuire en vitesse, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite est l'article tout indiqué. Pas besoin de la tenir dans la glacière; elle se garde fraiche durant des semaines dans l'armoire . . . toujours prête à servir. Faites dissoudre suivant les instructions et employez comme levure fraiche. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, gardez-en toujours une provision à portée; vous obtiendrez de meilleures cuissons en un temps record. Commandez aujourd'hui chez votre épicier la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

Education

Jeux des enfants

Nous retrouvons encore nos amis Paul et Thérèse dans la perplexité. Ils ont lu beaucoup de livres et d'articles sur l'éducation des enfants et les voilà dans l'incertitude: les uns affirment qu'on doit laisser aux enfants toute l'initiative dans le jeu et d'autres prétendent qu'il est bon de les aider, de leur fournir des suggestions et même durant nos loisirs, participer à leurs jeux. Qui croire ?

C'est vrai que laisser l'initiative des jeux aux enfants les habitue à se débrouiller, et leur imagination est beaucoup plus féconde que celle des grandes personnes sur ce point. Mais il arrive assez souvent que leurs "trouvailles" ne sont pas des plus heureuses, qu'elles pèchent contre les règles morales et civiles... Dans ce cas, les petits, à bout d'invention, ne savent plus comment extérioriser leur passion du jeu.

Les parents alors remplissent leur devoir d'éducateur en intervenant discrètement avec des suggestions qui toujours emballent les enfants. Ils sont si heureux de constater que papa et maman aiment qu'ils jouent! Il nous arrive si souvent d'interrompre les jeux pour rappeler au devoir que ces jeunes croient à l'antipathie des grandes personnes pour les amusements. Quelle découverte! Ces personnes si sérieuses avec le mot "devoir" sur les lèvres à tout instant, voilà qu'elles les aident à jouer! Alors, les petits pleins d'assurance acceptent les conseils, les suggestions de jeux instructifs, ils y prennent goût et leur initiative se trouve enrichie.

En éducation comme en tout, la sagesse demeure dans un juste milieu; n'acceptons pas trop vite les principes extrémistes, arbitraires; écoutons souvent notre coeur de parents, il a souvent raison...

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Les femmes doivent-elles s'en mêler?

On dira: "Jusqu'aux femmes qui s'en mêlent!..." Mais oui, et si ça nous regarde l'aviculture! Imaginez-vous la lacune dans le budget et l'approvisionnement culinaire quand le poulailler se vide ou que les pondeuses décident de rationner leurs oeufs... La maîtresse de maison se voit dans l'obligation de modifier le menu, les recettes; les mets y perdent en saveur, la ration journalière prescrite par l'hygiène pour chaque personne doit être diminuée et la cuisinière se convainc que même pour le seul usage familial, l'aviculture est payante.

Le fermier qui achète et paye les moulées et ne juge pas par lui-même de l'usage indispensable des oeufs ou de la chair de la volaille peut affirmer: "Au prix où sont les moulées, ça ne paie pas de garder des volailles; aussi bien acheter les oeufs. Mais la femme, elle, sait fort bien que pour arriver à boucler son budget, elle doit économiser sur tout ce qu'elle ne peut tirer de la ferme, et cela lui crée des problèmes embarrassants. L'économie de la famille rurale diffère de celle de l'ouvrier ou du bourgeois. Ces derniers doivent tout acheter; alors il est aussi économique pour lui de faire usage d'oeufs que d'une autre denrée; mais sur la ferme, pour retirer des bénéfices, il faut commencer par acheter le moins possible et se pourvoir des produits de la ferme; c'est la base.

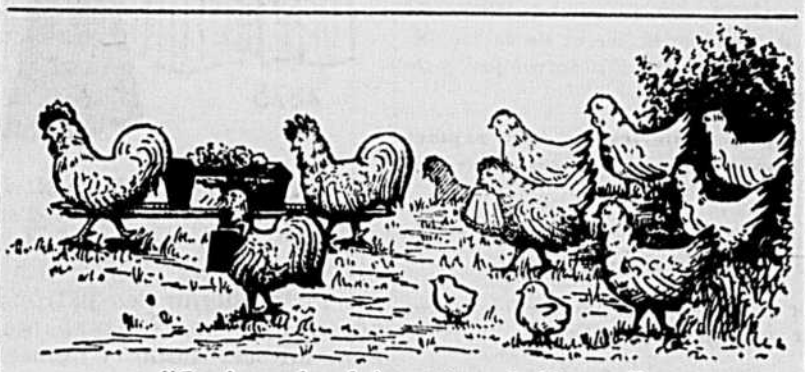
Naturellement, si le fermier doit accepter toutes les responsabilités et le travail, il aura raison de se plaindre et de renoncer à l'aviculture pour l'usage familial. Son temps est trop précieux et ses activités indispensables ailleurs. Ce soin revient aux jeunes dirigés par la maman pleine d'expérience. Au besoin, elle saura consulter les agronomes qui se feront un plaisir de renseigner les aviculteurs en herbe, afin que leur entreprise ne tourne pas à la faillite, mais devienne pour eux un encouragement et une source d'approvisionnement pour toute la famille.

Et pourquoi ne pas laisser à ces jeunes les bénéfices nets retirés de leur petite industrie? Une fois les dépenses payées et la provision nécessaire gardée pour la maison, s'il reste quelques sous, que ce soit le prix de l'effort fourni par les jeunes pour atteindre ce résultat. Ca fait toujours plaisir de recevoir un petit salaire et de pouvoir en disposer.

Quant à la chair de la volaille, c'est encore une bonne économie que de s'en délecter sans devoir débourser, et il y a tant de manières économiques de l'apprêter. On rencontre de ces gens qui ne pensent qu'à vendre leurs produits, tandis qu'ils ne servent sur leur table qu'un menu monotone dont les estomacs et le goût se fatiguent. Ce mauvais calcul aboutit à toutes sortes de conséquences fâcheuses qui finissent par coûter cher, Il faut nécessairement vendre oeufs et volailles pour que l'aviculture paie ses dépenses et rapporte des bénéfices; mais si on se donne la peine de s'en rendre compte, on constatera que la dépense de ces produits sur la table familiale ne coûte pas plus que d'autres denrées, peut-être moins recommandés par l'alimentation rationnelle.

La fermière qui veut bien servir sa table, avec économie, donnera à ses enfants le goût de l'aviculture. Elle leur en fera comprendre les avantages en persuadant ses jeunes que cette formule commode ne se réalise pas toujours: "Quand on n'en a pas, on en achète!" Oui, on en achète, mais en petites quantités et, le plus souvent, on essaie de s'en passer. La seule vraie richesse est celle que nous possédons en réalité et non pas seulement en espérance.

Jeanne L'Achevêque-Duguay.



"Le jour de gloire est arrivé! . . ."
(Tiré d'un bulletin du ministère de l'Agriculture de Québec)

Quand faut-il faire couver?

A cette question si importante pour la fermière qui exploite un petit poulailler familial, M. Bernard Allain, aviculteur, répond dans un récent numéro du "Foyer Rural" de France de la façon suivante:

En faisant naître trop tôt, vous risquez de voir vos poulettes entrer en ponte avant l'hiver: en juillet, août, par exemple, au lieu d'octobre, puis faire une mue et ne repondre qu'à la fin de l'année. En quelque sorte, elles deviennent poules.

Mais, à la ferme, il faut tenir compte des réalités. Ce sont les poules qui commandent; et, à défaut de couveuse artificielle, il faut bien attendre le moment où la poule couvera d'elle-même — puisque la poule, elle, ne s'accouve pas comme la dinde.

La fermière, en général, fait naître en toutes saisons. Quand une poule demande à couver, elle lui met des oeufs. A notre avis, cette façon de procéder n'est pas recommandable. La fermière agit ainsi parce qu'elle perd énormément de poulets. Elle aurait avantage à faire des couvées précoces, et à s'en occuper sérieusement pour élever le plus possible de poussins.

Le nombre de volailles étant atteint, il ne faudrait pas hésiter à découver les couveuses tardives. Il y aurait bien assez alors du supplément apporté par les couvées "volées". Par chez nous, on nomme ainsi les couvées faites à l'écart par des poules qui s'arrangent toutes seules et s'amènent un beau jour à la ferme, fièrement, suivies de nombreux et vigoureux poussins.

Mieux vaut faire couver trop tôt que trop tard.

Un conte vrai

Une poule merveilleuse

Ce récit romancer d'un fait authentique qui se passait voilà quelques années est, pour une raison ou pour une ..utre, resté inédit. L'occasion se présentant de le faire connaître, nous le saisissons avec la conviction que le cas n'est peut-être pas unique. A nos lecteurs d'en juger par le récit qui suit:

On parle depuis toujours de la poule aux oeufs d'or. Tout le monde en a entendu parler. Malheureusement, ou heureusement, personne ne l'a jamais vue. Et la raison est bien simple. Ladite poule n'existe pas, ou bien elle n'existe que dans les récits fabuleux, dans les contes pour enfants, ainsi que dans la bouche de certains politiciens qui promettent aux "habitants", pour se faire élire, que si jamais leur parti arrive au pouvoir leurs poules pondront des oeufs d'or.

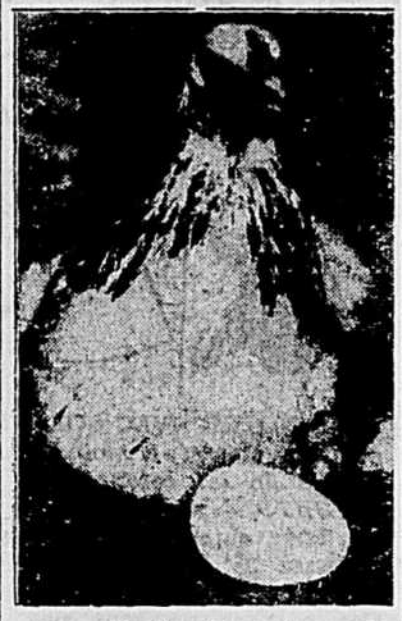
Il est peut-être bon, par ailleurs, que la poule aux oeufs d'or n'existe pas, qu'elle n'ait jamais existé. Car si elle eût existé, l'espèce s'en serait certes propagée. Chacun aurait tenu à s'en gréer et... vous voyez le résultat: le précieux métal, qui incarne la richesse, serait devenu tellement abondant, tellement commun qu'il aurait perdu toute valeur. Alors, on l'imagine bien, il aurait fallu le remplacer par quelque autre métal, disons le fer, sinon par les petites patates. Quant à l'or, ce vil métal, il ne serait guère plus apprécié que l'étain. On en ferait des bijoux, des breloques, des bebelles pour les bébés.

Mais cessons de plaisanter. Le temps est au sérieux. Laissons là la fiction et venons-en vite à la réalité, ou plus précisément à l'objet de la présente nouvelle, qui soit dit en passant est ce qu'il y a de plus authentique.

Si la poule aux oeufs d'or n'existe pas, il existe par contre une poule merveilleuse, une vraie poule en chair et en os, avec une crête, qui pond, ma foi! des oeufs à nul autre pareils, des oeufs étranges. Cette poule rare se trouvait il y a quelques années chez un cultivateur à la page du Bas St-Laurent. Cette poule phénomène a en effet pondu, dans un intervalle de huit jours deux oeufs curieux d'une grosseu. extraordinaire.

Qu'on en juge plutôt par la description que voici. Chacun de ces oeufs (pas les deux à la fois, s'il vous plait!) pesait un bon quart de livre et mesurait en circonférence, la grande et la petite, huit pouces et demi et sèpt pouces respectivement.

L'un de ces oeufs ayant, par accident, été brisé, on y a trouvé, non sans surprise, deux jaunes avec du blanc et, en plus, un oeuf ordinaire pouvant facilement être classé dans la catégorie A-Gros. Quant au second de ces oeufs étrange, notre cultivateur qui, en passant, n'est pas un aviculteur spécialisé, le garde avec soin comme on garde une chose précieuse et rare. Et cela afin de convaincre ceux qui pourraient ne pas croire sans avoir vu de leurs propres yeux. Car on sait qu'il se rencontre encore de nos jours tellement de saint Thomas!...



Une prétendue "championne pondeuse" de l'Etat de New-York ! Elle aurait pondu, paraît-il, un oeuf de 14 onces, mesurant 7½ pouces de circonférence. Poule phénomène ! dira-t-on. Pas si vite ! Le récit authentique publié en cette même page prouve qu'il existe chez nous pareil phénomène !

Plusieurs cultivateurs du rang qui ont vu et soupesé les oeufs en question ont déclaré n'en avoir de leur vie vu d'aussi curieux, ni d'aussi gros. Des oeufs avec deux jaunes, cela se voit fréquemment. Mais des oeufs renfermant deux jaunes et un bel oeuf bien formé en plus, des oeufs pesant chacun un quart de livre, cela frise pour ainsi dire l'invraisemblable, pour ne pas dire le phénomène!

Quant à la poule (une **Plymouth Rock**) qui a, par deux fois, réalisé un pareil exploit, elle n'a pas récidivé. Peut-être n'a-t-elle plus pondu du tout par la suite. En tout cas, il n'y aurait pas, comme on dit, de reproche à lui faire, car elle a bien mérité un petit repos.

M. Bélanger — c'est le nom du propriétaire de la poule phénomène— n'a pu l'identifier parmi les quelque 125 poules qui peuplent sa basse-cour, car il ne l'a pas, au moment où elle réalisait son exploit deux fois répété, prise sur le fait ou... sur le nid. Peut-être un spécialiste en aviculture serait-il parvenu à découvrir "l'oiseau rare". De toute façon, l'histoire n'en dit pas davantage et l'on en est encore réduit à des conjectures. Cette poule extraordinaire a sans doute depuis longtemps cessé de vivre, car les prodiges ont généralement l'existence brève.

Voilà assurément un récit, du reste de la plus authentique réalité, qui intéressera, nous en sommes sûr, les aviculteurs de profession et... sans doute les autres aussi. C'est pourquoi il nous a paru tout à fait indiqué dans un numéro de **La Terre de Chez Nous** spécialement dédié à l'aviculture.

Louis MORNEAU

ARRÊTE le MAL de TÊTE
Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés . . . 10c
24 comprimés . . . 20c
100 comprimés . . 75c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

POUSSÉES de CHALEUR

Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes (38 à 52 ans)? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur, vous sentez-vous très nerveuse, grincheuse, fatiguée? *Définitivement alors*, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham's pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham's possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomachique!
COMPOSE VEGETAL LYDIA E. PINKHAM'S

Les explications sont en français
SEWING SUPPLIES
Dépt H
Station B, Winnipeg, Man.

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Assortiment complet de laine. Compagnie existant depuis 30 ans. Livraison immédiate. Commandez dès maintenant.
6324, rue Louis-Hébert, Dépt. T, Montréal
Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Quatre générations, c'est encore la règle plutôt que l'exception dans nos campagnes! Le groupe ici photographié montre l'aïeule, Mme Samuel Fortin (Eugénie Côté), âgée de 70 ans, la grand'maman (debout, à gauche), Mme Amédée Lacasse (Jeanne Fortin), 37 ans, sa fille, (à droite), Mme Edmond Cantin (Annette Lacasse), 19 ans, et l'arrière-petite-fille, Carmen (sur les genoux de son arrière-grand'mère).

Allons à la messe des Rogations!

Puisque les joies de la Résurrection ont retrempé nos coeurs et raffermi nos désirs de bien faire, nous devons maintenant marcher encore plus généreusement et aussi avec plus de confiance vers l'avenir. Le soleil d'avril est plus chaud, il tiédit la terre qui recevra le grain et fera d'elle "une terre en espérance". Pour qu'elle produise avec abondance, il faut la travailler, la retourner, l'enrichir. Quand la part de l'homme est faite, il attend que la terre, "sa terre", rende cent pour un.

La nature, ne l'oublions pas, est une créature du Maître, elle suit ses directives pour réaliser sa fin, qui est celle de fournir à l'homme ses moyens de subsistance. Alors, notre devoir à nous est d'implorer la bénédiction du ciel pour les biens de la terre. L'Eglise a institué des jours de prières spécialement consacrés pour demander ces biens-là une température clémente, une récolte abondante, etc. Les 3, 4, 5 mai, il y aura dans toutes nos églises les prières dites des

(Suite à la page 18)

Le "Foyer Rural" du mois d'avril

Le "Foyer Rural" d'avril ira sous presse ces jours-ci. Comme toujours, il renferme une foule d'articles de grand intérêt pour la famille rurale. Voici quelques titres choisis au hasard:

★ *Précis de doctrine rurale*
★ *Ce que nous sommes*
★ *Les rogations de la Saint-Marc*
★ *Faut-il améliorer le mari?*
★ *Feuilleton-éclair: "Framboise et Mirabelle"*
★ *Préparation sérieuse au mariage*
★ *Votre bébé à votre école*
★ *Vive la "Canadienne!"*
★ *Un deuxième cours pour Suzanne*
★ *La mode au foyer*
★ *Les patrons du jour*

Ce qu'il faut faire? — Remplir le coupon ci-dessous en joignant le prix de l'abonnement: **$1 pour un an, $2.50 pour trois ans** à l'adresse suivante: le FOYER RURAL, 515, avenue Viger, Montréal.

Ci-inclus le montant de $..... en paiement de mon abonnement au "FOYER RURAL" pour un an ☐ pour trois ans ☐

Nom .....

Adresse .....

Le "FOYER RURAL"

515, avenue Viger, Montréal (24)

Aux membres de l'U.C.F.

La dévotion au Coeur Immaculé de Marie

Par le R. P. Léon Lebel, S.J. aumônier de l'U.C.F.

La dévotion à Marie a toujours été universelle dans l'Eglise catholique. Mais cette dévotion s'est manifestée au cours des siècles de mille façons diverses. Le rôle primordial que la Providence a assigné à Marie dans le plan de la Rédemption, sa sainteté suréminente, la richesse des dons que Dieu lui a départis ont permis aux fidèles de lui exprimer leur piété en l'honorant sous les titres les plus divers.

Parmi les mille formes sous lesquelles s'exprime la dévotion à Marie, il en est une qui a pour but d'honorer en elle **son amour incomparable.** C'est la dévotion à son Coeur Immaculé. En effet, après l'âme humaine de Notre-Seigneur, l'âme de Marie est le plus grand pouvoir d'aimer sorti des mains du Créateur.

Le culte du Coeur Immaculé de Marie n'est pas nouveau dans l'Eglise. Il y a précisément trois siècles, en 1648, saint Jean Eudes célébrait pour la première fois la messe du Coeur de Marie et, vingt ans plus tard, le pape Clément XI autorisait le culte conjoint des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. De nombreux fidèles ont, par la suite, adopté la pratique de la dévotion au Coeur Immaculé de Marie. Mais il semble bien qu'aujourd'hui Dieu veut que cette dévotion devienne universelle dans l'Eglise, comme celle du Sacré-Coeur. C'est du moins ce qui parut ressortir clairement du message adressé par Marie lors de ses apparitions aux trois petits bergers portugais de Fatima. Il semble même que l'établissement d'une paix durable dans le monde dépende de la diffusion de cette dévotion. Lors de sa troisième apparition, la Vierge fit une révélation dont elle demanda aux trois enfants de garder le secret jusqu'au moment où Dieu jugerait opportun de le découvrir au monde. Dieu manifesta sa volonté vingt-cinq ans plus tard, en 1942, par la voix de l'autorité ecclésiastique qui ordonna à Lucie de révéler le secret de la troisième apparition. Voici textuellement ce que celle-ci a écrit "par pure obéissance et avec la permission du ciel:"

"Le secret consiste en trois choses distinctes; je vais exposer deux d'entre elles" (La troisième devant continuer à rester enveloppée de mystère:")

"La première fut la vision de l'enfer. Cette vue produisit une impression d'épouvante dans l'âme des trois enfants.

"Alors, comme pour demander secours, nous levâmes les yeux vers la Sainte Vierge, qui nous dit avec bonté et tristesse:

"Vous avez vu l'enfer où vont aboutir les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé. Si l'on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix.

"La guerre va vers la fin (celle de 1914-18), mais si l'on ne cesse d'offenser le Seigneur, sous le prochain pontificat (de Pie XI) commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une grande lumière inconnue, sachez que c'est le signe que Dieu vous donne qu'il est prochain le châtiment du monde par la guerre, la famine et les persécutions contre l'Eglise et contre le Saint-Père."

Note: Lucie crut reconnaître ce "signe de Dieu" dans l'aurore boréale extraordinaire qui éclaira le ciel dans la nuit du 25 au 26 janvier 1938. Elle en écrivit alors à Monseigneur l'Evêque du diocèse de Leira, où se trouve le village de Fatima.

"Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration du monde à mon Coeur Immaculé et la communion des premiers samedis du mois.

"Si l'on fait ce que je demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Si non elle répandra ses erreurs par tout le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise, beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

"Mais enfin, mon Coeur Immaculé triomphera, la consécration au Coeur Immaculé se fera, la Russie se convertira et un temps de paix sera donné au monde."

Plusieurs de ces paroles sont encore empreintes de mystère, puisque la révélation du secret n'est pas encore complète. Le texte est assez clair cependant pour nous faire voir la relation intime qui existe entre la conversion de la Russie, l'établissement de la paix mondiale et la diffusion parmi les catholiques de la dévotion au Coeur Immaculé de Marie. Dans les circonstances dramatiques que nous vivons, alors que nous sommes perpétuellement sous la menace d'une guerre tellement terrible que nous n'osons même pas y penser, les membres de l'Union Catholique des Fermières peuvent-elles hésiter à adopter pour elles-mêmes et à répandre au sein de leurs familles la pratique d'une dévotion réclamée par Dieu et par Marie et dont dépend la paix du monde et le salut d'une multitude innombrable d'âmes?

Et que l'on ne s'imagine pas que la pratique de cette dévotion va ajouter à notre vie religieuse un poids qu'il sera difficile de porter. Toutes les femmes catholiques pratiquent déjà la dévotion au Sacré-Coeur. Or la dévotion au Coeur de Marie et celle du Sacré-Coeur sont deux dévotions-soeurs, elles ne font, pour ainsi dire, **qu'une seule.** On y satisfait par les mêmes actes et les mêmes pratiques. C'est le cas, en particulier, pour la pratique essentielle et fondamentale: **la consécration.** On peut donc se consacrer à ces deux coeurs par une formule unique.

Mais il est important, avant de la faire, d'en bien comprendre la nature et l'étendue. Voilà pourquoi je ne saurais trop recommander la lecture attentive de la brochure du P. Alcaniz: **"La consécration au Sacré-Coeur"** (50 sous la **douzaine**) ainsi que celle de Madame Jeanne L'Archevêque-Duguay: **"Epouse et Mère avec Marie"** (50 sous l'unité).

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Le rayé toujours aimé!

Patron no 4875

par Anne Adams

Voici une petite robe aux lignes jeunes et seyantes que toute personne peut porter. Le rayé est très joli mais si vous préférez un tissu uni, l'effet de la robe n'en sera pas diminué. Vous pouvez aussi garnir la robe avec du tissu contrastant.

Les grandeurs disponibles sont les suivantes: 14, 16, 18 et 20 ans; aussi dans les tailles 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Si vous choisissez un patron 16 ans, vous devrez vous procurer 3⅛ verges de tissu de 39 pouces de largeur puis, ¼ de verge de tissu contrastant de 35 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

A NOTER AVEC SOIN: *les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais. **Pas de C.O.D.**

Très joli pour votre angelot!

Patron no 4680

par Anne Adams

Tout en épargnant du temps, vous pouvez confectionner une très coquette robe pour votre petite. Comme vous pouvez le constater par l'illustration, ce modèle est fait de deux pièces seulement. Rien ne sera plus gai si vous brodez de jolies pensées en couleurs vives.

Ce patron vous est offert pour les âges 2, 3, 4, 5 et 6 ans. Si vous devez confectionner une robe de grandeur 6 ans, il sera nécessaire que vous vous procuriez 2¼ verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

A NOTER AVEC SOIN: *les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais. Pas de C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Délicats travaux pour les doigts de fée!

Patron no 7387

Par ALICE BROOKS

Vous voyez illustré ici un très joli motif qui décorera merveilleusement bien votre fauteuil favori tout en le protégeant. Les silhouettes d'antan sont toujours très prisées en nos temps modernes.

Ce motif est crocheté par sections puis jointes les unes aux autres. Toutes les instructions vous sont données pour mener à bien votre travail.

Pour vous procurer ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: *les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

Patron no 7200

Par ALICE BROOKS

Quelque chose de très chic pour vos toiles de cuisine. Ces motifs sont gais et ils mettront du soleil dans votre intérieur. C'est un travail très facile à exécuter à l'aiguille.

Le patron comprend six motifs de dimensions 6 x 6½ pouces.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

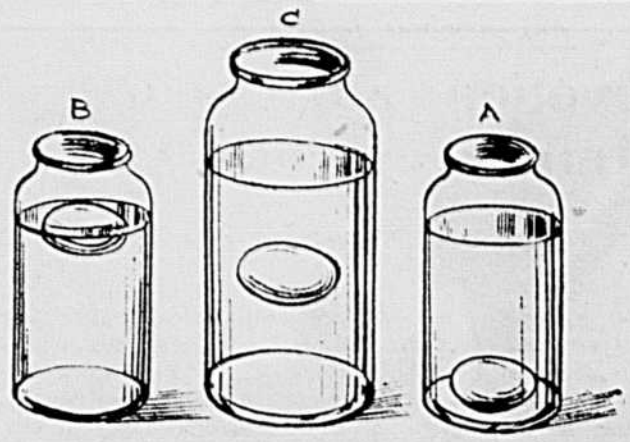
A NOTER AVEC SOIN: *les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal



Comment savoir si un oeuf est frais? — Voici: un oeuf frais va au fond d'un vase d'eau froide; un oeuf moins frais flotte.

Quelques conseils culinaires sur les oeufs et la volaille

—Quel est l'élément constitutif principal du blanc d'oeuf?

Le blanc d'oeuf est composé presque entièrement d'albumine pure. Le jaune est composé en grande partie de matières grasses et d'un peu de soufre.

—Comment conserve-t-on les blancs d'oeufs frais?

On peut les laisser sécher et leur ajouter, quand on en a besoin, autant de c. à soupe d'eau froide qu'il y avait de blancs d'oeufs. Le liquide obtenu peut être battu comme du blanc d'oeuf frais.

On conserve les jaunes dans un plat, couvert d'un linge humide et placé dans un endroit frais.

—Quelle est la meilleure façon de faire bouillir des oeufs pour qu'ils soient faciles à digérer?

On cuit au point d'ébullition 2 tasses d'eau pour chaque oeuf; on y met les oeufs; on recouvre la casserole et on les retire du feu. Au bout de six minutes, les oeufs sont à point.

—Qu'est-ce qu'un oeuf mollet et comment le cuit-on?

C'est un oeuf dont le jaune reste liquide, mais dont le blanc est coagulé. On le cuit comme il a été dit dans la réponse précédente, mais on le laisse dans la casserole couverte pendant huit minutes au lieu de six.

—Est-il absolument nécessaire de retirer du poêle la casserole où les oeufs sont en train de cuire?

On peut l'y laisser pourvu que l'eau cesse de bouillir.

—Quel est le secret pour bien réussir les oeufs pochés?

On choisit des oeufs pas trop frais (au moins vieux de deux jours).

On les cuit dans une eau acidulée (1 c. à thé de vinaigre pour une tasse d'eau).

On ne doit pas laisser l'eau bouillir, mais seulement mijoter. L'oeuf est cassé d'abord dans une soucoupe, puis glissé doucement dans l'eau. Les jaunes devraient projeter légèrement hors de l'eau si l'on veut d'excellents résultats.

—Quelle cuisson rend le blanc d'un oeuf dur et indigeste?

Une cuisson à une trop haute température.

—De combien d'eau faut-il faire usage pour faire bouillir les oeufs?

D'au moins deux tasses pour chaque oeuf.

—Comment peut-on constater si les oeufs sont frais ou non?

Un oeuf frais a une surface mate.

Un oeuf frais va au fond d'un vase d'eau froide, tandis qu'un oeuf moins frais flotte.

Mis vis-à-vis une chandelle, les oeufs moins frais révèlent une tache foncée.

—Que faut-il penser des oeufs gelés?

Les oeufs qui ont gelé quand ils étaient parfaitement frais, sont assez bons; on peut en faire usage dans les gâteaux, les pâtes, etc.

Le sel agit sur l'albumine des oeufs de telle façon qu'ils sont plus faciles à battre.

—Jusqu'à quel point doit-on battre les blancs d'oeufs pour gâteaux?

Jusqu'à ce qu'une cuiller à soupe puisse s'y tenir debout.

—Y a-t-il danger de trop battre les blancs d'oeufs?

Oui, quand on les bat pour gâteaux, il faut éviter de les battre jusqu'à ce qu'ils soient secs et forment des flocons séparés.

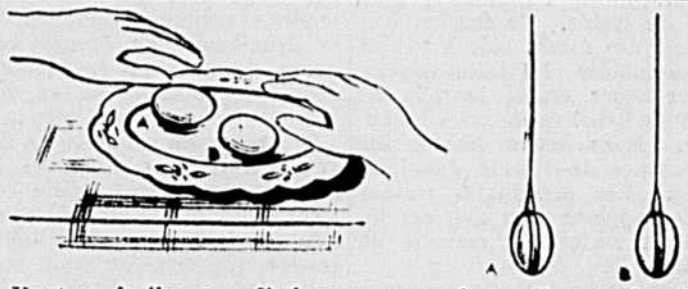
—Les blancs, battus ainsi à l'excès, auraient-ils un mauvais effet sur les gâteaux?

Oui ils rendraient le gâteau très sec.

—Quelle condition rend les oeufs brouillés durs?

Une cuisson à trop haute température durcit les blancs d'oeufs

(Suite à la page 23)



Un truc facile pour distinguer un oeuf cru d'un oeuf cuit dur: l'oeuf cuit tourne plusieurs fois avant de s'arrêter; l'oeuf cru s'arrête presque brusquement. Dans une assiette, c'est l'inverse qui se produit.

"CHASSEZ LA ROUILLE... FAITES BRILLER VOTRE POÊLE!"

Pour PROTÉGER LES ENFANTS

le laxatif choisi doit posséder ces propriétés!

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace *sans violence*. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

EX-LAX Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 25c.

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DÉBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.00 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS ÉGALES

8671 Henri Julien (TCN)

Montréal 10

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-mêmes votre abonnement à la "Terre de Chez nous".

Pour le filage et le tissage de votre laine

A BAS PRIX

Adressez-vous à:

LES TEXTILES DU GRAND MOULIN Enrg.

St-Pascal, Kamouraska, Qué.

Travail soigné, livraison de plus en plus rapide. Prix spéciaux aux Syndicats de l'U.C.C., Cercles de l'U.C.F. et de Fermières. Nous invitons les officiers de ces organisations à nous écrire à ce sujet.

Nous achetons la laine brute. Offrons en vente étoffes, flanelles, couvertures de lit, couvertes d'auto châles, laine à tricot, laine à tissage, pantalons, etc.

Que ce soit pour le travail de votre laine ou pour passer une commande, demandez notre liste de prix.

Que ce soit pour le travail de votre laine ou pour passer une commande, demandez notre liste de prix. Vous serez agréablement surpris et intéressé.

ENFANT DEBARASSE DE L'HABITUDE DE MOUILLER SON LIT

"Je vous écris pour vous dire tout le bien que votre remède a fait à mes deux enfants contre la mauvaise habitude de mouiller leur lit. Ils ne mouillent plus leur lit maintenant et ils sont si heureux. Je me souviendrai sûrement de votre remède et si aucun de mes jeunes enfants était affligé de la même manière, je demanderai une autre quantité de votre remède et je le dirai aux autres". Mme David H. Johnson, Conterbury Sattion, N.-B. Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforcit les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude. $1.25 pour une boite ou 15 pour un traitement d'essai.

VANDERHOOF & CO. LTD.
Boite 247 Dépt 71-M-2
WINDSOR, ONT.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(Dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuez à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON?

Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon auquel envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.
Dépt 737-F — WINDSOR, Ontario.

SEMENCES PLANTES ET ACCESSOIRES DE JARDIN
NOUVEAU CATALOGUE GRATIS 42
W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-LAURENT, MONTRÉAL

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

Le Foyer Rural

Le SEUL magazine agricole mensuel qui APPARTIENNE aux cultivateurs canadiens-français.
Une revue qui intéresse TOUS LES MEMBRES de la famille rurale et qui n'a pas sa pareille. Elle manquait jusqu'ici. Elle est fondée; elle existe; elle est à vous.

Abonnez-vous sans tarder en utilisant le coupon suivant :

Le FOYER RURAL,
515, avenue Viger,
Montréal, (24), P.Q.

Je désire m'abonner au Foyer Rural. Je vous adresse donc la somme de ..... pour un abonnement de .....

Nom .....

Paroisse .....

Rang .....

Bureau de poste .....

Comté .....

L'abonnement au FOYER RURAL, revue mensuelle, est de $1.00 pour un an ou de $2.50 pour trois ans. Remise par bon de poste ou chèque au pair. L'abonnement au FOYER RURAL constitue en tout temps un cadeau hautement apprécié.

Reine et maîtresse du foyer, la femme dépareillée a aussi d'ordinaire un pouvoir incontesté sur la basse-cour à la campagne. Trop modeste pour afficher son rôle, elle consent tout de même à le laisser deviner. Et les dindes se régalent d'une succulente pâtée.

Les activités de l'U.C.F.

Réunion du cercle de l'U.C.F. de Saint-Nazaire d'Acton

Nous avons tenu récemment notre assemblée du mois de mars. Après la prière d'usage dite par la présidente, Mme Ernest Benoît, il y eut lecture du rapport de l'assemblée de février, puis étude du Guide. Ce feuillet très apprécié des dames aide à rendre nos assemblées plus intéressantes.

Nous avons étudié l'article du Rév. Père Lebel sur la grâce sanctifiante. Nous avons discuté sur la nécessité de l'étude dans nos cercles. Les principales raisons que l'on apporte pour s'en exempter, c'est surtout le manque de temps.

Mais nous en sommes venues à la conclusion que c'était bien parce qu'on ne voulait pas se donner la peine de le prendre. Nous avons dans la paroisse trois équipes d'étude qui marchent assez bien, mais qui pourraient certainement aller encore mieux.

Quant à la différence entre "Coeur de femme et femme de coeur" nous en avons conclu que dans le premier cas, c'est un coeur tendre, sensible, affectueux, dans le deuxième, une femme courageuse, dévouée qui ne recule pas devant les difficultées, ce qui, à notre avis est encore mieux.

Il y eut enfin présentation de divers patrons pour la couture. Mme Alphée Plante, très habile couturière, nous donna une démonstration sur la manière infaillible de coudre une chemise pour que le collet fasse bien. Après quelques discussions sur certains sujets, nous nous sommes séparées avec la hâte de nous réunir au plus tôt.

La secrétaire,
Bernadette Benoit

Un expert de France vient donner des cours de tissage au Canada

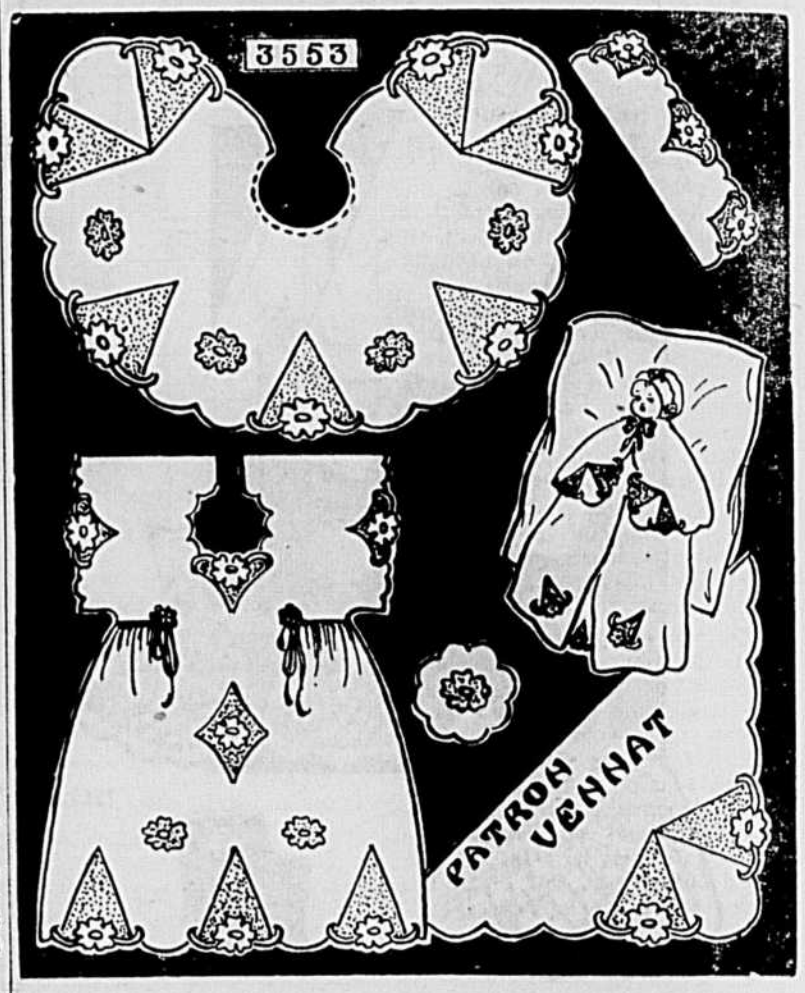
Le sous-ministre de l'Agriculture, M. Jules Simard, nous informe que les techniciens du Service de l'Economie et des Arts Domestiques ont eu à deux reprises l'avantage de suivre des cours spécialisés d'un expert tisserand français, M. Plasse Le Caisne, de Paris. M. Le Caisne enseigne actuellement à l'Ecole du Meuble de Montréal et il a accepté l'invitation du ministère de venir donner des leçons de perfectionnement aux professeurs chargés d'enseigner l'art de tisser à nos fermières.

A l'Ecole du Meuble de Montréal M. Plasse Le Caisne enseigne la fabrication de métiers à 8, 10 et 12 lames qui conviennent très bien pour la fabrication des satins, velours, gazes et autres tissus qu'on ne peut fabriquer sur des métiers à 4 lames. M. Le Caisne a fait admirer aux techniciennes des tissus "sergés composés", mélangés de satin, toile, etc. faits sur des métiers à 12 lames. L'assistance a manifesté beaucoup d'intérêt aux cours de M. Le Caisne. De magnifiques travaux, exécutés selon les données nouvelles, seront présentés à la prochaine Exposition domestique qui sera tenue à Québec, au cours de l'été probablement.

L'Ecole du Meuble et le Service de l'Economie Domestique coopérèrent dans la campagne pour faire revivre et perfectionner nos arts domestiques. Nos Cercles de fermières tireront grand profit des nouvelles techniques qui leur seront enseignées; la clientèle domestique et touristique aura un choix plus varié à sa disposition. En somme, on prévoit que les revenus tirés des arts domestiques augmenteront sensiblement. M. Plasse Le Caisne a présenté un magnifique film sur le tissage, film tourné à ses ateliers, à Paris, et qui illustrait les leçons du professeur.

Service des
PATRONS
de la "Terre de Chez Nous"

Trousseau de baptême qui comblera les voeux de la future maman!



Superbe modèle très décoratif quoique court et facile à faire. Patrons à tracer; manteau, 35c; bonnet, 18c; robe, 30c; châle, 30c; jupon, 25c.

Patrons au fer chaud; manteau, $1.00; bonnet, 20c; châle, 50c; robe, 50c; jupon, 30c.

Etampage sur le matériel du client des 5 morceaux ensemble $3.00.

Etampé sur crêpe de soie blanc: manteau, $4.50; bonnet, 60c; châle, $2.75; robe, $2.75; jupon, $2.25. Soie pour la broderie, $1.20.

Pour fournir et faufiler le tulle sur les 5 morceaux, il faut ajouter en plus des prix déjà mentionnés, $2.50.

Ruban, doublure et bouton pour la finition $3.00.

BRODES AU CORDONNET PRET A PORTER, en crêpe incrusté de tulle: manteau, robe et bonnet ensemble $25.00. Avec en plus châle et jupon, $32.00. Livraison en 5 semaines environ. Un acompte du tiers est requis pour le commencer. Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, AVENUE VIGER **MONTREAL**

Allons à la...

(Suite de la page 16)

"Rogations". Elles furent instituées pour nous permettre de demander surtout les biens matériels qui nous sont indispensables.

Continuez votre rôle d'orante, faites aussi comprendre à votre mari et à vos enfants qu'ils doivent assister aux offices des "Rogations". Si tous les travailleurs de la terre dans un unanime élan du coeur prenaient d'assaut les maisons de Dieu, Il se laisserait toucher. C'est à nous, les femmes de faire renaître dans nos paroisses, ce besoin de demander les biens de la terre par la diffusion de cette belle pratique: Allons à la messe des Rogations.

Marie Dupuis, sec. générale

Quelques...

(Suite de la page 11)

pulvérisées, fourniront les principes nutritifs essentiels à l'état de chair du canard. C'est surtout à cette époque que les oiseaux ont besoin de tranquillité.

Ces quelques renseignements sur les canards à chair pour le marché n'ont pas d'autre but que d'éveiller la curiosité ou l'attention des cultivateurs sur la possibilité d'élever plus de canards dans la province. C'est certainement une pratique qui devrait être encouragée davantage. Et nous croyons que de nombreux aviculteurs, en raison du marché, des ressources particulières de la province, de l'espace dont ils disposent aux abords de la ferme, pourraient se lancer avec succès et profit dans l'élevage des canards.

Faisons de l'argent ... avec des lapins

Quelques livres précieux sur la question

Les ouvrages publiés en français sur l'élevage du lapin ne sont ni très nombreux, ni très faciles à trouver; c'est pourquoi nous croyons rendre service à nos lecteurs en leur proposant quelques titres récemment parus ou réédités et qui peuvent leur être d'un grand secours dans l'industrie du lapin, industrie si méconnue et si négligée.

Disons-le, en effet: l'élevage de ce mammifère peut constituer une source importante et sûre de res- où la viande de lapin ne se mangeait pas! Mais on sait à quel prix elle se vend maintenant sur le marché de Montréal. Il fut un temps aussi où l'on hésitait à traiter la fourrure du lapin: on n'ignore pas que de nos jours des manteaux d'apparence magnifique... ne sont que du vulgaire lapin. Or si l'on songe qu'il suffit en moyenne de quatre mois, gestation comprise, pour obtenir environ dix-huit livres de viande, poids net, dans un clapier de quatre pieds de côté, et cela avec une seule mère, on conçoit pourquoi les gens avertis affirment qu'on peut faire des piastre, beaucoup de piastres, avec le lapin.

Ces développements nouveaux de la question ont entraîné la publication de plusieurs ouvrages, car là, comme ailleurs, la bonne volonté ou la routine ne suffisent pas; il faut être documenté, renseigné, sous peine d'aller à l'échec et aux déboires. Les trois livres que nous proposons aujourd'hui vous permettont d'éviter les erreurs des débutants en profitant de l'expérience des spécialistes.

Trois livres précieux

Le premier, intitulé **"La pratique du lapin"** (1) est une petite brochure de trente-deux pages, écrite par P. Domange, spécialiste de l'alimentation agricole. Il se préoccupe surtout de renseigner ceux qui voudraient établir un petit clapier d'une dizaine de lapins; il s'attaque à deux problèmes qui sont l'obsession de tous les commençants: la mortalité des jeunes et la présence de reproducteurs.... qui ne reproduisent pas; il montre comment éviter ces dangers en choisissant les races, en veillant au logement et à l'alimentation, en se préoccupant du sevrage et des maladies les plus courantes; c'est un petit manuel élémentaire, mais pratique.

Le second ouvrage **"Lapins, lapereaux et compagnie"** (2) est rédigé par J. Charron, professeur au célèbre Institut Agricole de Beauvais. C'est un livre plus élaboré (Trois cents pages très illustrées) qui contient une foule de renseignements, de trucs, d'expériences indispensables à qui veut faire vraiment des dollars avec cette industrie. C'est qu'en effet, ce livre ne se contente pas d'étudier en détails l'alimentation, la croissance, les races, la sélection, la reproduction, l'hérédité, la fourrure, la maladie, mais il étudie encore la marche économique d'une industrie moyenne: comptabilité, prix de revient, etc... Ce dernier aspect est nouveau et c'est pourquoi nous croyons ce livre indispensable aux éleveurs sérieux qui veulent savoir où ils vont.

Le dernier livre **"Lapins à fourrures et angoras"** (3) passionnera ceux qui envisagent le lapin, surtout du point de vue de sa fourrure. Il y a, dans ce livre de soixante-huit pages, écrit par A. Blanchon, des renseignements uniques sur l'utilisation des peaux de lapins, les principaux marchés, le lapin russe, polonais, la rance angora. L'auteur expose en détails la marche à suivre pour enlever, nettoyer, tanner ces peaux en vue d'un rendement maximum. En résumé, trois livres remarquables qui se complètent parfaitement pour le plus grand avantage de l'éleveur moyen qui **doit tout essayer pour assurer** la prospérité de son foyer.

J. CHOBERT

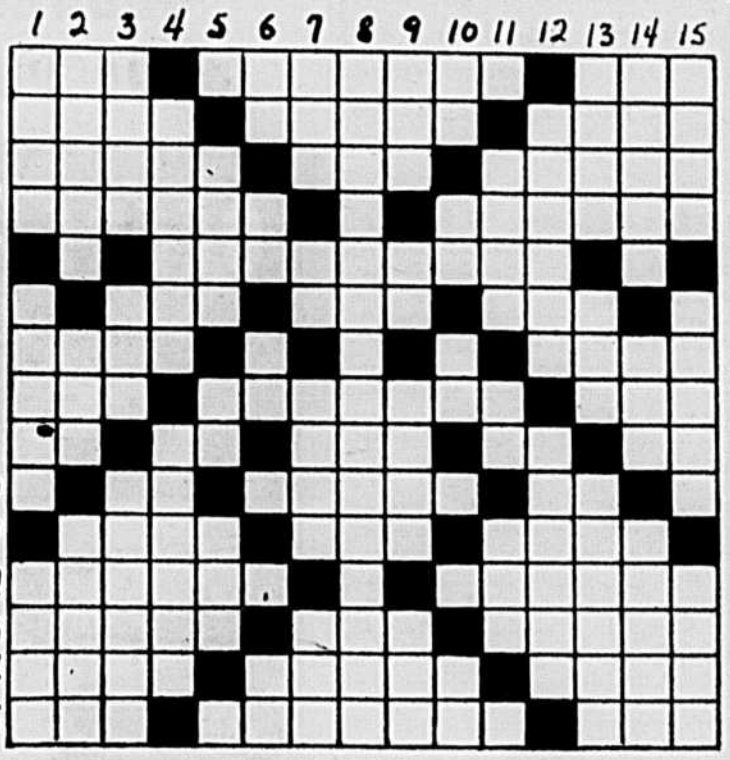
(1) P. Domange: **"La pratique du lapin", $0.30.**

(2) J. Charron: **"Lapin, lapereaux et Cie", $1.25.**

(3) A. Blanchon: **"Lapins à fourrures et angoras, $0.50.**

Tous ces livres en vente à **"Lectures populaires"** C.P. 158, **Station R, Montréal 10, P.Q.**

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



PROBLEME No 6

HORIZONTALEMENT

1—Pièce de bois ou de fer, perpendiculaire à la verge de l'ancre.—Etendue de juridiction.—Espèce de manguier du Gabon.

2—Prén. fém.—Peau de gant.—Sali de graisse.

3—Partie de plaisir.—Sorte d'étau.—Dont la couleur blafarde semble avoir déteint.

4—Qui est de la nature du suif.—Déployer largement.

5—Gros pivot sur lequel tourne une grille.

6—Emission de rayons.—Partisan (fig.). —Partie d'une église.

7—Barre servant à fermer une porte.—Qui a satisfait sa faim.

8—Liqueur que l'on tire du raisin.—Soldat de service auprès d'un officier supérieur.—Interj. qui exprime le dépit.

9—Préf. privatif.—Mesure itinéraire chinoise.—7e lettre grecque.—1ère conj. —Supposé que.

10—Qui signifie à moitié.—Fier et décidé.—Métal précieux.

11—Temps précis où un événement a eu lieu.—Roi d'Israël.—Maître d'étude (fam.).

12—Sincérité, bonne foi.—Galetas.

13—Symbole, figure.—Signifie égalité.—Pron. démonst. f. sing.

14—Fil fin et brillant.—Rejeter avec effort par la bouche.—Rendu impur (fig.).

15—Comm. de Belgique (Liége).—Tailler en fuseau.—Substance friable.

VERTICALEMENT

1—Mâle de l'oie.—Qui prétend découvrir les choses cachées.—Signature qui rend un acte authentique.

2—Qui conduit des ânes.—Genre de conifères.—Ange déchu.

3—Personne qui a une admiration sotte pour tout ce qui est en vogue.—Chacune des deux tables du jeu de trictrac.—Terrain où l'on cultive des primeurs.

4—Genre d'insectes coléoptères.—Contestation en justice.

5—Tronc d'arbre.—Signe abréviatif pour représenter le rapport de la circonférence au diamètre.—Saison.

6—En lee.—Du verbe avoir.—Pron. pers. 3e pers.—Rendu visite.

7—Suinta.—Coups de baguettes donnés sur le tambour.—Donne de l'air.—Une des Cyclades.

8—Affection de sentiment.

9—Petit poème lyrique.—Mesure chinoise.—Fl. de la Laponie.—Anc. forme de oui.

10—2e note de la gamme.—Art. esp.—L'Eridan des anciens.—Ile de l'océan Atlantique.

11—V. d'Angleterre.—Adv. de négation.—Hareng fraîchement salé.

12—Ramasser les épis qui trainent après la moisson.—Fort tendus.

13—Qui appartient à la bouche.—Calotte turque de laine.—Formas, méditas fig.).

14—Jeter de la bave.—Exsudat pathologique.—Sorte de bobine.

15—Un des fils de Jacob.—Eveillé, espiègle.—Comm. de l'Ardèche (arr. de Privas).

(La solution de ce problème paraitra la semaine prochaine)

PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	L	O	S	E	■	S	A	C	■	H	U	M	U	S
2	E	U	R	E	■	O	P	I	A	T	■	T	A	R	I
3	R	I	T	■	E	T	A	■	L	A	S	■	B	E	N
4	E	T	■	A	M	E	■	C	■	Y	O	O	■	E	U
5	R	■	S	O	S	■	L	E	S	■	L	E	E	■	S
6	■	C	O	U	■	M	U	R	A	T	■	C	O	S	■
7	B	O	U	T	■	A	T	E	L	E	■	I	S	I	S
8	A	I	L	E	■	L	I	M	E	R	■	D	I	R	E
9	I	T	E	M	■	E	N	O	U	E	■	A	N	E	L
10	■	E	V	E	■	S	E	N	S	E	■	T	E	S	■
11	C	■	A	N	S	■	R	I	E	■	M	E	S	■	A
12	I	R	■	T	O	T	■	E	■	S	I	S	■	I	L
13	T	O	N	■	T	I	N	■	P	A	S	■	D	U	O
14	A	M	O	S	■	R	E	M	I	S	■	H	I	L	E
15	S	E	N	A	U	■	T	U	F	■	C	O	T	E	S

LES LIVRES

Catholiques de tous les pays, unissez-vous!
par le
R. P. Remigius Dieteren, o.f.m.

Il y aura un siècle, l'an prochain, Karl Marx, dans le manifeste communiste, s'écriait: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!" Nous savons avec quelle ardeur cet appel a été entendu, quelles conséquences désastreuses il a produites! Comme il en aurait été autrement si, ce principe d'union, les catholiques l'avaient eux-mêmes appliqué. Dans leurs patries respectives d'abord, sur le plan national; puis, à travers le monde entier, sur le plan international. En plusieurs pays, des organisations existent, mais elles ne sont, presque toujours, que des groupements partiels, réservés à des classes particulières, aux ouvriers par exemple. Un franciscain hollandais vient de lancer l'idée d'un rassemblement mondial des catholiques, basé sur des rassemblements nationaux. Soumise aux autorités religieuses, son idée vaut la peine d'être connue et discutée. L'Ecole Sociale Populaire a accepté volontiers d'en publier l'exposé. Il parait dans la collection de l'Oeuvre des Tracs (10 sous l'exemplaire). En vente au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal, et chez les principaux libraires.

Plus de prêtres pour le salut du monde!
par le
R. P. Hermann Fisher, s.v.d.,
traduit, revu et mis à jour par
M. l'abbé C. Poisson.

Les statistiques de ces dernières années indiquent une grave crise de la vocation sacerdotale. Sur une population globale de 2,200,000,000 d'âmes—à ne compter qu'un prêtre par 1,000 habitants— c'est plus de 2,000,000 de prêtres qu'il faudrait seulement pour les levains essentiels. Hélas, la recension de 1945 indique à peine 330,000 prêtres pour l'univers sans compter les pertes récentes des guerres européennes.

La traduction de ce volume allemand par l'abbé Poisson a été éditée à Fides.

Pour tous ceux qui sont chargés de l'oeuvre des vocations sacerdotales, cet ouvrage sera une aide très efficace, inappréciable même.

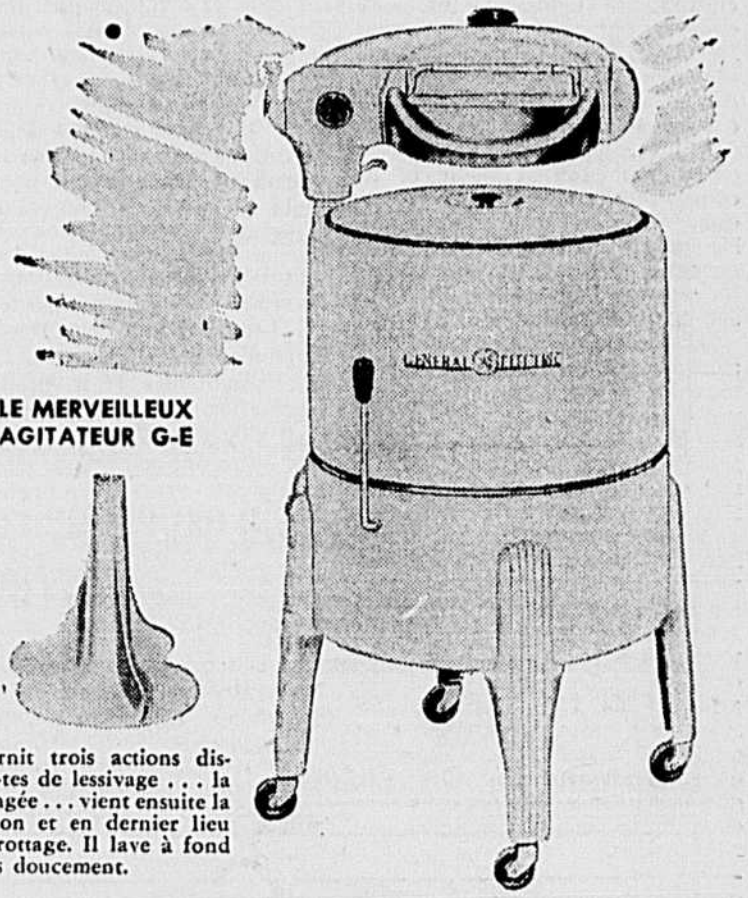
Plus de prêtres pour le salut du monde! est un ouvrage de 357 pages, en vente partout et aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $1.25.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grand service de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 35,000 cultivateurs, sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres?

LAVE DOUCEMENT
...mais à fond

Ses trois méthodes de lessivage rendent le linge plus propre . . . plus rapidement



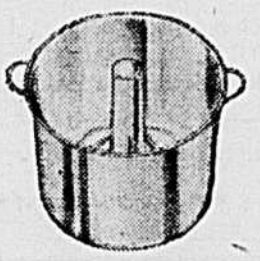
LE MERVEILLEUX AGITATEUR G-E

Fournit trois actions distinc-tes de lessivage . . . la plongée . . . vient ensuite la flexion et en dernier lieu le frottage. Il lave à fond mais doucement.

LESSIVEUSE
GENERAL ELECTRIC

Dans la cuve spacieuse de la lessiveuse non seulement le linge est "fouetté" mais la triple action de l'agitateur le soulève et le fait circuler . . . fait pénétrer le savon dans chaque morceau . . . chasse la saleté la plus obstinée. Il lave le linge rapidement et à fond, néanmoins son action est si délicate qu'elle ne peut endommager les tissus les plus fins.

Il y a un marchand autorisé G-E dans presque toutes les localités. Voyez-le dès aujourd'hui. La lessiveuse G-E est aussi disponible avec moteur actionné par l'essence.

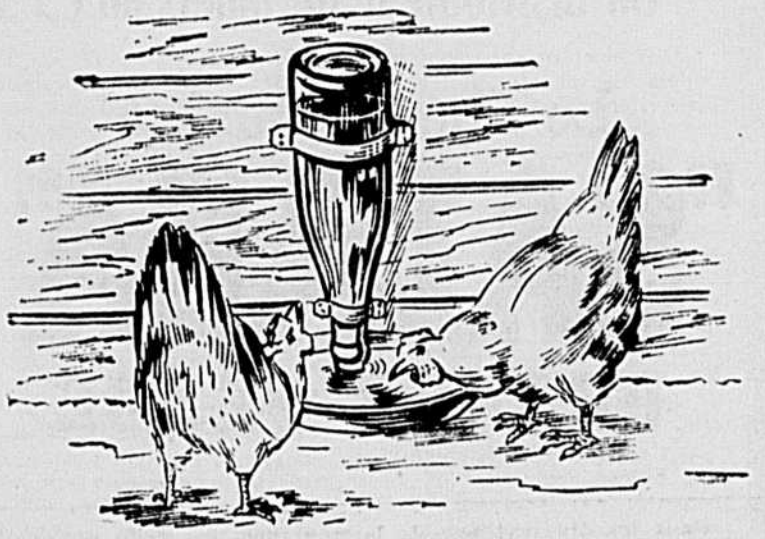


La lessivette G-E épargne le savon et l'eau chaude

La "lessivette G-E" est une petite cuve qui s'ajuste à l'intérieur de la lessiveuse, c'est tout comme si vous aviez deux lessiveuses au lieu d'une. Idéale pour laver les vêtements de bébé, les sous-vêtements, rincer, empeser, teindre et stériliser. Il suffit d'enlever l'agitateur, de glisser la "lessivette" sur l'arbre de commande . . . elle est maintenant prête à fonctionner.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

SYDNEY HALIFAX ST-JEAN — QUÉBEC CHICOUTIMI TROIS-RIVIÈRES NEW LISKEARD — SHERBROOKE MONTRÉAL OTTAWA SUDBURY — TORONTO HAMILTON ST. CATHARINES — LONDON WINDSOR NORANDA TIMMINS



Un abreuvoir rudimentaire pour les poules. Le principe en est bien simple, et c'est celui qu'on applique dans les "fontaines" qui viennent au secours de Jean-Baptiste souvent condamné à faire de l'anti-chambre ou du corridor au Parlement... Il s'agit d'emplir la bouteille et de la retourner sous l'eau de façon à ce que l'air ne puisse pénétrer par le goulot. La pression atmosphérique empêche le liquide de descendre. Quand les poules ont bu et que le niveau de l'auge est suffisamment abaissé, l'air peut remonter vers le fond de la bouteille et permettre la descente d'une petite quantité d'eau. Voilà une idé qui peut servir à l'amateur quand le matériel avicole se fait rare ou qu'on n'est un peu à court de finance.

La situation des couvoirs au pays

La situation des couvoirs dans les différentes provinces du Canada a très peu changé depuis la publication du dernier communiqué du ministère fédéral de l'Agriculture. En Colombie, les petits couvoirs ont cessé de fonctionner. En Alberta, on signale peu de changements dans les expéditions des poussins, en Saskatchewan, un commerce actif pour les poussins d'un jour, au Manitoba, la situation est à peu près la même et les commandes arrivent lentement, à cause de la mauvaise température. En Ontario, aucun changement également n'est à noter, si ce n'est que les couvoirs fonctionnent à environ 65% de leur capacité seulement.

Dans la province de Québec, huit couvoirs qui représentent 40% de tous les couvoirs inscrits et ont une capacité totale de 410,000 poussins fonctionnent également à 65% seulement de leur capacité. On signale une diminution dans le nombre des commandes reçues jusqu'ici cette année par rapport à l'an dernier. La situation s'est cependant améliorée dernièrement et les commandes se font plus nombreuses. On s'attend qu'elles dépasseront le chiffre prévu au début de la saison. Le pourcentage d'éclosion est de 74%. Au Nouveau-Brunswick enfin, la situation s'est quelque peu améliorée, mais moins qu'on s'y attendait. Bref, il semble que la demande des poussins sera cette année beaucoup moindre que l'an dernier.

Opposition à la hausse des tarifs

Les nouveaux tarifs de fret autorisés récemment par la Commission des Chemins de fer menace de devenir l'occasion d'une violente controverse a la Chambre des Communes et au sein du cabinet fédéral. C'est ce que les dépêches laissent entendre en dernière heure. On sait que la Commission des chemins de fer a autorisé récemment une hausse de 21% dans les taux de transport. Cette hausse a eu une répercussion immédiate sur les prix d'un grand nombre de produits d'utilité courante.

Certaines provinces se préparent à combattre vigoureusemnt ce projet. Les provinces de l'Ouest en particulier et celles de l'Est sont fort mécontentes et se préparent à protester. Par ailleurs, si le cabinet n'intervient pas, les nouveaux taux entreront en vigueur demain. Sept provinces en ont appelé jusqu'ici de cette décision. Seules les provinces d'Ontario et de Québec n'ont pas logé de protestations. Les provinces demandent un sursis de 30 jours.

On sait que les grains font exception dans cette hausse des tarifs ferroviaires. En face de l'opposition sans cesse croissante, on dit que le cabinet envisagerait sérieusement la possibilité de retarder l'entrée en vigueur de cette décision.

Explication tirée par les cheveux

Le président de la compagnie Silverwood avoue que cette dernière a réalisé un profit de 11.41 cents sur le beurre. — Il met la faute sur les producteurs.

D'après le témoignage même du président de la compagnie Silverwood Dairies, M. Gordon Silverwood, cette compagnie a réalisé au cours de l'année 1947 un profit scandaleux de 11.41 cents la livre en moyenne sur ses ventes de beurre. Cela rappelle le profit réalisé par la Canada Packers qui on s'en souvient était de 11.21 cents la livre.

Le témoin a prétendu, pour se justifier, que le coût de production du beurre n'a fait qu'augmenter depuis quelques années. D'ailleurs, ajoute-t-il, ce n'est pas nous qui fixons le prix du beurre. Il explique aux membres de la commission d'enquête sur les prix que le marché du beurre est un peu comme celui des actions et des obligations, c'est-à-dire que les prix fluctuent selon le jeu de l'offre et de la demande.

Le représentant de la compagnie en question ne craint pas de jeter le blâme sur les producteurs. Il prétend faussement que ce sont les producteurs qui ont bénéficié le plus de cette hausse du prix du beurre , ensuite le commerçant et enfin — on se demande comment — le consommateur lui-même. "Le consommateur, explique-t-il, a profité du prix du beurre en ce sens que l'offre de cette denrée était devenue alors plus abondante".

Cette explication tirée par les cheveux ne tient pas debout. Il faut avoir du culot pour oser faire pareille affirmation. Pour ce qui le producteur, qui retire le plus clair le ses revenus de la vente de son produit, il est clair que ses profits nets sont loin d'être de 11.41 cents la livre, une fois déduites les dépenses accrues par l'augmentation du prix des moulées et autres frais. S'il évaluait son travail à un dollar de l'heure, comme cela se fait en maints autres secteurs de l'économie, son beurre serait vendu bien au-dessous du prix de revient.

Une fois de plus, on est en présence d'un cas typique d'exploitation et des consommateurs et des producteurs. Le plus curieux de l'affaire, c'est qu'on essaye de jeter sa propre responsabilité sur d'autres épaules. Cette tactique finira par coûter cher à ceux qui ont l'indécence d'y recourir.

Déclaration au sujet des grains

D'après le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, le commerce des grains par l'intermédiaire de l'Office national du Blé, en vertu de la nouvelle législation adoptée par le parlement fédéral il y a quelques semaines, est du ressort des provinces et non pas du fédéral.

M. Gardiner a déclaré à Régina ces jours derniers qu'il a peine à comprendre l'attitude du premier ministre du Manitoba, M. Garson, qui a écrit au ministre du Commerce, M. Howe, pour lui annoncer que le Manitoba n'inciterait pas les cultivateurs de cette province à faire leurs achats d'avoine et d'orge par l'entremise de l'Office du Blé tant que la politique du gouvernement fédéral ne serait pas clairement expliquée.

M. Gardiner a ajouté que le gouvernement fédéral a rendu possible le commerce de l'avoine et de l'orge par l'intermédiaire de l'Office du Blé, mais que son action s'arrête là. Il appartient maintenant aux provinces d'agir, conclut le ministre.

Les cultures en rangs ont besoin de C.O.C.S.

Fongicide de cuivre fixe

EMPECHEZ LA ROUILLE DES TOMATES AVEC LA POUDRE C.O.C.S.

La haute valeur fongicide et les facteurs de sûreté extraordinaire du C.O.C.S. sont combinés au DDT. La rouille et les insectes ne peuvent toucher à vos plants. Le Niatox C.O.C.S. s'harmonise tellement bien avec la croissance de la plante, que son développement s'en trouve fortement encouragé. Règle générale, les rendements sont forts quand on emploi du Niatox C.O.C.S.

Alternatif:

Si vous préférez arroser vos pommes de terre, vous obtenez le même résultat avec le Niatox Crop Spray C.O.C.S. Le C.O.C.S. Tex vous donne l'effet du C.O.C.S. combiné à l'arseniate de calcium Niagara.

Ces poudres et arrosages C.O.C.S. sont préparés pour servir parfaitement bien dans les appareils de saupoudrage et d'arrosage.

Les produits Niagara Brand Spray sont vendus dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec.

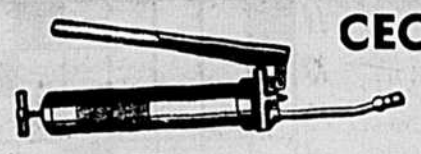
NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED

BURLINGTON, ONT.

Voici une aubaine pour vous

OFFRE COMBINÉE À PRIX TRÈS RÉDUIT

CECI...



25 lbs de Graisse Marvelube No 11 avec pistolet graisseur à levier Alemite

Pour le prix, ce petit pistolet graisseur à levier est épatant. Il fut créé durant la guerre, alors qu'il rendit de grands services pour le graissage des véhicules militaires en campagne. Bien que de poids léger, il exerce une pression suffisante pour forcer la graisse à pénétrer partout où il y a frottement. Se prête à l'usage de tous les types de graisses, de consistance claire, épaisse ou fibreuse.

OU CECI...

25 lbs de Graisse Marvelube No 11 avec pistolet graisseur à pression Alemite

Ce graisseur à pression, muni d'un tube flexible qui se raccorde sur le dessus du seau, est l'article idéal pour ceux qui ont beaucoup de machines à graisser. Il est robuste, mais assez léger pour être transporté n'importe où. Epargne du temps et permet de garder la graisse propre. Coûte plus cher que le pistolet graisseur à levier (ci-dessus), mais vous assure une haute valeur pour son prix.

La graisse réduit les frais généraux

D'après un vieux dicton, "aussi longtemps qu'il sort de la graisse d'un roulement ,il ne peut y entrer de poussière". De bons lubrifiants, de types appropriés, réduisent l'effort de tirage et prolongent la durée des machines quand ils sont appliqués régulièrement. C'est ainsi qu'ils contribuent à réduire les frais généraux. Avec l'un ou l'autre des équipements ci-dessus, il vous sera facile de garder vos machines bien lubrifiées, à l'intérieur ou en plein air.

La MARVELUBE No 11

le lubrifiant idéal sur la ferme

La Marvelube no 11 est claire, hydrofuge et assez molle pour pénétrer sous pression dans les conduits très fins, mais elle a toutefois assez de consistance pour assurer entière protection. C'est la graisse par excellence pour les machines agricoles.

PRODUITS IMPERIAL ★★★

VOYEZ LE REPRESENTANT DE L'IMPERIAL OIL

IMPERIAL OIL LIMITEE

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

NOTE : L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de $1.00 par année et de $2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou parchèque.

Finissants des cours de coopération donnés récemment à Amherst, Nouvelle-Ecosse, dont vingt-deux sont Acadiens.

Un distributeur de billets au C.P.R.

Une machine distributrice de billets de chemin de fer sera bientôt installée à la gare Windsor, à Montréal, pour accélérer la vente des billets ordinaires, annonce M. G. E. Carter, gérant adjoint du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien. Cette machine, la première du genre en Amérique, est actionnée à l'électricité et elle a été faite sur commande d'après les indications et spécifications fournies par les services des voyageurs, de l'exploitation, de la comptabilité et des recherches de la compagnie.

Cet appareil ne distribuera que des billets ordinaires. Il pourra remettre aux voyageurs des billets pour des destinations aussi éloignées que St-Jean, N.-B. et la ville de Québec. Il distribuera également des billets pour les Laurentides, pour les Cantons de l'Est — jusqu'à St. Johnsbury, dans le Vermont — et pour l'ouest, jusqu'à Détroit, Michigan et Sudbury, dans le nord de l'Ontario. Ces billets seront simples ou aller-retour, valables pour six mois ou pour une fin de semaine. Cette machine fera 90 pour cent du travail de vente des billets ordinaires.

On travaille à la construction de cet appareil depuis plus d'un an et il a fallu faire de nombreux calculs pour en arriver à une mise au point parfaite. Cette machine est compacte comme un cabinet-classeur; elle est contrôlée par un vendeur qui change le type du billet à remettre en introduisant une languette de métala dans une rainure — la machine fait le reste.

Rapport sur les récoltes de 1947

La récolte de grains a augmenté, en 1947, au Nouveau-Brunswick, en dépit des semences tardives.

Le rapport annuel du Ministre de l'Agriculture, donné à la Législature provinciale par l'Honorable A. C. Taylor, démontrait que malgré la température pluvieuse du printemps dernier qui retarda les semences, la récolte des grains en 1947 a subi une augmentation notable.

C'est surtout le blé, l'avoine, l'orge et le sarrazin qui ont eu à subir plus de retard. La production des grains mêlés a baissé; en 1946, 12,700 acres ont été ensemencés à comparer avec 9,500 acres en 1947. Quant aux pommes de terre, d'après le rapport, il y en eut 66,000 acres en 1947 contre 68,700 acres en 1946. Notons aussi que les récoltes de navets, foin et trèfles, ainsi que du fourrage vert et des fèves, ont diminué autant en superficie qu'en rendement.

Quoique la superficie en culture de l'avoine a augmenté de 186,000 acres en 1946 à 190,000 en 1947, la production a baissé. La cause en était que l'avoine rendait 29 boisseaux à l'acre en 1946 et seulement 28 boisseaux en 1945. Il y eut en 1946, 6,234,000 boisseaux de récoltés tandis qu'en 1943 il y en avait 6,106,000 boisseaux de récoltés. Le cas est le même pour la récolte de sarrazin qui montrait un rendement de 28 boisseaux en 1946 et de 25 boisseaux en 1947, donnant une récolte de 385,000 boisseaux en 1947 comparé à 412,000 boisseaux en 1946. En 1946, l'étendue en sarrazin était de 14,700 acres tandis qu'elle était de 15,400 en 1947.

Le blé du printemps montre une augmentation de rendement à l'acre: 19 boisseaux en 1946, contre 20 boisseaux en 1947; production de 24,000 boisseaux en 1946 contre 46,000 l'an dernier; superficie augmentée de 1,800 acres ne 1946 à 2,300 en 1947.

L'orge montre une augmentation partout. Le rendement de 29 boisseaux à 28, la production en 1947 de 336,000 à 325,000 l'année précédente et en 1947, 12,000 acres en culture comparé à 11,200 acres en 1946.

Les navets ont baissé grandement en production l'an dernier. Le rendement était de 231 quintaux (Hundred weight) en 1946 à 169 quintaux en 1947, donna une production de 1,927,000 quintaux en 1947 comparé à 2,935,000 quintaux en 1946.

Le foin et le trèfle, quoiqu'il y eut une diminution dans la culture, donna une production de 711,000 tonnes en 1946 à 893,000 en 1947, qui était dû au rendement de 1.1 tonne à l'acre en 1946 à 1.4 tonne en 1947.

Le blé d'inde fourrager a subi une diminution. En 1946, un rendement de 12 tonnes à l'acre de 2,200 acres donna une production de 26,000 tonnes comparé en 1947 à un rendement de 9 tonnes à l'acre donnant une production de 16,000 tonnes sur 1,800 acres.

Concours de coopération

12e leçon: Les nombreux avantages de la coopérative de production

La consommation une fois organisée, apparait un deuxième type de coopératives: les coopératives de production. Les membres de ces coopératives doivent tous avoir le même métier. Les cultivateurs seront membres d'une coopérative agricole, les laitiers seront membres d'une laiterie coopérative ou d'une beurrerie, les pêcheurs seront membres d'une coopérative qui s'occupera du poisson, et le reste.

Toute coopérative vise à améliorer le sort de ses membres, au moyen d'efforts communs. Une beurrerie coopérative doit arriver à ce but, tout comme une coopérative de mises en conserve du poisson, une coopérative de produits agricoles, un couvoir coopératif, et autres.

Voici quels sont les avantages de la coopérative de production. Elle procure de meilleurs prix aux producteurs. Elle trouve un marché pour des produits qui ne s'écoulent pas facilement dans la localité où est située l'industrie. Elle place sur le marché un produit qui est en général de qualité supérieure. Pour arriver à ces résultats encourageants, l'éducation joue, ici plus encore qu'ailleurs, un rôle de première importance. Les membres doivent comprendre que le prix du marché est très changeant, que l'on doit être sévère sur la qualité. Un producteur trouve toujours que l'on ne paie pas assez cher pour ses produits. Tous devraient comprendre que la mise sur le marché des produits de la ferme ou de la pêche est une entreprise qui comporte certains risques que tous doivent porter d'un commun accord.

Le volume d'affaires favorise grandement les meilleurs prix. Une beurrerie produira, par exemple, 200,000 livres de beurre plus économiquement que 50,000 livres, parce que certaines dépenses n'augmentent pas avec le volume de production. Il faut plus de capital pour une coopérative de production que pour une coopérative de consommation, en raison de l'outillage immobilisé sur place. Les parts dans une coopérative de production sont ordinairement de $100.00. Et ce sont les membres qui doivent fournir la plus grande partie du capital, afin qu'ils puissent posséder au plus tôt leur entreprise.

Toutes les coopératives de production sont appelées à jouer un grand rôle chez nous, puisque la majorité des gens appartiennent à la classe rurale. Et c'est à la classe rurale de produire parce qu'elle se trouve plus proche des matières premières. Plus cette classe produit avec avantage, plus l'économie d'une province, d'un pays, est solide. La coopération encourage l'industrie locale. Et ce n'est là qu'un de ses bienfaits.

Découpez ceci

Demandez les premières leçons du concours!

Nom .....

Adresse .....

QUESTIONNAIRE No 12

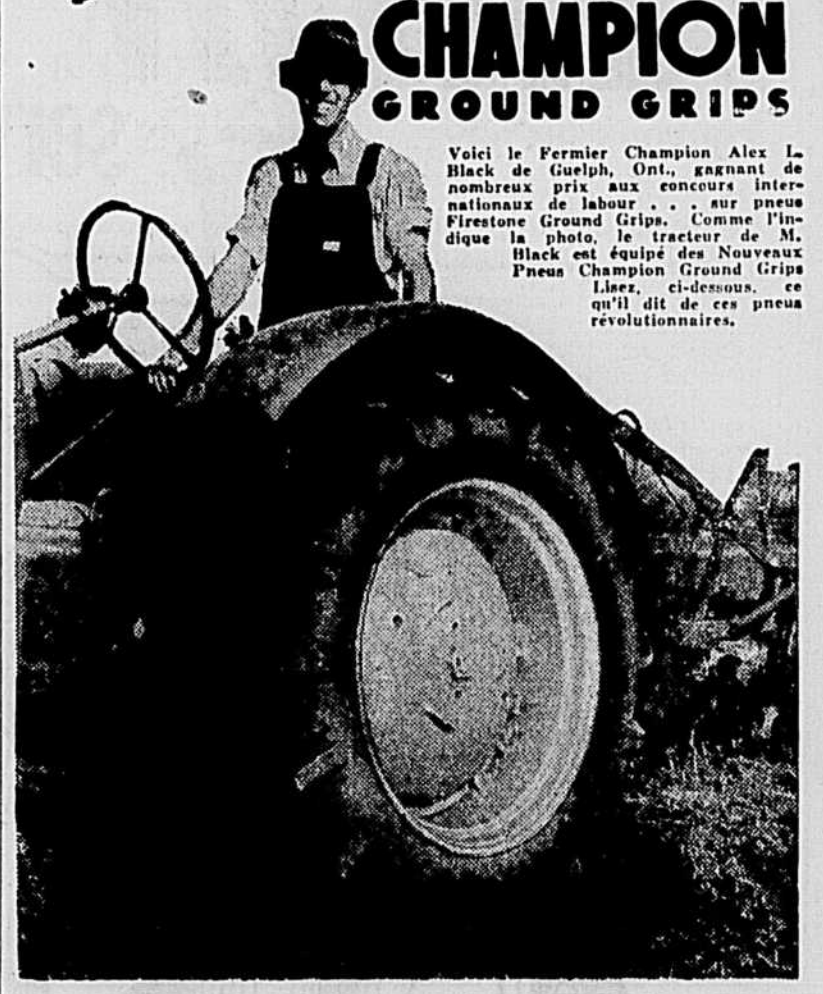
1. *Qui fait partie d'une coopérative agricole?*
   ☐ Les fermiers? ☐ Les pêcheurs? ☐ Les ouvriers?
2. *Chez nous, la majorité des gens vivent-ils*
   ☐ En ville? ☐ En campagne?
3. *Le succès de la coopérative dépend-il*
   ☐ Du volume d'affaires? ☐ Du nombre de membres?
4. *Les produits doivent-ils être de qualité*
   ☐ Inférieure? ☐ Moyenne? ☐ Supérieure?
5. *Qui porte les risques dans la coopérative de production?*
   ☐ Le gérant? ☐ Le président? ☐ Les membres?

Envoyez, avec la somme de dix cents, à

CONCOURS D'ETUDES COOPERATIVES

BAKER BROOKS, N.-B.

Les FERMIERS CHAMPION Spécifient les Firestone CHAMPION GROUND GRIPS



Voici le Fermier Champion Alex L. Black de Guelph, Ont., gagnant de nombreux prix aux concours internationaux de labour . . . sur pneus Firestone Ground Grips. Comme l'indique la photo, le tracteur de M. Black est équipé des Nouveaux Pneus Champion Ground Grips Lisez, ci-dessous, ce qu'il dit de ces pneus révolutionnaires.

● Le Fermier Champion Black écrit: "Etant absent si souvent, à juger des concours de labour en automne, je n'ai pu compléter mon labour avant les neiges. Une journée qu'il faisait doux alors qu'il y avait un pouce de neige et deux pouces de boue je suis allé déchaumer un champ sur une pente et bien que la roue mordait à pleine profondeur de la semelle le pneu se nettoyait mieux que je n'avais encore jamais vu. Je suis certain que sans les Nouveaux Firestone Ground Grips, je n'aurais pu labourer ce champ."

● Seul les Firestone Ground Grips sont fabriqués avec barres de traction courbées jointes. Ces barres se nettoient en action de charrue . . . donnant aux Champions plus de traction. Le caoutchouc additionnel aux joints des barres fait "Mordre du Centre", dans le coeur même de la zone de traction, ce qui ajoute aussi à la traction. Le caoutchouc supplémentaire aux joints renforcit le pneu . . . en prolonge la durée. Ce sont tous des facteurs économiques que vous ne pouvez négliger en achetant de nouveaux pneus de tracteurs. Ainsi, quand vous achetez . . . le meilleur . . . spécifiez Firestone Champion Ground Grips.

Seuls les FIRESTONE CHAMPION Ground Grips "Mordent du Centre"

Fin d'année à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe

245 certificats d'étude ont été décernés. — Le programme des cours a été augmenté au cours de cette année. — Activités de l'année écoulée.

L'Ecole provinciale de Laiterie à St-Hyacinthe, a terminé son année scolaire le 3 avril. Un total de 289 élèves a été admis à suivre les cours. Sur ce nombre, 245 ont subi avec succès les examens réglementaires. Les certificats d'étude comportent toute la gamme des spécialités: essai de produits laitiers, industries beurrière, fromagère, lait nature et concentré, crème glacée.

Six agronomes ont suivi les cours avancés de chimie, bactériologie et de technologie laitière et obtenu le diplôme supérieur en industrie laitière. De plus, trois vétérans ont poursuivi des études spéciales en vertu du plan de réhabilitation des vétérans canadiens. Plusieurs étudiants, notamment de France, de l'Amérique du Sud, de la République d'Haiti et même des Indes désirent s'inscrire à l'Ecole de Laiterie. Un jeune Français, M. Michel Decrè, est venu récemment de Nantes, France, pour suivre les cours de fabrication de la crème glacée.

Grâce à la réorganisation effectuée par le Directeur actuel, le Dr Bérard, et à l'augmentation du personnel enseignant, l'Ecole a pu doner cette année, en plus du cours sur l'industrie du lait en nature inauguré l'an dernier, un cours régulier sur l'industrie des laits concentrés. On sait que cette industrie a pris un essor considérable dans Québec depuis cinq ans, et le besoin de main-d'oeuvre technique qualifiée est très grand. C'est pourquoi le ministre de l'Agriculture a décidé d'ajouter ce cours au programme.

Occasionnellement, des conférenciers de l'extérieur ont prêté leur concours aux professeurs de l'Ecole. Les fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture qui ont donné des conférences sont: MM. C. M. Bonin, B.S.A., Georges Bourbeau, Sergius Ménard, U. Maher, L. Lemay et Albert Langlois. Mentionnons aussi MM. J.P. Nadeau, M. Sc., président de la laiterie Belle Vallée, de Valleyfield; Garcia Bouchard, B.S.A., du Service de Santé de Montréal; Horace Lamarche, président de la Crèmerie de Lachute; Clement Morin, B.S.A., bactériologiste de la Laiterie St-Laurent de Montréal; Alphonse Savoie, M. Sc., secrétaire de la Commission de l'Industrie laitière de Québec; Georgs Bourbonnais, I.C., du ministère provincial de la Santé; Laurier Descôteaux, B.S.A., chef du Service de l'Economie Rurale à Québec ainsi que des représentants de la Coopérative Fédérée.

L'année scolaire à peine terminée, directeurs et professeurs préparent le programme pour l'année 1948-49 et participent à divers travaux de recherches.

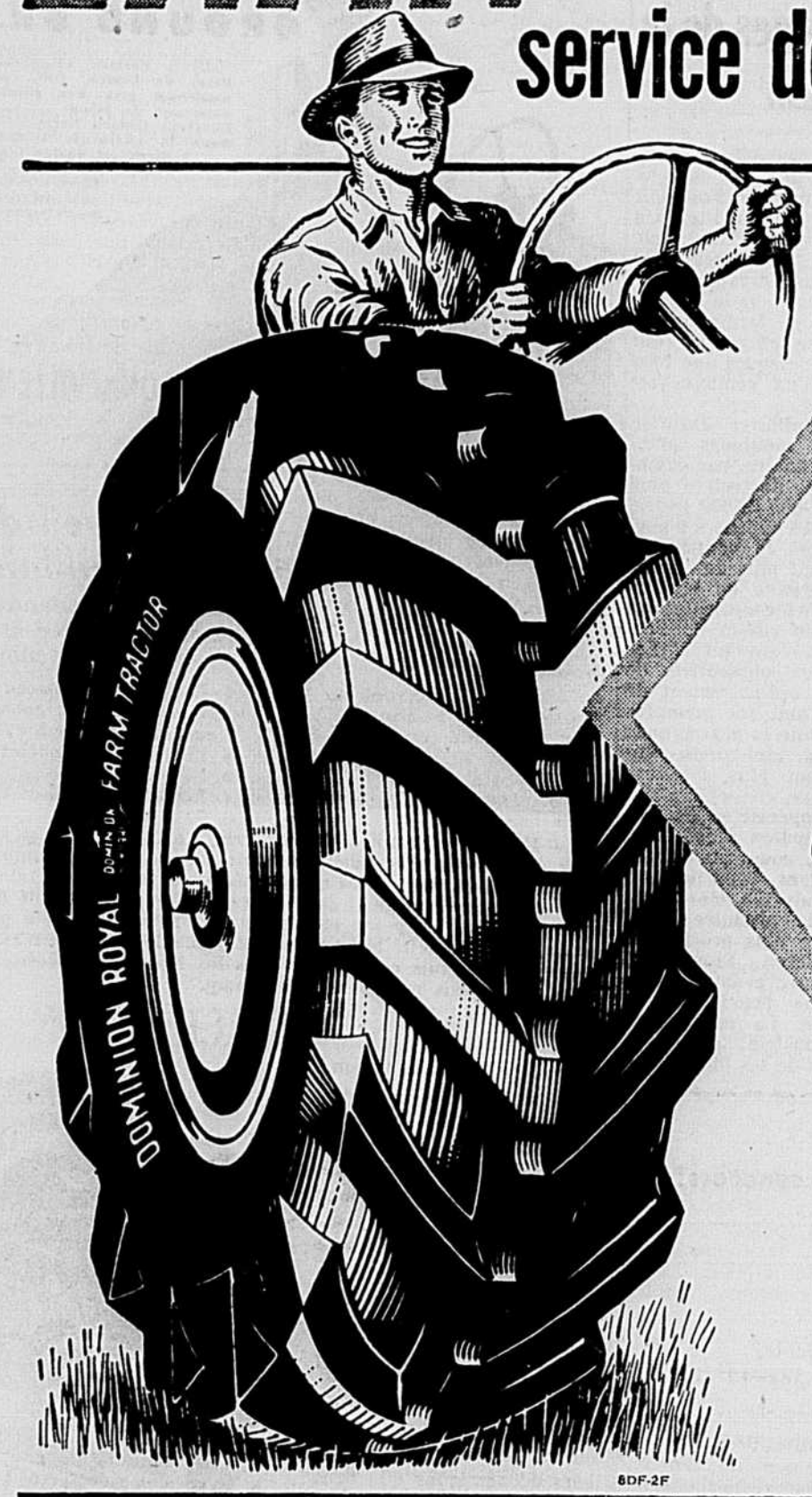
PRETS AUX CULTIVATEURS

sur garantie d'une première hypothèque
à un bas taux d'intérêt
Remboursables en versements annuels égaux de
10, 15, 20 ou 25 ans avec le
privilège de rembourser à n'importe quelle époque
après deux ans sans prime ou préavis.

Pour plus amples renseignements, écrivez au

Commissaire
COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN
Ottawa, Canada

ENFIN ...obtenez plus d'Années de service de vos pneus de tracteur!



Chaque nouvelle année est plus dure pour vos pneus de tracteur. Ils font de plus longues journées et des travaux de plus en plus nombreux. Il faut qu'ils soient plus tenaces que jamais pour vous donner les années de service que vous en attendez.

C'est pour cela que vous trouverez que le pneu vertébré est de beaucoup le meilleur pneu pour votre ferme aujourd'hui. Ce pneu Dominion Royal pour tracteur tire plus fort, travaille plus rapidement—et il est spécialement construit pour vous donner des années supplémentaires de service de tout repos.

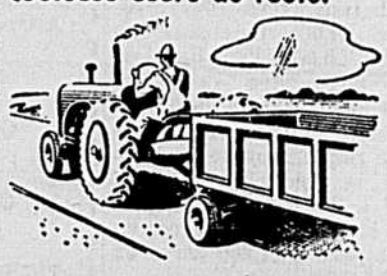
Procurez-vous le pneu VERTÉBRÉ

Traction à prise entière—Plus longue durée!

Seule la semelle vertébrée exerce une prise entière et s'agrippe complètement pour mettre fin au coûteux patinage. Elle met plus de crampons à l'oeuvre—et ces crampons sont assujettis au centre, où s'exerce le maximum d'effort. Cela réduit l'usure du pneu.

Les vertèbres ont raison de la coûteuse usure de route!

Sur les routes dures, les vertèbres, qui encerclent le pneu, vous donnent une plus douce surface de roulement et imposent moins d'effort à vos pneus. Obtenez plus d'années de service—procurez-vous le Dominion Royal, le seul pneu doté d'une "colonne" vertébrale.

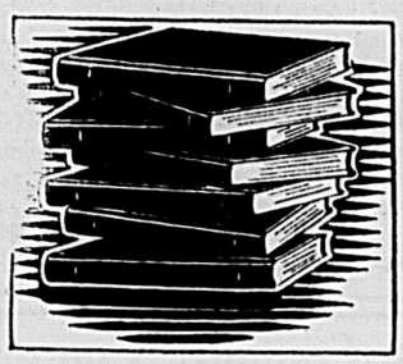


8DF-2F

DOMINION ROYAL
PNEUS POUR TRACTEURS AGRICOLES

Pour la bibliothèque agricole

Informations sur les éditions les plus récentes



VIENT DE PARAITRE

"Précis de doctrine rurale à l'usage des Canadiens français", par le R. P. Chicoine, o.f.m.—Un volume de 255 pages sur un sujet très ancien, mais toujours nouveau. On n'a pas facilement sous la main l'ensemble des principes moraux et sociaux qui doivent guider ceux qui s'intéressent à l'agriculture. Les avantages de la vie rurale sont longuement exposés et non pas sans besoin. Les devoirs des autres classes de la société envers la classe agricole sont nettement marqués. En appendice, des documents essentiels comme la lettre épiscopale sur le problème rural, la lettre pastorale sur la colonisation, les litanies de saint Isidore, etc. Un livre très précieux sur la doctrine rurale. Une oeuvre de ce genre manquait. Ce volume se vend $1.40, frais de postes inclus.

REEDITION

"Les champs", premier volume du manuel d'agriculture rédigé par les professeurs de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la Pocatière. — Un volume relié de 900 pages avec illustrations. La deuxième édition, revue et augmentée, sort des presses. Ce manuel se vend $3.00, frais de poste compris.

"Les animaux", deuxième volume du manuel d'agriculture rédigé par les professeurs de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Plus de six cents pages, reliure toile. Au prix de $1.10, frais de poste compris.

TOUT RECENT

"Le rapport du Congrès national de Colonisation", tenu à Boucherville en novembre 1946. — Un volume qui donne une idée exacte des possibilités de la colonisation à travers tout le Canada; près de 200 pages. — En vente au prix de $1.10, frais de poste compris.

MAINTENANT PARU

"La terre et la famille", vingt et unième cours à domicile de l'U.C.C., par Gérard Filion, ancien secrétaire général de l'U.C.C. — Dans le format habituel, une brochure de 110 pages, à 25 sous l'exemplaire, $2.50 la douzaine, frais de postes inclus.

D'ACTUALITE

"Les écoles rurales spéciales", par Louis Perron, agronome, inspecteur des écoles rurales spéciales. Une brochure de 35 pages qu'il faut absolument étudier. Au prix de 10 sous l'unité, $1.00 la douzaine.

"Le tracteur à chenilles", par Louis-Philippe Poulin. Ce qu'on a écrit de mieux sur le sujet. Une brochure de 60 pages, au prix de 25 sous l'exemplaire ou de $2.50 la douzaine.

FETE PROCHAINE

La fête de saint Isidore, patron principal de l'U.C.C. et des cultivateurs, revient le 15 mai. Que savez-vous de sa vie et de ses vertus ? Voici qui a sa place en tout foyer:

"Saint Isidore", biographie du saint et cantique en son honneur, une brochure de 25 pages, au prix de 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine.

"La grande image", de saint Isidore, en couleurs, pour encadrement, 13 pouces de hauteur par 8 pouces de largeur. Au prix de 25 sous l'unité et de $2.50 la douzaine.

A PORTER FIEREMENT

Vous êtes membre de l'U.C.C., ce qui vous range au nombre des cultivateurs désireux de contribuer à l'avancement de la classe agricole et au bien-être des familles rurales. Portez donc fièrement l'insigne de l'U.C.C. puisque vous y avez droit et faites la propagande du bon exemple.

Insignes de l'U.C.C., 25 sous l'unité, $2.50 la douzaine

Demandez la liste complète des publications de l'U.C.C.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

Des habitants vous parlent

Betterave à sucre et culture diversifiée

Accompagné de l'agronome L.-J. Sylvestre, M. Laurier Migué, cultivateur de St-Jacques de Montcalm, a déclaré, lors d'un interviou donné au Réveil-Rural, récemment, qu'il y a place pour la betterave à sucre sur une ferme à tabac. "Chez nous, dit-il, à cause de la nécessité d'éviter une surproduction de tabac, particulièrement de tabac à pipe, et aussi pour diversifier notre production — en d'autres termes, ne pas mettre nos oeufs dans le même panier —, il faut faire de la betterave. Et dès aujourd'hui, il faut encourager et développer cette production."

M. Migué appuie ses dires sur sa propre expérience. Dès 1944, à l'ouverture de l'usine de St-Hilaire, il a cultivé une acre et demie de betteraves à sucre. En 1947, il en faisait 6 acres. Il a même temporairement abandonné toute culture de tabac, faute de main-d'oeuvre. Sa récolte-argent (cash crop) est présentement la betterave à sucre. M. Bigué achète annuellement environ 100,000 livres de lait de beurre pour la production de bacon. Il garde 8 vaches, quelques chevaux et quelques ruches. Sur 60 arpents en culture, en 1947, il y avait 20 arpents en foin, 10 en pacage, 2 en blé d'Inde d'ensilage et 25 en grains, à part les 6 acres de betteraves à sucre.

Quelques...

(Suite de la page 17)

et en fait une masse indigeste.

—Pourquoi semble-t-il parfois impossible de battre les blancs d'oeufs?

Parce que les blancs sont mêlés de quelque matière grasse.

—Dans quelles conditions les blancs d'oeufs se battent-ils le mieux?

Quand les oeufs sont bien refroidis. Les oeufs de plus de deux jours se battent aussi plus facilement que les oeufs très frais. Les blancs des oeufs, conservés dans du silicate de potasse ou de soude, se battent plus facilement que les autres.

—A quel moment ajoute-t-on le sucre aux meringues?

Seulement quand les blancs ont atteint assez de consistance pour qu'une cuiller à soupe y tienne debout.

Volailles

Combien de temps doit-on attendre pour cuire une volaille après l'avoir tuée?

La volaille et le gibier à plumes doivent être cuits soit une heure après avoir été tués, soit après vingt-quatre heures. Cuite dans l'intervalle la chair serait dure. Il est même préférable de laisser reposer la volaille pendant quarante-huit heures.

—Que fait une ménagère économe avant de servir la volaille rôtie?

Elle la désosse, ce qui rend le service plus facile et elle fait bouillir les os qui jettent un excellent bouillon pour soupe.

—Que peut-on faire avec les pattes de la volaille?

On peut, après les avoir échaudées et en avoir enlevé les ongles, les utiliser pour la soupe au poulet ou les aspics.

—Quelles sont les manières d'apprêter la volaille pour qu'elle soit profitable à une famille nombreuse?

On peut servir la volaille avec une sauce blanche (blanquette) ou une sauce brune, y ajoutant au besoin de la patte de porc, ce qui devient un ragoût. Ou encore en suivant la recette suivante: Farcir et préparer la volaille comme pour rôtir, ensuite la frotter de farine et la mettre dans une casserole avec ½ tasse de riz pas cuit et légumes au choix (haricots, oignons, fèves de Lima, carottes). Il faut la couvrir ensuite avec 1 tasse ou 2 d'eau bouillante et faire cuire bien couverte jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre pendant une heure environ pour un poulet et deux ou trois heures pour une volaille. Bien assaisonner avant de servir.

—Comment apprêter les restes de volaille?

En aspic en se servant du jus des pattes ou de gélatine en poudre ou en feuille; en pâté recouvrant un plat à pouding d'une couche de pâte, remplir de poulet en fricassée mélangé avec des oignons bouillis. Recouvrir de pâte et mettre au four. En salade sur un lit de laitue et de légumes au goût et masquer de mayonnaise.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

A l'exécutif...

(Suite de la page 6)

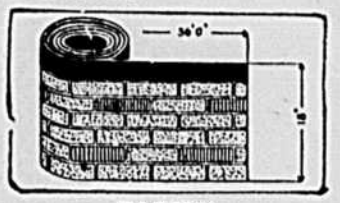
blème des prix des produits laitiers, particulièrement du beurre, au cours de la prochaine saison. L'exécutif des Dairy Farmers, au complet, a rencontré l'honorable Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Aucune décision n'a été prise par les autorités fédérales et nous n'avons présentement aucun commentaire officiel à faire sur la réunion, sauf qu'il nous apparaît normal de dire aux coopérateurs que leur Centrale s'occupe des problèmes qui les concernent et fait tout en son pouvoir pour arriver à une solution raisonnable et équitable de ces problèmes.

R.M.

TÔLE

Tôle gaufrée "Royal" à couverture et à lambris. Feuilles de 36 pouces de largeur par 5-6-7-8-9- et 10 pieds de longueur. Unie, gaufrée ou ondulée. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Imitation de brique par planches .5/" d'épaisseur.

SPECIAL

Imitation de brique en rouleaux, couleur rouge avec joints noirs. Un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation. Nous la vendons à prix réduit de $1.25 le rouleau, 25% comptant avec la commande, balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois de mars et d'avril.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Cr. St-Maurice
Tél.: 23

Le Recueil des Arts Féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

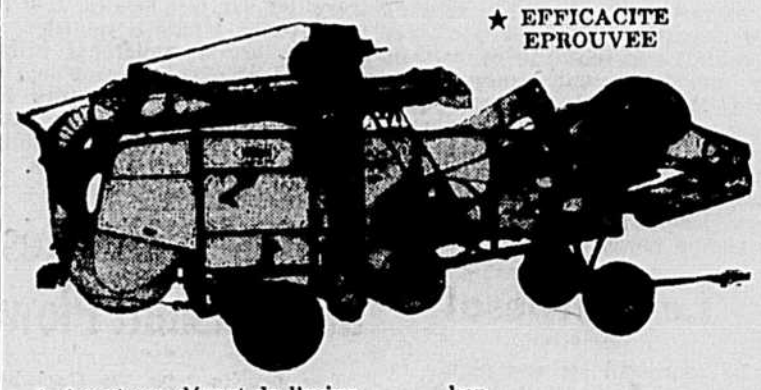
- **Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.**
- **Plus de 200 modèles**
- **52 pages**
- **Prix: 75 cents**
- **Pas de C.O.D.**

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

BATTEUSES EN ACIER DION

★ EFFICACITE EPROUVEE



★ Avant son départ de l'usine, chaque batteuse Dion doit être soumise à l'épreuve. Les batteuses Dion contiennent toutes les améliorations résultants des recherches constantes.

- 45 coussinets à billes Timken.
- Obtient tout le grain—exige moins de force motrice.
- Une machine de haute qualité — inégalée dans son principe, sa construction, sa puissance.

Demandez par écrit notre livret GRATUIT

BATTEUSES EN ACIER COUPE-ENSILAGE

DION FRERES INC.

STE THERESE - QUEBEC - CANADA

De nos jours, le tracteur remplace le cheval, jusqu'à la cabane à sucre. Ces photos ont été prises à l'établissement de M. Lucien Viens, de St-Césaire de Rouville, qui s'est servi de son tracteur pour la collecte de l'eau d'érable. Comme quoi le progrès moderne vient à bout de tout. Les poètes déploreront cette disparition d'images anciennes, de coutumes évocatrices. Mais l'agriculteur, pour qui la saison des sucres est une période de travail ardu et pas trop rémunérateur, est dans l'obligation d'user d'initiative de ce genre.

Réunion du Conseil des Recherches

Le Conseil des Recherches agricoles créé en juin 1947 par l'honorable Laurent Barré, ministre de l'agriculture, a tenu mercredi et jeudi sa seconde réunion de l'année 1948 aux bureaux du Ministère de l'Agriculture sous la présidence du Dr Georges Maheux, M.S.R.C., directeur de l'Information et des Recherches.

Les membres présents étaient M. J.-A. Ste-Marie, Lennoxville, Dr H.-L. Bérard, St-Hyacinthe, Dr J.-E. Chevrette, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Dr Géo. Gauthier et M. J.-O. Vandal, Québec.

Fondation d'une meunerie régionale coopérative à St-Casimir de Portneuf

Les cultivateurs de la région ouest du comté de Portneuf viennent de fonder une Meunerie Régionale Coopérative comme complément des coopératives provinciales déjà en opération.

Quelques centaines de membres sont déjà inscrits. On compte que le capital social de $50,000.00 sera rapidement souscrit.

La meunerie coopérative régionale est en plein essor. On projette d'organiser sur cette base un département de vente d'animaux vivants, ainsi qu'un département de vente de graines de semences, d'engrais chimiques et d'autres articles que requiert l'exploitation des fermes de la région.

Cette entreprise est appelée à de grands développements dans l'avenir car elle est régie par des coopérateurs convaincus du succès.

Les membres actuels invitent leurs confrères à se joindre à eux dans ce grand mouvement coopératif. Pour tous renseignements on devra s'adresser à la S.C.A. St-Casimir, Meunerie Régionale (comté de Portneuf).

Assemblée annuelle des éleveurs de bétail de race Suisse Brune

L'assemblée annuelle de l'Assorace Suisse Brune a été tenue à Montréal ces jours derniers.

L'association se propose d'entreprendre une campagne de propagande dans le but de faire connaître davantage cette race de bétail laitier. A cet effet, un film sera monté afin d'illustrer les principaux traits caractéristiques de cette race.

M. A.-P. MacVannel, chef du Bureau des Enregistrements à Ottawa, a suggéré aux éleveurs de Suisse Brune de voir à faire accepter leur bétail à l'enregistrement supérieur.

Le rapport annuel de l'association démontre qu'en 1947, les éleveurs ont fait enregistrer 65 sujets. Le nombre des échanges s'est élevé à 70 et celui des exportations à 32. Plusieurs records ont été établis au cours de l'année écoulée.

Les officiers pour 1948 sont: Président, M. Louis Jargaille; 1er vice-président, M. Hervé Duval; 2e vice-président, M. A. Salvail; secrétaire, M. J.-A. Laforêne. Directeurs: MM. Jos.-A. Blain, Alex. Lafrance; R. Noël, et Alphonse Jargaille.

Explication de la rareté du beurre

Faisant suite à un télégramme du Conseil général de la C.T.-C.C. au sujet de la rareté du beurre, M. F. S. Grisdale, de la division des vivres à la Commission des prix, répond qu'une enquête se fait chaque mois sur la production du beurre, les quantités entreposées et ce qui se consomme au cours du mois. M. Grisdale admet que les quantités entreposées sont très minimes. Si elles étaient toutes distribuées aux consommateurs, il ne resterait plus de beurre dans les magasins pour les semaines à venir. Le marché noir connaitrait ur développement presque certain. M. Grisdale est d'avis qu'il vaut mieux adapter les quantités disponibles aux besoins de chaque semaine afin de ne pas épuiser entièrement le beurre entreposé jusqu'à ce que la production devienne normale.

Le tournesol

Le tournesol est une plante familière, commune aux fonds de cours et aux bordures de haies, tout comme la rose trémière. C'est l'une des nombreuses plantes indigènes de l'hémisphère occidental, mais elle n'est pas cultivée dans beaucoup de pays. Cette plante tire son nom non seulement de son apparence générale, mais aussi du fait que sa tête suit le cours du soleil chaque jour, de l'est à l'ouest. Le tournesol pousse depuis bien des annéess sur le continent américain, mais on ne connaît pas son origine exacte. D'aucuns disent que cette plante vient du Pérou ou du Mexique, tandis que d'autres sont d'avis qu'elle est originaire des plaines centrales des Etats-Unis.

Des immigrants pour les fermes

Le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell, prétend que la politique d'immigration du Canada aidera beaucoup à remédier à la rareté de main d'oeuvre agricole. Environ 2,500 familles hollandaises s'apprêtent à venir au Canada, soit en tout environ 10,000 personnes. En plus de ces immigrants de la Hollande, M. Mitchell annonce que 2,000 célibataires masculins des camps de personnes évacuées d'Europe au printemps et à l'été pour travailler sur des fermes. Il y aura en outre, ajoute le ministre, un bon nombre d'immigrants britanniques dont plusieurs sont déjà arrivés et sont placés sur des fermes par les soins du service national de placement en collaboration avec les autorités provinciales.

Profits augmentés de Cockshutt Plow

Les profits nets de Cockshutt Plow Company pour l'exercice terminé le 30 novembre 1947, se sont élevés à $731,439, soit l'équivalent de $2.31 par action, à comparer avec $391,925 ou $1.24 par action pour l'exercice précédent.

Les ventes ont accusé une augmentation de 55% sur celles de l'exercice antérieur et ont été de quatre fois plus élevées qu'en 1939.

Les profits bruts ont été de $1,890,619, contre $1,038,481 ; les impôts, de $510,037 contre $165,118 ; et la provision de dépréciation, de $524,546 contre $435,381.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à $7,001,816 au lieu de $4,725,780 un an auparavant.

COUVOIRS COOPERATIFS DE LA PROVINCE DE QUEBEC 1948 POUSSINS CERTIFIÉS

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE

LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

Couvoir coopératif de
L'ISLET-NORD
Ste-Louise, L'Islet
Capacité: 50,000
Dindonneaux bronzés exclusivement
Martial TARDIF, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
ST-EUGENE
Drummond
Capacité: 16,000 oeufs
Races: NH
Epreuve rapide
Réaction: 00%
Demandez nos prix
Eugène FRECHETTE, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ANSELME
Dorchester
Capacité: 153,000
Races: PRB — NH — Hybrides PRB X NH
Dindonneaux bronzés, type "Petit Charlevoix"
J. E. LAVALLEE, gér.

Couvoir coopératif de
ST-RAYMOND
Comté de Portneuf
Capacité 130,000 oeufs
Races PRB — LB Hybrides NH x PRB — Dindonneaux
Epreuve rapide
Réaction 0.00%
Fernand DERY, sec.-gérant

Couvoir coopératif de
ST-AUGUSTIN
Comté de Portneuf
Capacité: 66,000 oeufs
Haces: PRB — LB — NH — Hybrides — PRB x NH
Epreuve: rapide
Réaction: 0%
Raymond COTE, gérant

Couvoir coopératif de
BATISCAN
Poussins et dindonneaux
Capacité: 85,000 oeufs
Races: PRB —LB —Hybride (NH x PRB) Dindonneaux bronzés
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Robert ST-ARNAUD, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ANTOINE
Comté Verchères
Capacité: 108,000
Races: PRB,N.H., Hybrides PRB x NH
Epreuve: Rapide
Réaction: .0%
Poulettes de 4 semaines et plus à vendre
Thomas MARCHESSAULT, gér.

Couvoir coopératif de
VAUDREUIL
Comté de Vaudreuil
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: Plymouth Rock Barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB)
Epreuve: rapide: 0.0%.
Liste de prix sur demande
GASTON RINGETTE, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
ST-AGAPIT STATION
Capacité: 66,000
Races: PRB, PRB x NNH ROP, PRB x NH, LS certifié et Dindonneaux bronzés
Paul CROTEAU, gérant.

Couvoir coopératif de
ST-ISIDORE
Comté de Dorchester
Capacité 72,000 oeufs
Races: PRB — Hybrides PRB x NH
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Benoit PARENT, gérant

Couvoir coopératif de
L'EPIPHANIE
Poussins de haute qualité
2 échelons par semaine
Première éclosion le 16 février
Plymouth Rock barrés
Poussins mélangés — 14c
Poulettes — 25c
Cochets — 6c
C.N.R. et C.P.P.R.
Paul-Emile FOREST, sec.-gér.

Société Coopérative agricole des Fermes du Nord
ST-JOVITE
Capacité: 32,640
Races: PRB
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Adrien GRAVEL, gérant

Couvoir coopératif de
NICOLET
Capacité. 66,000 oeufs
Races PRB — LB — RIR NHR — (PRB x NHR)
Epreuve rapide
Réaction .0%
R. THERIEN, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P.Q.
Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best
Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.
Edmond LEVESQUE, gér.

Couvoir coopératif de
SHERBROOKE
Capacité: 42,000 oeufs
Races LB — NH — LS — PRB Hybrides NH x PRB — PRB x NH, NH x LS, LS x NH
Epreuve rapide
Réaction: .0%
D. PARENT, gér.

Couvoir coopératif de
IBERVILLE
Capacité: 66,000
Races: PRB NH, Hybrides, NH x PRB, LS x NH
Tous nos troupeaux ont été éprouvés; 0% réaction
Lionel ROY, gér.

PROTÉGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIÉS

Couvoir coopératif de
MARIEVILLE
Capacité: 132,000
Races: P. R. B., N. H., L. S. Hybrides et dindonneaux
Epreuve: rapide
Réacteurs: 0%
G.-H. ARES, gérn.

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barrée avec New Hampshire.

Les bureaux de direction des Fédérations de l'U.C.C. de Rimouski-est et de Rimousgi-ouest, se sont réunis récemment, à Rimouski, pour l'étude de plusieurs projets, et en particulier, de l'établissement rural. On reconnaît, sur la première rangée, de gauche à droite, M. J.-L. Francoeur, agronome, propagandiste, M. l'abbé J.-B. Caron, aumônier, M. A. Belzile, président de Rimouski-est, M. L. Paquin, directeur de la propagande de l'U.C.C., M. Léonard Beaulieu, président de Rimouski-ouest, et M. l'abbé L. Beaulieu, aumônier. Les autres sont les directeurs des deux fédérations.

(Photo Studio Hélène Saucier-Lajoie, Rimouski)

Réponses aux questionnaires des treizième et quatorzième leçons du cours à domicile

Pour réparer une erreur d'impression. — Préparez votre examen.

Nos élèves ont sans doute remarqué l'erreur qui s'est glissée dans la mise en page de notre article de la semaine dernière, celui dans lequel nous donnions les réponses aux questionnaires des douze dernières leçons du présent cours à domicile. Nous le regrettons infiniment, pour le corriger, nous publions ci-dessous les réponses aux questionnaires des treizième et quatorzième leçons.

Nous espérons que tous les élèves préparent fébrilement le deuxième examen qui aura lieu dimanche, le 28 avril prochain. Un nombre de 1,481 élèves ont bien réussi le premier examen et nous ne doutons pas que nous les retrouverons tous à la fin du mois.

Nous croyons utile de rappeler à nos élèves que le cours à domicile est divisé en deux parties de douze leçons chacune. A la fin de chaque partie, les élèves doivent passer un examen. Ceux qui ont obtenu plus de 35 points sur cent pour le premier examen ont reçu une carte-certificat et seulement ceux qui ont reçu une telle carte-certificat peuvent se présenter au deuxième examen.

Nous tenons à rappeler également qu'il n'est pas nécessaire de nous faire parvenir de nouveau les noms et adresses des surveillants. Nous enverrons des questionnaires en nombre suffisant à tous les surveillants qui ont bien voulu jouer ce rôle lors de l'examen de février.

Nous souhaitons bonne chance à tous!

L.-P. POULIN

TREIZIEME LECON

1.—*Quels avantages y aurait-il à inclure, dans nos mélanges de graines fourragères une plus grande variété de plantes graminées, légumineuses et plantes à racines profondes peu connues?*

Certaines plantes, lorsqu'elles sont cultivées en mélange, possèdent des qualités et des avantages spéciaux pour former un bon gazon, pour fournir une bonne quantité de fourrage à l'acre et pour améliorer la productivité du sol.

2.—*Quelles sont ces plantes et quelles sont leurs principales caractéristiques?*

Ces plantes sont la fétuque des prés, le fromental, le pâturin commun, la fétuque durette, le trèfle jaune des sables, le sainfoin, la chicorée sauvage, l'achillé mille-feuilles et la primprenelle. Ces plantes, sous certaines conditions, produisent une bonne herbe, quelques-unes ont des racines profondes qui ameublissent, aèrent le sol et le sous-sol, sont résistant, etc, etc.

3.—*Qu'est-ce qu'Elliot et d'autres agriculteurs anglais disaient de ces plantes?*

Ils affirmaient que ces plantes convenaient parfaitement pour la composition de bons mélanges d'herbe pour pâturage.

4.—*Quel rôle important les plantes à racine profonde — la chicorée sauvage la pimprenelle et la famille-feuille jouent-elles dans l'amélioration du sol, et comment?*

Leurs longues racines pivotantes pénètrent jusqu'à environ trois pieds dans le sol et se trouvent ainsi à ameublir, à ouvrir, à aérer et à drainer la couche durcie du sous-sol.

5.—*Donnez un exemple?*

Voir les expériences d'Elliot et du Dr Voelcker telles que racontées et commentées par l'auteur.

6.—*Quelle était l'opinion de Sir John Lawes et d'Elliot sur l'importance relative de la condition physique et la composition chimique du sol?*

Ces deux hommes croyaient que la condition physique du sol a plus d'importance en agriculture que sa composition chimique.

7.—*Quelle est la valeur alimentaire de la chicorée sauvage, de la pimprenelle et de la mille-feuille?*

Ces plantes fournissent un excellent fourrage pourvu qu'elles soient coupées avant de devenir trop fibreuses.

QUATORZIEME LECON

1.—*Est-il désirable, dans certains cas, d'inclure, dans les mélanges de graines fourragères, des plantes autres que le trèfle et le mil?*

Oui.

2.—*Est-ce que cette pratique permet d'améliorer le sol plus efficacement et de récolter plus de fourrage dans les terrains médiocres qu'en employant seulement du trèfle et du mil? Pourquoi?*

Oui, parce qu'elles réussissent mieux en terrains médiocres que le trèfle et le mil et, en améliorant ces genres de terrains, elles favorisent une plus grande production future de trèfle et de mil.

3.—*Est-il désirable parfois de cultiver même des plantes ordinairement classées comme mauvaises herbes, afin de pouvoir ensuite cultiver les légumineuses avec plus de succès?*

Oui.

4.—*Quelle est la principale objection contre l'emploi des mélanges de graines fourragères recommandées par Robert Elliot et d'autres spécialistes en la matière?*

Le haut prix actuel de la semence de certaines de ces plantes fourragères et le fait que quelques-unes de ces semences ne se vendent pas dans le commerce.

5.—*Quel moyen conviendrait-il de prendre pour réduire le coût de ces mélanges de semences?*

Les cultivateurs pourraient d'abord récolter eux-mêmes leur propre semence puis, plus tard, ces semences pourraient faire partie du commerce régulier. C'est en généralisant l'emploi de ces graines fourragères qu'on réussira à en abaisser le coût.

6.—*Y aurait-il avantage d'adopter le système Elliot sur les terres médiocres, dans Québec, et pourquoi?*

Oui, parce qu'aucun autre système supérieur a lui n'a encore été trouvé pour l'amélioration des terres médiocres.

7.—*Est-il opportun de comparer les méthodes de culture suivies par les meilleurs cultivateurs du Québec, il y a 50 ans, avec celles d'aujourd'hui?*

Oui, pour en tirer des leçons basées sur des expériences pratiques.

8.—*Quelle est la meilleure source de renseignements pour cette étude?*

Les rapports annuels du concours du Mérite Agricole de la province de Québec.

9.—*Est-ce que les agriculteurs de toutes les classes étudient suffisamment les rapports annuels du Mérite agricole?*

Non.

10.—*Quel fut le premier lauréat de la Médaille d'or et du Mérite agricole et en quelle année?*

M. Charles Champagne, en 1890.

11.—*Quelle était sa recette pour obtenir du succès dans l'exploitation d'une ferme?*

"Travaillez ardemment, prenez soin de toute chose; soyez économe, évitez toute extravagance; améliorez et enrichissez un champ chaque année, puis ensemencez-le en prairie aussitôt que possible; laissez-le en foin aussi longtemps que vous en avez des récoltes payantes, puis faites-le pacager".

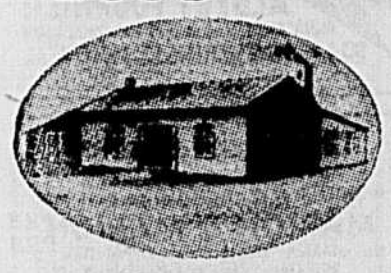
12.—*Donnez quelques notes biographiques de M. Champagne pour montrer comment ses débuts furent difficiles.*

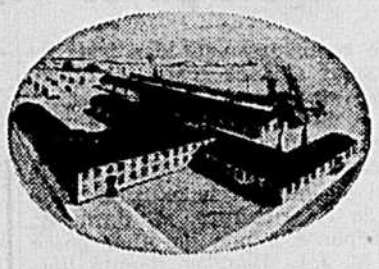
Voir la leçon.

50 ANNIVERSAIRE 50

JUTRAS

1898 1948





L'EPANDEUR ultra-léger "JUTRAS"

Il se vend plus d'épandeurs JUTRAS que toutes les autres marques, au Canada, des milliers de cultivateurs en font usage. Il est sur le marché depuis au-delà de 40 années consécutives, c'est la machine idéale de la ferme canadienne. La boite en bois résiste à l'acide du fumier. Roues de traction forgées, de plus longue durée. Arbres de couche laminés à froid, plus durables. Mécanisme simple à engrenage, traction plus douce. Poids bien partagé, ne laisse pas de traces profondes. Etend uniformément et économiquement, facile à charger. Le plus léger de tous, moins tirant pour les chevaux. Lubrification parfaite, plus longue durée avec le Nouveau système de graissage LINCOLN et fusil automatique à pression.

Chariots à foin - Abreuvoirs - Chariots à litière
Stalles à vaches - Evaporateurs - Accessoires de sucreries

Ecrivez pour prix et catalogue du 50ième ANNIVERSAIRE

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.

Eglise incendiée à La Pocatière

Les flammes ont détruit de fond en comble, vendredi, le 2 avril dernier, l'imposante église de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Construite en 1919-20, et bénite le 26 septembre 1920 par S. E. le Cardinal Bégin, cette église n'avait pu être parachevée à l'intérieur, mais on se proposait de la finir en 1949

Le feu a été découvert à l'issue d'un service funèbre, vers 11 heures de l'avant-midi. Pendant que les fidèles se retiraient et que le sacristain et ses aides s'affairaient à remplacer les ornements violets par d'autres appropriés à la célébration de l'heure sainte du premier vendredi du mois, une banderole suspendue au toit de l'édifice emportant sur l'un des jubés s'est détachée par le bas et est tombée sur un luminaire où elle a pris feu. En quelques instants, les flammes montèrent à la voûte qui s'embrasa. Les efforts des nombreux volontaires de Ste-Anne et des paroisses environnantes ont été impuissants à conjurer l'élément destructeur qui, aidé par un fort vent, faisait de rapides progrès dans le revêtement de la voûte qui était de fait d'un papier spécial. Tout l'édifice y a passé. Seul les murs restent debout.

On a pu mettre en lieu sûr les Saintes Espèces et toute la garderobe, ainsi que les objets lithurgiques. Les volontaires ont pu sauver les statues, le Chemin de Croix, et une bonne partie des bancs. La perte totale n'en est pas moins évaluée à plus de $200,000.

Ste-Anne-de-la-Pocatière a été remarquablement éprouvée par le feu au cours de son histoire. Cette église était sa sixième. Elle datait de 1918-19. C'est la troisième à être détruite par un incendie (1746-1917-1948). En 1920, ce fut le spectaculaire incendie du collège classique de l'endroit.

Les manuels de la fermière

A la campagne, la femme qui tient maison doit savoir TOUT FAIRE. Pour savoir tout faire, il faut presque tout apprendre . . A l'enseignement qu'une mère donne naturellement à ses filles, peut s'ajouter avec profit la précieuse leçon d'un manuel utile. Consultez la liste des ouvrages qui vous sont offerts ici et vous ne tarderez pas à constater comme ils vous seraient utiles si vous les aviez toujours à portée de la main...

MANUEL D'ARTISANAT —

Une brochure dans laquelle vous trouverez des centaines d'idées pour orner votre foyer. Des nouveautés au crochet et à l'aiguille, des suggestions pour la décoration d'intérieur, des conseils sur la peinture, les décalques, etc. — Couture, tricot, broderie, tout y est largement représenté sous divers aspects avec instructions complètes. A l'aide de ce manuel, vous pourrez confectionner de nombreux objets utiles et pratiques pendant vos moments de loisir. Ce manuel de 60 pages ne sera pas réimprimé. Commandez le vôtre immédiatement.

Prix: $0.30,
frais de poste compris.

LIVRE DE COUTURE PRATIQUE —

Petite encyclopédie qui rendra d'innombrables services à celles qui désirent se perfectionner dans l'art de la couture. Près de 70 pages abondamment illustrées et commentées. 400 vignettes, donc 400 détails sur la couture, les travaux d'aiguille, les tissus, etc.

Prix: $0.40,
frais de poste compris.

LES 200 POINTS DE MON TRICOT —

Volume de 140 pages contenant les explications très claires avec illustrations de 200 points différents de tricot de laine ou de fil. Aucun modèle proprement dit de gilets, bas ou écharpes; seulement des dessins de points de tricot à la broche. Toute personne qui tricote a besoin de ce volume. C'est aussi un cadeau fort apprécié.

Prix: $1.10,
frais de poste compris.

L'ART DU TRICOT —

Petit cahier sur le tricot à la broche. Renseignements très pratiques pour les débutantes; des points inédits pour les expertes. Environ 50 modèles de points illustrés avec explications complètes de chacun.

Prix: $0.60,
frais de poste compris.

ALBUM D'ALPHABETS —

Les monogrammes enjolivent toujours les plus belles pièces de lingerie. A cet effet, voici un des plus beaux albums jamais paru et dans lequel toutes les ouvrières de l'aiguille trouveront des modèles classiques ou modernes pour lingerie ou linge de maison. Plus de 600 lettres alphabétiques de toutes dimensions et de toutes sortes. Cet album servira des années durant.

Prix: $0.55,
frais de poste compris.

SAVOIR VIVRE —

Plus de 85 chapitres différents, usages, coutumes, habitudes de bienséance, etc. — Apprenez: Ce qu'il faut faire, ce qu'il faut dire, ce qu'il faut taire. Comment agir en public en toutes occasions.

Prix: $0.65,
frais de poste compris.

Pour obtenir les manuels décrits plus haut, il suffit de remplir une commande, d'y joindre la somme d'argent nécessaire par bon de poste, et d'adresser sa lettre à L'AGENCE TOUT-SERVICE. Le payement doit accompagner: pas d'envoi C.O.D. Il est bon de se hâter, car certaines éditions s'épuisent rapidement.

L'AGENCE TOUT-SERVICE

Case postale 16, Station T,
Montréal, P. Q.

L'assurance automobile

Les routes sont presque toutes ouvertes. Il n'y a plus d'automobiles dans les remises. Les cultivateurs-automobilistes ont-ils bien médité ceci avant de prendre le volant?

Le cultivateur travaille dur; il est de bonne heure à l'ouvrage le matin, et rentre souvent tard le soir; il se prive de certains loisirs, et tout cela pour faire vivre sa famille et économiser quelques dollars pour ses vieux jours.

Mais a-t-il pensé qu'un seul accident d'automobile peut le ruiner? Qu'il suppose une collision où il y a des morts, des blessés: qui paiera les frais?

S'il est assuré contre les accidents d'automobile, on l'aidera à payer les dommages faits et on le défendra s'il est injustement poursuivi en justice.

Cultivateurs, demandez les taux de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. Ils sont très bas. Pour quelques dollars par année, vous pouvez éviter la ruine. Cette Société Mutuelle vous appartient. Servez-vous en ...

L'Assomption

(L'Assomption)

Notre syndicat a tenu sa réunion générale le 12 mars 1948. A cette occasion, nous avons choisi notre bureau de direction, qui se compose de MM. Noël Perreault, président, George April, vice-président et J.-A. Bélanger, secrétaire. Les directeurs sont: MM. Francis Archambault, Joseph-Edouard Lafortune, Joseph Mills, Aimé Forest et Wilfrid Jobin.

J.-A. Bélanger, sec.-trés.

Saint-Etienne

(Beauharnois)

Le 22 mars dernier, eut lieu une assemblée de notre syndicat sous la présidence de M. le curé Jeannotte, en la présence de 40 cultivateurs environ.

M. l'aumônier nous donna quelques explications sur les conférences du Père Gauthier parues dans "Le Semeur". Dans une courte allocution, M. le président encouragea les cultivateurs à assurer leur automobile afin de se protéger. M. Gosselin nous dit quelques mots au sujet de la betterave à sucre et des grains de semence mis à la disposition des cultivateurs pour les semences. Au cours de la soirée, deux sujets très intéressants furent mis à l'étude: les travaux d'égouttement et la fondation d'une coopérative.

La Fédération de Saint-Jean a organisé un tirage dernièrement; notre syyndicat a accepté de se joindre à elle pour le succès de l'organisation.

Léo Cazelais, secrétaire

Laforce

(Témiscamingue)

Notre syndicat de l'U.C.C. a tenu son assemblée régulière chez M. Lucien Gérard sous la présidence de M. Napoléon Breton. Une quinzaine de membres étaient présents. M. l'aumônier daigna réhausser la réunion de sa présence.

Il fut proposé que notre syndicat étudie les possibilités de fonder un magasin coopératif. Quelques-uns ont donné leur nom pour suivre les assemblées spéciales organisées à cet effet.

Napoléon Breton, président

Cap-Santé

(Portneuf)

A notre dernière assemblée, où assistaient une trentaine de cultivateurs nous eûmes le plaisir d'entendre M. Camille Bouchard, agronome propagandiste de l'industrie animale au Ministère Fédéral de l'Agriculture. M. Bouchard nous entretint sur les différentes qualités de fromage, et les moyens à prendre pour exploiter un bon troupeau laitier.

M. Paul Mercure, président du syndicat, remercia le conférencier au nom de l'assemblée, pour son intéressante causerie.

André Delisle, secrétaire

Albanel

(Lac-Saint-Jean)

Lors de notre assemblée mensuelle, tenue le 8 mars dernier, nous eûmes le très grand plaisir d'entendre M. l'abbé Patrick Bouchard, vicaire, dans une petite causerie dont voici un court résumé.

M. l'abbé nous avertit tout d'abord de ne pas nous attendre à une conférence; il nous fit part de son admiration pour le beau travail accompli par l'U.C.C. La mentalité change, l'esprit s'élargit, dit-il, et l'on se groupe. Il nous conseille de demander l'opinion des autres et de prendre les bonnes idées qu'ils émettent, disant que c'est là un excellent moyen de faire de la coopération.

Passant à un autre ordre d'idées, il expliqua que le premier but de l'U.C.C. est de développer en nous certaines vertus et de faire vivre nos principes. Le point de vue économique vient ensuite, dit-il. A cette intention, il nous suggère de réserver une partie de nos assemblées mensuelles pour la doctrine religieuse.

La base de la société, dit-il, est la famille et l'Eglise. "Il faut déplorer la disparition de l'esprit de famille et il est important d'acquérir des notions solides afin que nous puissions former une famille unie et charitable". Donnant ensuite lecture d'un texte d'Evangile selon saint Jean, ch. 15 v. 1-17, il ajouta que c'est la prière sacerdotale du Christ qui parle de la nécessité de la charité et de l'amour du prochain, ainsi que de l'union intime avec le Christ. La volonté de N.S.J.C., poursuivit-il, est que nous portions des fruits d'amour.

Il nous parla ensuite de 3 sacrements propres à nous élever: le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Le prêtre est un autre Christ, continua-t-il, le Baptême et la Confirmation nous élèvent et nous donnent la force de marcher à la lumière de la foi. "L'Eglise a le droit de nous demander de marcher suivant sa doctrine, de faire de l'apostolat et de rendre témoignage de notre foi. Nous sommes appelés à faire des conquêtes et à faire rayonner le Christ; il faut commencer par être des modèles de vie chrétienne.

On n'apprécie pas assez les biens supérieurs que sont les vertus. On doit travailler à rendre la classe agricole heureuse par tous les moyens, en commençant par mieux vivre sa foi, selon les enseignements du catéchisme. Les jeunes ont pour mission de se préparer aux grands combats de la vie; il faut pour les former, la coopération du prêtre, des parents et des professeurs. Nous sommes appelés par notre Confirmation à vivre nos mouvements d'action catholique; ce qui demande beaucoup de renoncement et de compréhension. Il ne faut pas se surprendre si les gens n'entrent pas tous tout de suite dans nos mouvements."

M. l'abbé Bouchard nous parla ensuite de l'U.C.C. et des cercles de fermières. Il faut de toute nécessité, dit-il, que toutes les L'U.C.C. et l'U.C.F. aient un but plus élevé que toutes les rations pécunaires; la charité en faisant du bien aux autres, nous nous en faisons à nous-mêmes".

Il nous engagea à ne pas négliger la prière qui est le meilleur moyen d'apostolat. La mère de famille a de grandes responsabilités, dit-il, et a besoin de toute l'aide que peut lui apporter l'U.C.F.

"Le grand mal du siècle, c'est le manque d'esprit familial. On ne veut plus accepter ses responsabilités et on cherche à s'étourdir par tous les moyens."

Après avoir dit quelques mots d'un autre beau mouvement d'action catholique, le Cercle Lacordaire, il nous assura sa collaboration la plus entière.

Germain DUMAIS, secrétaire

Convocations

DIMANCHE, le 18 AVRIL

Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Saint-Romain,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 19 AVRIL

Clerval, (Abitibi),
Notre-Dame de la Paix,
Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi),
Sainte-Ursule,

MARDI, le 20 AVRIL

Saint-Camille, (Wolfe),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 21 AVRIL

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles, (Bellechasse),
Saint-Isidore, (Compton).

Milan

(Frontenac)

Notre syndicat a tenu une assemblée le 21 mars dernier sous la présidence de M. Jos. Breton. Une vingtaine de membres étaient présents. M. le curé prononça une courte allocution où il nous parla de la nécessité de s'unir dans la coopération et de renforcir notre syndicat en recrutant de nouveaux membres. Il nous dit quelques mots également sur l'embellissement autour de l'église et du presbytère ainsi que de nos demeures.

O. Grenier, sec.-trés.

St-Jean-Vianney

(Frontenac)

Le 29 mars dernier, notre syndicat a tenu une assemblée spéciale pour choisir le contracteur qui exécutera les travaux d'épierrement au bulldozer. L'assistance se composait de 21 membres et 8 non-membres.

Nous avions à choisir entre deux contracteurs: M. Alphée Grenier et le Syndicat des Tracteurs. Le vote donna la préférence à M. Grenier.

Rosario Lapointe, secrétaire

Saint-Prime

Roberval)

Le syndicat de Roberval a tenu une réunion dernièrement sous la présidence de M. Armand Boily.

Pour une raison incontrôlable, notre chef d'équipe était absent. Nous avons quand même poursuivi l'étude déjà commencée, et avons répondu aux questions de façon satisfaisante. La discussion a porté ensuite sur les causes de l'insuccès des coopératives avoisinantes.

Nous avons tenu une autre réunion; cette fois-ci, chez M. Boily. Elle fut des plus intéressantes. M. Arthur Lachance a été choisi pour présider l'assemblée. Nous avons continué notre étude à la leçon No 4 du volume intitulé "La Coopération". Tous les cultivateurs présents semblaient très intéressés. Remarques:

Nous demeurons au 6ième rang de Saint-Prime, nous tenons dans notre arrondissement, deux cercles d'étude chaque semaine, lesquels fonctionnent tous assez bien et devraient aller de mieux en mieux à mesure que les membres prendront l'expérience de l'étude en groupe. Nous avons tiré un grand profit d'une soirée tenue par M. Desbiens, propagandiste de l'U.C.C., et nous serions très heureux de bénéficier d'une autre réunion semblable dans un avenir rapproché. Nous invitons à cet effet M. Couet à venir nous visiter d'ici peu.

Lionel Paquet, chef d'équipe

Deschambault

(Portneuf)

Le 4 mars, notre syndicat a tenu son assemblée annuelle, pour faire l'élection du bureau de direction.

M. Joseph Masson fut élu président; M. Paul Paquin, vice-président; M. Jules Perreault, secrétaire. Ont été élus directeurs: MM. Louis P. Proulx, Alexis Montambault, Jean Germain, Lucien Trottier et Moïse Mayrand.

Au cours de la réunion, une résolution fut passée pour demander au Gouvernement de prohiber la fabrication et la vente de l'oléomargarine.

Parmi nos activités, il faut noter la réorganisation de nos cercles d'étude.

La présence de M. l'abbé A. Lepage, curé, et de M. A. Saint-Pierre, régisseur de la ferme école, a concourru pour beaucoup à rendre la soirée des plus agréables.

Jules Perreault, secrétaire

L'Epiphanie

(L'Assomption)

A notre assemblée du 30 mars 1948, il fut proposé et adopté à l'unanimité que, par l'entremise du secrétariat général de l'U.C.C., une demande soit faite aux compagnies de chemins de fer de la Province, pour que des lumières indicatrices soient installées aux traverses à niveau, afin d'éviter des accidents graves comme ceux qui sont survenus dernièrement.

Jeacques Vezeau, sec.-trés.

Thurso

(Papineau)

Le syndicat de Thurso a tenu une assemblée le 22 mars dernier, sous la présidence de M. Albert Séguin, en la présence d'une trentaine de membres.

Dans une courte allocution, M. l'aumônier conseilla aux cultivateurs qui engagent des immigrés, d'exiger que ces derniers soient catholiques, et cela, dans l'intérêt des deux parties en cause.

L'insémination artificielle était le sujet à l'étude pour la soirée. M. l'agronome E. Séguin nous fit un brillant exposé sur les avantages de ce procédé et sur les directives à suivre dans son application. Il appuya sa théorie sur des chiffres très révélateurs, qui suscitèrent le très vif intérêt de l'auditoire.

Les cultivateurs de Thurso devront faire une étude approfondie du sujet avant de mettre le projet à exécution. Souhaitons tout de même qu'avant longtemps, Thurso aura son club d'insémination artificielle, et poursuivra ainsi sa marche vers le progrès.

Gérard d'Aragon, sec.

Les frais de transport payés

Le remboursement des frais de transport sur les grains d'alimentation de l'Ouest vers l'Est, à partir de Fort-William, sera prolongé de douze autre mois, jusqu'au 31 juillet 1949. C'est ce que vient de déclarer le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, en réponse à une question posée par M. J.-L. Douglas, député libéral de Queens.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION. Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE. La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Lucien Mailhot, époux de dame Berthe Perreault, décédé à Saint-Alexis de Montcalm, le 21 mars dernier, à l'âge de 41 ans. Le défunt était un directeur du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Alexis depuis trois ans.

M. Sébastien Boulanger, décédé à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 24 mars dernier, à l'âge de 20 ans et 10 mois. Le défunt était le fils de M. Laurent Boulanger, membre actif du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Sébastien, comté de Frontenac.

Mme Josaphat Talbot, née Rosanna Lapierre, décédée le 21 mars dernier, à Saint-Sébastien, à l'âge de 55 ans. La défunte était la mère de M. François Talbot, directeur du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Sébastien.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

M. Camille Bibeau, demeurant à Yamaska, désire remercier publiquement saint Isidore, pour avoir obtenu, par son intercession, de nombreuses faveurs.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

Aviculteurs

NE PRENEZ PAS DE CHANCE! ACHETEZ VOS POUSSINS D'UN COUVOIR RECONNU POUR LA HAUTE QUALITE DE SES POUSSINS.

Commandez immédiatement pour ne pas être désappointé car l'aviculture s'annonce payante pour 1948.

FERME AVICOLE LA SALINE
Varennes, Québec.

Dindonneaux bronzés — Poussins Plymouth Rock barrés
Cochets et poulettes R.O.P. — aucun réacteur depuis 5 ans.

TEMPÉRATURE

Si l'on croit certains pronostics qui ont été faits au début de ce mois, les semences seront faites de bonne heure dans tout le Canada et les récoltes seront de beaucoup meilleures en 1948 que l'an dernier.

Les perspectives de semences hâtives dans l'Ontario et le Québec augmentent sans cesse et l'on croit que l'espace ensemencé sera plus considérable cette année que jamais, avec l'assurance d'une meilleure main-d'oeuvre.

Etant donné la fonte rapide de la neige, les pluies chaudes et le dégel rapide dans ces deux provinces, on croit que les semences commenceront plus tôt que d'habitude.

Dans les Maritimes, les cultivateurs, après un hiver rigoureux, espèrent pouvoir semer dans la deuxième semaine de mai comme d'habitude, tandis que dans les Prairies, on attend encore le printemps, et l'on ne pourra semer avant le début de mai.

La superficie ensemencée dans Québec couvrira la même étendue que l'an dernier, soit plus de 6.500,000 acres. L'objectif de la production des céréales est de 1,800,000 acres. En Ontario, on espère récolter 200,000,000 de boisseaux de céréales, soit 50,000,000 de plus que l'an dernier. ....

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 13 au 17 avril, plus chaud, menaçant.

Les 18 et 19 avril, nuageux et humide.

Les 20 et 21 avril, vent et averses.

Du 22 au 26 avril, beau, agréable.

LE MONDE RURAL

Du 15 au 18 avril, pluvieux.
Du 19 au 22 avril, vents froids.
Du 23 au 26 avril, temps humide

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 18 au 24 avril, 5.05 heures a.m.

Coucher: du 18 au 24 avril, 5.53 heures p.m.

LES LUNES D'AVRIL ET DE MAI

Premier quartier, le 16 avril, à 2.42 heures p.m.

Pleine lune, le 23 avril, à 8.28 heures a.m.

Dernier quartier, le 30 avril, à 11.47 heures p,m.

Nouvelle lune, le 8 mai, à 9.30 heures p.m.

RADIO

Les lecteurs assidus de "La Terre de Chez Nous" reconnaîtront là un sujet traité dans ce journal récemment par M. Roland Lespérance, agronome, du Service de l'Information du Ministère de l'Agriculture. L'auteur sera présenté à l'auditoire du Réveil-Rural, jeudi, le 22 avril prochain (Radio-Canada, 12 h. 30 p.m.), et traitera de la même importante question, à savoir la compatibilité de la culture de la betterave à sucre avec les autres cultures sur la ferme laitière.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "ENO"
8614 de l'Épée
MONTRÉAL 15

PAS AU CANADA, en FRANCE SEULEMENT

L'homme en peine aux bureaux de l'administration:
—"Du bureau 27 on m'a renvoyé au 34; du bureau 34, on m'a renvoyé au 18 où l'on m'a dit que vous pourriez peut-être me dire où se trouvait le bureau des renseignements..."

(Dessin de FOYER RURAL, Paris)

L'élevage... (Suite de la page 9)

lesquels doit reposer une production avicole efficace. Nous en avons fixé deux: l'achat de bons poussins et l'utilisation de locaux hygiéniques. Passons au troisième: une alimentation appropriée.

ALIMENTATION APPROPRIEE

La cherté des graines et des moulées n'est pas une raison pour priver les poussins de leur servir des aliments de mauvaise qualité. Il faut les bien alimenter en leur servant de bonnes rations normalisées, appropriées à leur âge, pour que les oiseaux puissent tirer totalement profit des ingrédients servis et consommée. Certes, il ne faut pas lésiner sur la moulée, mais d'un autre côté, gare au gaspillage! On préviendra ce dernier en utilisant des trémies bien construites que l'on prendra soin de ne pas trop remplir. Si on met trop de moulée dans les trémies, une partie ira dans la litière. Gaspillage, par conséquent, et source de malpropreté et de contamination.

L'aviculteur qui dispose de grains de ferme et de sous-produits laitiers devra les utiliser au cours de l'élevage afin d'économiser sur ses achats d'aliments. Le pâturage et la verdure sont excellents pour les volailles et plus que jamais il faudra y avoir recours, en 1948, afin de diminuer le coût de l'alimentation.

ORGANISATION EFFECTIVE DE VENTE

Supposons maintenant l'automne arrivé pour notre aviculteur. La période d'élevage s'est bien passée. Après avoir acheté de bons poussins, il les a élevés dans des conditions propices au développement de leur capacité héréditaire. La mortalité a été faible; ses cochets sont bien en chair, ses poulettes manifestent une ponte précoce, bref, notre homme est satisfait. Pour lui, la production avicole s'annonce efficace et il est justifiable d'anticiper d'excellents revenus de la vente des oeufs et de la volaille. Toutefois il ne doit pas se croiser les bras, car si, à défaut d'organisation, il ne peut écouler ses produits à bon compte, il aura travaillé pour rien. Le quatrième pilier, une organisation effective de vente, est par conséquent aussi important que les autres, voire même davantage puisque sans lui l'"efficacité dans la production" croûle. Les trois autres piliers sont impuissants à la supporter.

LA VENTE COOPERATIVE

Une bonne organisation de vente suppose le moins d'intermédiaires possible entre le producteur et le consommateur. Heureux l'aviculteur qui peut transiger directement avec ce dernier! Malheureusement, c'est là l'apanage d'une minorité, et la plupart doivent avoir recours à un organisme de vente.

Dans beaucoup de régions les coopératives servent de trait-d'union Qu'il s'agisse d'abattoirs ou de postes de mirage, elles rendent de grands services et l'aviculteur a généralement intérêt à leur accorder son patronage. Dans les districts où il n'y a pas de coopératives d'implantées, soit pour la vente de la chair de volaille ou des oeufs, les aviculteurs doivent passer par les entreprises privées.

Il y en a de bonnes, surtout dans le cas de celles qui doivent concurrencer les coopératives. Il y en a aussi de mauvaises. Elles ne pensent qu'à leur intérêt et croient devoir les servir en exploitant le producteur. Il faut s'en défier. Méfiez-vous des commerçants ambulants qui, à certaines époques de l'année, parcourent les campagnes pour acheter la volaille. Surtout ne vous fiez pas à leurs pronostics sur le cours des marchés. Très souvent, ils vous induiront en erreur.

Enfin, les aviculteurs habitant de vue vente, devraient tenter de des régions mal organisées au point se grouper en coopération pour mettre sur pied l'organisme qui manque pour rendre réellement efficace la production avicole.

Une coopérative d'électricité

La *Gazette Officielle* du 3 avril donne avis de la déclaration de fondation d'une nouvelle coopérative d'électricité à Montmagny-sud. Cette déclaration de fondation remonte au 19 mars 1948. Le siège social de la nouvelle coopérative est situé à Ste-Lucie de Beauregard, comté de Montmagny. Le document, comme c'est l'habitude, a été déposé aux archives du Secrétariat de la province.

Un syndicat de producteurs de lait

Un nouveau syndicat de producteurs et de distributeurs de lait vient d'être formé à Joliette pour l'étude, la défense, le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres, conformément à la Loi des Syndicats professionnels de la province de Québec. L'avis de fondation de ce syndicat vient de paraître dans la *Gazette Officielle* de Québec.

Tôle d'aluminium ondulée "4 côtés"

En longueurs de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds, par 23 pouces de largeur, couvrant 19½ pouces; $9.75 le carré.

Clous vissés galvanisés à tête de plomb de 1½, 1¾, 2 pouces à 27c la livre.

N.B.—A ces prix, nous payons tout frais de transport dans tout le Canada. Nous garantissons ces marchandises de toute première qualité. Termes C.O.D.

R. DUCHESNE & FILS Enrg
Ferronnerie-Quincaillerie — Manufacturier de tôle ondulée
Yamachiche — Prov. de Québec

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Suggestion pour l'enseignement

Normandin, Lac St-Jean

Est-ce que l'enseignement agricole favorise trop la ville et pas assez la vie rurale?

L'école d'agriculture ne favorise pas assez la vie rurale parce que ceux qui y vont ne sont pas préparés. On suggérerait des écoles intermédiaires, lesquelles seraient situées dans un milieu rural, dans un rang, où l'on enseignerait différentes matières: le catéchisme, l'arithmétique, le français, les sciences sociales agricoles, la coopération, théorique et pratique, le civisme et tout cela avec des manuels d'inspiration agricole. A ces écoles, on amènerait des enfants ayant fait leur septième année pour un cours de deux ans, les élèves iraient chez eux chaque jour. Que cela arrive, il n'y aura pas assez d'écoles d'agriculture, et les écoles d'agricultures favoriseront la terre.

Une équipe d'étude de Normandin,

Eugène Lévêque, sec.

Supporter l'U.C.C. est un devoir

Mont-Laurier, le 16 février 1948

Durant la semaine du 18 janvier débuta dans les différents rangs de la paroisse une série de réunions tenues par M. l'abbé Léonard, aumônier de l'U.C.C., accompagné de Joseph Savage, gérant de la ferme St-Joseph. Le but visé est de stimuler le zèle des fermiers pour leur union professionnelle existant déjà depuis quelques années. A leur avis, notre union devrait grouper un plus grand nombre de membres. N'est-il pas vrai aussi que si nous nous arrêtions un peu à ce que peut faire l'union, tous nous nous empresserions d'en faire partie ?

Les réunions se tiennent à l'école du rang, ou chez un particulier, pour faciliter la tâche aux cultivateurs.

Notre aumônier y met le dévouement et le zèle dont il a fait preuve dans le passé pour la formation des jeunes. Les cultivateurs répondent à son appel et nombreux sont ceux qui profitent de l'occasion pour devenir membres de leur association.

N'oublions pas qu'il nous faut, cette année, doubler le nombre de nos membres. Pourquoi? Parce que, dans l'UC..C., le cultivateur apprendra à se mêler de ses affaires à se conduire et régler par lui-même ce qu'il a toujours attendu des autres. L'U.C.C. fera notre force en face des difficultés de toutes sortes auxquelles nous sommes exposés. Avec l'U.C.C., nous travaillerons au relèvement de la classe agricole, nous montrerons à nos jeunes ce que c'est que d'aimer la terre et nous leur fournirons l'occasion de profiter des avantages que nous rapportera l'étude de nos problèmes, dont le principal, peut-être, est l'établissement des jeunes.

Pour ceux qui se demandent encore ce que peut faire l'association: songez à votre coopérative, à votre magasin du peuple et à votre caisse qui n'auraient jamais existé sans l'U.C.C. qui vous a appris à connaître la coopération et à vous en servir pour votre plus grand bien.

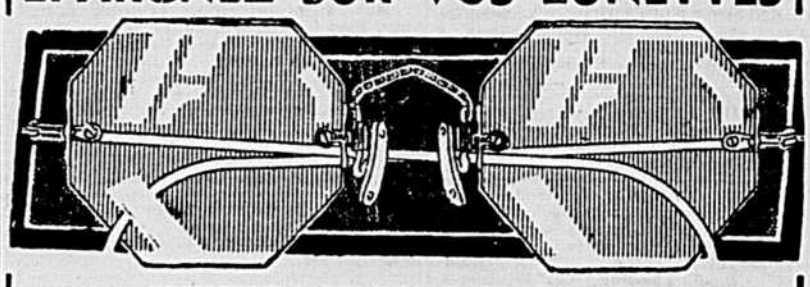
Oui, notre salut est dans la coopération, tout le monde le dit. Ne soyons donc pas les derniers à le croire et agissons en conséquence. Passé le temps où nous nous reposions sur les autres pour régler nos affaires, passée cette période où l'égoïsme dominait nos problèmes et nous rendait esclaves de notre inertie pour tout ce qui n'était pas "travail des bras". Notre tête, servons-nous en, sachons réfléchir, étudions et nous connaîtrons une ère nouvelle à l'ombre du drapeau de l'U.C.C.

La vie actuelle n'est pas normale et il faut un changement. N'oublions pas qu'aux heures de crises nous avons la meilleure part. La terre est la seule peut-être à ne pas être ingrate pour celui qui s'en occupe, les vieillards le savent. Les jeunes, croyez-nous si vous ne voulez pas l'apprendre à vos dépens et peut-être plus vite que vous ne pensez.

Un Habitant

CHEZ PERRON TOUT EST BON
Tracteurs à jardin
Sam's Gardener
Modèle "A" $250
Modèle "B" 200
Modèle "C" 175
Feuillet descriptif sur demande
CATALOGUE GÉNÉRAL LE PLUS COMPLET AU PAYS GRATIS SUR DEMANDE
W. H. PERRON & CIE LTÉE
GRAINETIERS PEPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT
MONTRÉAL QUE

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille. **$2.98**

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que $2.98.

Garantie de remboursement
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17-H, 273, rue Yonge, TORONTO, ONT.

Coupon Gratuit
VICTORIA OPTICAL CO. 17-1
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.
Nom _____ Age ___
Adresse _____ Prov. ___

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

ARBRES FRUITIERS

AVONS de très beaux POMMIERS à bas prix à vous offrir. Commandez dès maintenant pommiers cultivés et acclimatés du Québec qui donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée. Variétés résistantes et productives. Demandez liste de prix d'aubaines. S'adresser à LA PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P. Q.

GREFFES DE POMMIERS DE CHOIX: Variétés suivantes: McIntosh, Fameuses, Cortland, Greening, Délicieuses rouges, Lobo, Wealthy, Duchesses Melba, Jaune transparent et autres. PRIX: $5 pour 50 — $8 le cent, $70 le mille. Aussi a bas prix, pommiers de 2 ans, pruniers, cerisiers, pêchers, groseilliers, vignes à raisins, plants de fraisiers certifiés, ETC., ETC. Demandez nos prix. S'adresser à PEPINIERES AUCLAIR — FRERES — St-Hilaire Station, Co. Rouville, P. Q.

BONS PLANTS de fraisiers certifiés "Senator Dunlop", à vendre, $10 le mille. Plants framboisiers "Herbert" très productifs au prix $10 le cent. S'adresser à WILIFRID MARTINEAU, St-Michel, Co. Bellechasse, P. Q.

BONS PLANTS DE FRAMBOISIERS Newburg et fraisiers Sénateur Dunlop, meilleurs pour marchés, très productifs, fermes. S'adresser à EMILE DEMERS, Ste-Justine Station, Co. Vaudreuil, Qué.

NOUVELLES VARIETES de FRAMBOISES certifiées, rendement supérieur. 25 plants: "Ottawa". $3.50 — "Trent". $5. Payable d'avance. S'adresser à LEO PELOQUIN, St-Norbert, Manitoba.

SURPLUS de pépinières à vendre à prix d'aubaine, tant qu'il y en aura. Dernière annonce. 10,000 pommiers de 2 ans, de 3 à 4 pieds de hauteur $6 pour 10, $40 à $50 le cent. 20,000 greffes de McIntosh Rouges, Fameuses, Rouges, Jaunes, transparents, Duchesses, etc., $7 le cent. Prix d'aubaine au 1000 $50. 20,000 pommiers sauvages pour la greffe de 2/16 à 5/16 de pouce $75 à $100 le 1000. 2,000 peupliers Lombardi et Caroline, de 7 à 8 pieds de hauteur $4 pour 6 — $6 pour 10 — $50 le cent. Prix d'aubaine le 1000. Saules Pleureurs et Saules Argentés, 7 à 8 pieds de hauteur $1 chacun. Lilas bleus doubles $1 chacun. Le pionnier des pépinières de St-Hilaire depuis 40 ans. EMILE AUCLAIR PERE, ou AUCLAIR & HALDE, St-Hilaire Station, Co. Rouville, P. Q.

LES MEILLEURS A PRIX raisonnables. Pommiers, 30 variétés. Poiriers 6 variétés. Pruniers, 12 variétés excellentes. Cerisiers, 4 variétés. Pivoines d'expositions. Rosiers vivaces à grandes fleurs. Epinettes bleues de Koster, etc., etc. Catalogue gratuit rempli d'aubaines. PEPINIERE ARTHUR-V. GADBOIS, Rougemont, Québec. La plus ancienne et la plus considérable de la province de Québec.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95. Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante à 2 tiroirs, $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs, $20.95. Singer droites, $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longue au choix $32.95. Très récents $39.00, $42.00, $50.00. Machines à pièces pour cordonniers, $38.00, $42.00. Machines de tailleurs Singer, $26.95, $32.95. Emballage en plus $1.00. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyer un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal 18.

BULBES DE GLAIEULS: Glaïeuls ordinaires, .60 la doz., — de choix: $1 et plus. Couleurs assorties ou classifiées. Plantes vivaces de toutes sortes, fleurissant la première année, restant sous la neige: 12 variétés pour $2. Liste de prix sur demande. A.-E. BEAUCHEMIN, Lac Beauport, Québec, P. Q.

CHAINES pour tracteurs, 9.00 X 16, $15. 9.00 X 24, $22. — 10.00 X 20, $22. — 10.00 X 28, $26. — 10.00 X 38, $34. Autres grandeurs. Prix sur demande. Commandez par chèque ou mandats. GERARD D'ARAGON, Thurso, P. Q.

TRACTEUR "Fordson" sur roues d'acier en très bonne condition. S'adresser au GARAGE A. PAQUIN, Ste-Thérèse de Blainville, tél. 280. Venez voir, pas de correspondance s'il vous plait.

AVICULTEURS, commandez à bonne heure vos cages à volailles et à dindes. Prix sur demande. MODERN WOOD BOXES REG., Ste-Thérèse de Blainville, Qué.

FOIN à vendre. Communiquez avec M. ROSAIRE PARENT, Ste-Lucie d'Albanel, Lac St-Jean, Qué.

FOIN à vendre, excellente qualité. S'adresser à MONT-VILLE-NEUVE, St-Ferdinand, (Mégantic), P. Q.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE à domicile, moteur, générateur et accumulateurs à vendre à bas prix — 12 volts. Ecrire au Dr FAVREAU, 850 est, rue Sherbrooke, Montréal.

CASSEAUX à fraises d'une chopine. Prix $10 le mille. S'adresser à ERNEST MAJOR, Ste-Monique, Rang Ste-Marie, Co. Deux-Montagnes, P. Q.

MATERIEL APICOLE à vendre comprenant extracteur à quatre cadres boyaux, plateaux, couvercles, rayons construits et autres, le tout en parfaite condition. S'adresser à MADAME ARTHUR THERRIEN, Coteau Landing, Co. Soulanges.

MACHINE à coudre New William, à tête basculante, très propre, en bon ordre. S'adresser à GEORGES CHAPLEAU, Côte Terrebonne, Terrebonne, Qué.

AVOINE locale de semence — Bannière, non enregistrée. 12,000 livres ainsi que 3,000 livres de sarrazin, à vendre. S'adresser à M. DONAT CHAUMONT, Ste-Anne-des-Plaines, R. R. No 2, Co. Terrebonne, P. Q.

CANETONS "Pekin blancs" d'un jour, à vendre. Ces petits canards arrivent à 5 et 6 lbs en 8 semaines. Plus faciles à élever et moins sujets aux maladies que la volaille. Demandez renseignments et prix. UX-SPRING FARMS LIMITED, Uxbridg, Ont.

PLYMOUTH COACH 1938, très propre, pneus neufs en bon ordre à vendre $675. S'adresser à JEAN-CLAUDE FLEURY, L'Ange Gardien, Co. Rouville, P. Q.

A VENDRE

MOTEURS électriques ¼ — $19.50. ½ — $29.50. Fournaise à poussins au charbon $25. Fournaise à l'huile, $28. S'adresser à L. ROY, C. P. 435, Iberville, P. Q.

CAMION FORD 1940, très propre, avec "rack" fermé pour jardinier ou cultivateur. VALERIEN SAUVE, R. R. 1, Valleyfield, Qué. Tél: 1151W11.

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE, taureau Ayrshire, Ste-Anne Royal Jack 4e — 265858 — Classé AA, 5 ans, sa mère est classée Excellente. Aussi veaux mâles provenant de mères R. O. P. S'adresser à: DONAT RIVARD, Chirvaux, Comté Bagot, Qué.

ETALON Belge; Premier de Nickel, 7285, âge 9 ans, juin 1948 — classé A, très recommandé, prix raisonnable. S'adresser à ERNEST JETTE, La Patrie, Co. Compton, Qué.

TROIS petits TAUREAUX "Holstein" provenant de mères classées et qualifiées au livre d'or et de père classé X, dont la mère et ses soeurs ont des records de 16 à 20,000 lbs de lait. Ces taureaux ont droit à une prime de $10. S'adresser à ARMAND MARTEL, Ste-Brigide d'Iberville, R. R. No 2, Qué.

VERRAT YORKSHIRE venant de mère classée à l'enregistrement, supérieure, prêt pour le service. Aussi veaux Shorthorns des deux sexes. JEAN LEMIEUX, St-Bernard, Co. Dorchester.

COCHONS REPRODUCTEURS Yorkshire enregistrés, classés XXX, verrats ou femelles âgés de cinq mois et plus. GEORGE RICARD, St-Michel, Co. Napierville, Qué.

CAMION A VENDRE

CAMION A PATATES FRITES. Usage un mois, moteur bon ordre, bons pneus, intérieur fini tuiles, cuisine émaillée, réfrigérateur, réservoir patates. Vendra à sacrifice. PAUL COSTA, 2201 rue Aylwin, Montréal.

DIVERS

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — **ROBES D'INTERIEUR** en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.39. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C. O. D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

CATALOGUE 1948 GRATIS, lingerie usagée, coupons, marchandises sèches à la livre, machines à COUDRE, laveuses électriques. Catalogue sur demande. Gros et détail. Aubaines incomparables. S'adresser immédiatement à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

-GRATIS-

GARÇONS et FILLETES. Gagnez de belles primes, set de toilette, caméra, musique à bouche, missel, chapelet, canif, robe, drap finette, etc., ou de l'argent 30%. **Vendez notre nouvel assortiment d'images religieuses, 28 images à 25 cents chacune.** Total $7.00. Vous avez droit à $2.10 en argent ou la prime de votre choix parmi notre bel assortiment de primes. Demandez 28 images et la circulaire de cadeaux gratis à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Qué., Dépt T.

ACHETEZ du manufacturier votre banc de scie à bois de corde. S'adresser à JOS.-FRED. CARON, St-Jean, Port Joli, L'Islet, P. Q.

A QUI LA CHANCE!! TIRAGE SOUSCRIPTION — 1er prix: Set de Chambre, 5 morceaux. 2e prix: Set de Studio, 3 morceaux. 3e prix: Set de Cuisine, 6 morceaux. 4e prix: Laveuse Electrique. 5e prix: Toaster automatique. Au profit des oeuvres paroissiales de St-André de Sutton. Tirage: Décembre 1948. Envoyez vos souscriptions à M. L'ABBE J.-LUCIEN LEFRANÇOIS, prêtre curé, Sutton, Co. Brome, Qué. Reçu envoyé à tout souscripteur.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2. Expédié C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

AIDEZ LES ORPHELINS, quête publique annuelle: 8 mai 1948. Adressez toute offrande au Rév. Fr. DIRECTEUR, Orphelinat Saint-Arsène, 7321 Christophe-Colomb, Montréal.

DIVERS

TISSAGE: Pour votre tissage à la maison, beau fil de chaine blanc 2/10-2/8 et 4/8-fil de soie mercerisé 2/8, laine blanche et couleurs, lisières jersey soie et rayon blanches et couleurs. Sacs de coton vides sucre et farine en bon état. Ecrivez à BOITE M. B, BERNATCHEZ, Co. Montmagny, P. Q.

TRAPPEURS — CULTIVATEURS, prenez 100 rats musqués mensuellement. Résultats immédiats, trappe sous-marine invisible, secrets, plans gratuits chez L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. Incluez 10c pour frais de poste.

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métalhique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

25 CHANSONS DE COWBOY, ou comiques, ou d'amour, ou populaires. $1.00 franco. En français seulement. NOVELTY DEALERS St-Zacharie, Qué.

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trente ou quarante ans, célibataire ou seul, propre actif, sobre et d'habitudes tranquilles de préférence avec connaissances en jardinages, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM" Val Morin, centre de tourisme des Laurentides. 50 milles de Montréal sur ligne C. P. R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir après 7 h. a Montreal, ATlantic 3973.

PEINTURE GARANTIE: intérieure et extérieure — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 gallon. BLANC MAT $4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMIC PAINT, 1233, rue Wolfe, Montréal.

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.

ATTENTION, ATTENTION CULTIVATEURS! Nouveau paratonnerre en cuivre approuvé et inspecté par le gouvernement. Consultez mes prix sur demande. S'adresser à GEORGES ROUSSEAU, Pierreville, Qué.

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Fret payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dept. F. 454 King West, Toronto. Notre 58e année.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, MONTREAL. Tél. AMherst 5507. — 102, rue Jeanne d'Arc, QUEBEC. Tél. 4-1462.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR A VENDRE, TD 14 International, large de traction, 18" de patins, angledozer hydraulique Bucyrus Erie, cabine tout acier, très bonne machine achetée neuve automne 1946. S'adresser à AMEDEE BELANGER, Ste-Anne-de-Roquemaure, Abitibi, Qué.

ETENDEURS d'engrais chimique et chaux, tout acier, sur pneus ou roues d'acier, wagon de ferme montés sur pneus, trayeuse portative électrique. HOCHELAGA FARM EQUIPMENT, 5515, 13e avenue, Rosemont, Montréal 36.

TRACTEUR Farmall H avec démarreur et lumières sur pneus, ainsi que 3 wagons doubles en très bon ordre. 4 années d'usure pour toutes ces machines. S'adresser à M. LEON PATENAUDE, Bord de l'eau à Beloeil, Co. Verchères, Qué. Pas de correspondance.

SEMOIR 11 disques "Massey-Harris", aussi cultivateur Massey-Harris, herse à disques pour chevaux. Le tout en bon ordre. S'adresser à M. GERARD LAPALME, Chambly Bassin, P. Q.

TRACTEUR "Ford" à vendre, modèle 1943, avec ou sans charrue. En très bon ordre. S'adresser à EUCLIDE VINET, St-Basile le Grand, Co. Chambly, Qué.

HERSES CERCLEURS à vendre, 12-16-18 dents sans levier, 17-21-16-32 dents avec levier, cercleurs à fraises 14 dents avec leviers. Livraison immédiate. JOSEPH-L. PICARD, manufacturier, St-Pierre, Co. Montmagny, Qué.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR 70 Cockshutt sur pneus avec lumière, charrue et herse, semoir à grain 13 disques. Aussi, charriot à fumier, charriot à foin pour rail de bois ou acier avec poulie, câble, fourche, planteur à patate, arracheuse et arrosoir à 4 rangs, abreuvoir à vache ou chevaux, herse à disque à chevaux, wagon sur pneus, sarcleur à tracteur à deux rangs pour 101-102-30-44. Massey-Harris, faucheuse à chevaux ou à tracteur, enfin à gazoline 2½. S'adresser à ARMAND CHAMPOUX, 36, rue Notre-Dame, Warwick, P. Q.

TRACTEUR "Massey-Harris" 30, sur pneus — 1 John Deere sur pneus, Modèle A. R. — 1 Pacemaker M. H. sur pneus — 1 102 G Junion sur pneus, 1 Ford avec charrue, 2 tracteurs Poney, tous avec charrues et herses. Aussi plusieurs épandeurs et herses à ressorts. S'adresser à LUCIEN TETRAULT, St-Césaire, Co. Rouville, tél. 601 S 1-5.

HERSE à roulettes, cultivateur 2 ou 3 chevaux et tombereau. Houe à sillons avec renchausseuse double. Le tout presque neufs. S'adresser à ANTONIO VANIER, St-Vincent-de-Paul, Co. Laval, P. Q.

WAGON DOUBLE avec rack, 4 pneus Goodyear 616 neufs. Une trayeuse Massey-Harris en parfait ordre. S'adresser à M. LEO PILON, Ste-Anne-des-Plaines, Co. Terrebonne, P. Q.

TRACTEUR "Fordson" à vendre, ayant moteur neuf, poulie, le tout en parfait ordre, ainsi qu'une charrue à deux disques pour tracteur si désiré "Massey-Harris". S'adresser à FRANÇOIS VALIQUETE, No 1, rang St-Elzéar, St-Vincent-de-Paul, P. Q.

TRACTEUR "Ford" 5 tonnes qui fonctionne sur Laque Modèle 42, avec 2 charrues $900. Moteur réparé neuf, modèle 34 — Vendra $100. S'adresser à TEOPHANE DAIGLE, Stoke Centre.

A VENDRE et à des conditions avantageuses, une Herse à disque 32 "McCormick-Deering" presque neuve, roulettes peu usagées. S'adresser à M. ZOTIQUE MILLETTE, cultivateur, St-Ours Ecluses, P. Q.

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés, etc. ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, a JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.

JEUNE HOMME d'expérience prendrait gérance ou emploi stable sur ferme. S'adresser en mentionnant salaire et conditions à G. COMEAU, St-Sébastien d'Iberville, Qué.

BOIS DE PULPE, écrire donnant quantité, sorte de bois, point d'expédition, etc., à: EXCELSIOR PRODUCTS LIMITED, 5290 rue St-Patrick, Montréal.

INTERESSES! Contracteurs demandent ouvrage avec moulin à scie portatif pour 500,000 pieds au moins. 110 forces de moteur. Capacité moyenne: 12,000 pieds par jour. S'adresser à BAZINET & FONTAINE, St-Hugues, Co. Bagot, P. Q.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES à commission avec petit capital. Situation permanente et gros revenus aux agents actifs. Produits se vendant partout facilement. Ecrivez à: CASIER 5, Escourt, Témiscouata, Que.

VOULEZ-VOUS UN BON REVENU? Vendez nos 200 nécessités garanties à domicile. $35 à $60 par semaine, facilement. Si vous possédez une automobile — elle peut servir à votre commerce comme à vos bons plaisirs! Sans obligation, demandez notre catalogue gratis: FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE à acheter jeunes porcelets. Ecrivez à ROGER RAVENELLE, St-Pie de Bagot, P. Q., R. R. No 2.

ON DEMANDE à acheter bouteilles, fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester. Tél. 49689, Québec.

POUSSINS

LES POUSSINS que vous désirez disponibles pour livraison immédiate. Rocks Barrés, Hampshires et 4 races d'hybrides, $11.90 le 100. Poulettes $19.90 — cochets $5.90, Leghorns, Leghorn X Rock Barrés $11.90; poulettes $23.90; cochets $1.45. Poussins en croissance — 2 semaines, $5 de plus que les prix ci-haut mentionnés. Déposez $1 du cent. Satisfaction garantie. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

POUSSINS

POUSSINS A VENDRE provenant couvoir certifié, gros leghorn blancs $12.50, Rock barrés $13.50, (avril et mai) condition, $1.00 d'acompte par cent avec commande. ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, Qué.

FAITES PLUS D'ARGENT avec des poussins Schummer engendrés de R. O. P. et approuvés par le gouvernement, et avec une garantie de viabilité de 21 jours. Catalogue et liste de prix du printemps gratis sur demande. SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ontario.

C'EST L'ANNEE POUR ELEVER de la volaille. Les prix des oeufs et des poulets seront élevés cette année. Assurez-vous que vous achèterez vos poussins d'un établissement reconnu. Tous les poussins de notre ferme sont de reproducteurs approuvés par le gouvernement et soumis au teste contre la pullorose. Demandez nos prix, catalogue et brochure de 40 pages: "Comment élever de meilleures volailles". MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

LA MEILLEURE DES ANNEES: c'est ce que le Bulletin des marchés du département de l'Agriculture du Dominion nous affirme. Les cochets seront de bons placements. Accessoires pour grils et rôtisseurs bas, prix haussés. Poulets lourds à rôtir et de bonne qualité seront exportés, la demande est de plus en plus croissante. Pourquoi ne pas tenter votre chance en utilisant tout l'espace vide de votre couvoir pour faire de bons profits. Avec des poulettes couvées à bonne heure, vous aurez l'avantage de pouvoir rencontrer la demande d'oeufs et de viande qui sera très forte l'automne prochain. Commandez nos poussins exceptionnellement vigoureux et de croissance rapide. Vos voisins vous envieront quand vous prospérerez. "Je n'ai jamais eu de poussins aussi forts, vigoureux et de croissance rapide, nous dit Mme Saunders d'Ottawa". Plusieurs autres nous ont fait la même remarque. Si vous désirez une bonne qualité, soyez sûrs qu'elle vous paiera de retour. L'exportation de cochets extra lourds aux Etats-Unis favorisera nos clients d'une réduction de 90% sur les prix de nos poulettes. Demandez notre nouvelle liste de prix. FRED W. BRAY, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

AVANT d'acheter vos poussins cette année, posez-vous cette sérieuse question: Où acheter mes poussins? Acheter en vous basant sur le prix seulement, vous vous exposez à commettre une grave erreur. TOP NOTCH peuvent vous expédier des poussins approuvés par le Gouvernement depuis au-delà de 14 ans. Livraison prompte sur toutes nos races populaires, poussins naissants, 2 et 3 semaines, poulettes de 8 semaines pour la ponte. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ont.

PLUSIEURS ELEVEUSES à poussins marque Jamesway à l'huile, charbon et bois, ainsi que plusieurs milliers de cochets P. R. B. et Hybrides (N. H. X P. R. B.). Prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL DE BELLECHASSE, Co. Bellechasse, P. Q.

VOUS REGRETTEREZ cet automne de n'avoir pas commandé le nombre de cochets et de poules voulus pour remplir vos commandes. Il y a tout lieu de croire qu'il y aura insuffisance d'oeufs et de volailles cet automne, ce qui veut dire, prix élevés. Avec les perspectives d'une bonne production et le prix des grains réduit en 1948 (pas 1949), c'est le moment opportun d'acheter tous les poussins que vous pourrez loger. Vous ferez l'envie de vos voisins qui auront passé leurs temps à penser et non à agir. Nous pouvons vous donner livraison immédiate de nos poussins naissants, 2 et 3 semaines. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LTD., Fergus Ont.

DEBUTEZ avec quelques-unes de nos belles poulettes de 2 semaines: Rock Barrées, New Hampshire X Rocks Barrées $32.95, assorties $31.95; non-sexées $20.95, assorties $19.45. Cochets $10.45, assortis $8.45. Poulettes: White Leghorns, Rocks Barrées X Leghorns blanches, Austra blanches $35.95, Minorcas noires X Leghorns blanches $36.95. Assorties $34.95. Pour poulettes de 3 semaines ajoutez $5 du cent, 4 semaines, ajoutez $13 du cent aux prix ci-dessus mentionnés. Aussi autres races. Demandez notre liste de prix spéciaux pour poussins en croissance. Cochets naissants assortis, de race pesante $2.95 le cent. Rocks Barrés $4.45, New Hampshires $3.45. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

POUSSINS-DINDONNEAUX

AVANT DE COMPLETER votre commande de poussins et dindonneaux, ne manquez pas de consulter L'AMI DU FERMIER, 20 ans d'expérience. J'ai en plus à votre disposition des abreuvoirs, mangeoires, incubateurs, moulés poêles éleveuses de tous genres, plumeuses. Le tout au prix le plus bas. Ecrivez à: L'AMI DU FERMIER, J.-E. de Ladurantaye, Prop. 46, 45e rue Ouest, Charlesbourg.

NOUVEAUX MARCHES doivent être mis à la disposition des aviculteurs canadiens. Les oeufs sont partis pour la Suisse. L'Europe demeurera encore affamée. Les bons marchés resteront ouverts. Les meilleurs marchés viennent de poussins couvés à bonne heure. Avons des poulettes en croissance et naissantes. Envoi immédiat. Débutez avec nos poussins. Sauvez du temps et nourriture. Cochets pesants exportés aux Etats-Unis permettent réductions sur le prix des poussins-poulettes à nos clients canadiens. Obtenez notre nouvelle liste de prix, commandez maintenant. BRAY HATCHERY, 51 Depot St., Sherbrooke, Qué.

POUSSINS - POULETTES

AUSTRA BLANCS — poussins qui vous permettront de réaliser des profits sensationnels. Longue vie, haute production d'oeufs, poussins en santé. Ils vous diront demain ce qu'ils sont aujourd'hui. Race pure en Jersey Géants blancs, Jersey Géants noirs, Rock Barrés, Leghorns blancs et le fameux Australorp noir. McCOY FARMS, Kitchener, Ont.

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorn blancs et Light Sussex. COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P. Q.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N.", Station "E", Montréal.

Les petites annonces

(Suite de la page 24)

PHOTOGRAPHIES

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS

ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons de jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix .25 chacune ou 5 pour $1. Colories, .15 chacun de plus. Films développés; rouleaux de films développés et imprimés, .25 chacun. Impressions toutes grandeurs .03 chacune. Ajoutez taxe de vente et frais de poste. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, Dépt "TT", Station Outremont, Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

VOS FILMS DEVELOPPES et imprimés avec attention spéciale. Agrandissement gratuit par commande, avec frais de poste. Notre devise: QUALITE-SERVICE. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Postale Hochelaga, Dépt D, Montréal.

AGRANDISSEMENT GRATIS EN COULEUR. Un joli agrandissement 4 X 6, colorié à la main à l'huile, avec chaque commande. Films développés et imprimés .30. Réimpressions .04 cha. Service quotidien. Qualité garantie. SUN PHOTO SERVICE, Station H, Toronto, Canada.

UN AGRANDISSEMENT 5 X 7, avec tout au complet réussi. Films développés gratuitement, impressions 3c chacune. Commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-Le GIRARD, spécialiste des voies respiratoires St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

REMEDES

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

ETES-VOUS CREVES? Nouveau lève-poids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HAND-LOCK PRODUCTS, 146 King St. East, Kitchener, Ont.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

ACCES DE BILE, constipation, foie engorgé, causent fatigues, maux de tête, douleurs aux côtés, rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX. Satisfaction ou argent remis. Par la poste, 0.50 cts. Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3, Montréal 34, P. Q.

TERRES A VENDRE

TERRE 221 acres sur la grande route, 4 milles du village, à vendre avec ou sans roulant, bonne maison de brique. XAVIER COURTEMANCHE, R. R. 2, Mont-Laurier, Co. Labelle, Qué.

TERRE de 155 arpents, 140 cultivables, 15 en bois, sucrerie 600 érables, reste bois de construciton, à 8 arpents de l'école, à vendre avec ou sans roulant. S'adresser à LADISLAS OUELLETTE, rang nord, St-Janvier, P. Q.

FERME LAITIERE-MARAICHERE, 10 milles de Montréal, 2 terres voisines, 170 arpents, 2 maisons, permis de lait Montréal, équipement moderne, vendra séparément ou en tout avec ou sans roulant. G. LEGAULT, 145 Bas de St-François, St-Vincent-de-Paul, Qué. Tél: 500.

TERRE de 80 arpents environ, à vendre avec roulant complet, maison carrée deux étages, électricité, eau courante partout, eau chaude et eau froide, chambre de bain, sur route Farnham-Montréal. Tracteur, roulant neuf, animaux, chevaux, 18 vaches. Le tout en parfait ordre. Pour renseignements, s'adresser à M. WELLIE MAYNARD, St-Césaire, Rang Ste-Rosalie, R. R. No 3, Co. Rouville, P. Q.

ANNONCE COLLECTIVE

FORGERON demandé. Centre très avantageux pour un bon forgeron. Pour plus amples informations, s'adresser à M. SAMUEL LANDRY, Sec. de l'U. C. C., Taschereau, Abitibi Ouest.

Fidélité...

(Suite de la page 6)

ninté féconde et de bonheur humain.

Sans doute, la vie est une lutte constante et l'idéal de Gandhi, qui fut un nouveau Messie, apparait assez lointain dans notre monde enfiévré où les apôtres de la douceur ne sont pas légion. Notre lutte est sacrée, en ce qu'elle vise la libération des hommes, auxquels nous demandons de forger eux-mêmes leur propre liberté.

(Tiré du "Coopérateur", journal populaire belge — mars 1948).

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par La Société des Gens de Lettres, France.)

No 9

Comment les aborderait-elle? Oh! c'était bien facile! Elle avait promis de retirer son argent, et de le prêter, pour payer la ferme. Elle leur dirait: "Je viens pour l'argent, dont le père a besoin." et après, si elles devinaient la moindre chose, elle dirait tout, tout ce qui l'accablait, la peine qu'elle ne pouvait plus porter seule.

Il était près d'une heure. L'air chaud, mêlé de brume, tremblait sur les prés. Rousille allait vite. Voici le grand canal, uni comme un miroir; voici le pont jeté sur l'étier, et la route qui tourne et, aux deux bords, les maisons du bourg, toutes blanchies à la chaux, avec leurs vergers en arrière, penchés vers le Marais. Rousille hâte encore le pas. Elle a peur d'être appelée et obligée de s'arrêter, car les Lumineau connaissent tout le monde dans le pays. Mais les bonnes gens font mérienne, ou bien ils saluent de loin, sans sortir de l'ombre: "Bonjour, petite! Eh! comme tu vas! — Je suis pressée: il y a des jours comme ça! — Faut croire!" disent-ils. Et elle passe. Elle arrive sur la place longue, qui va se rétrécissant jusqu'à l'église. Maintenant elle ne regarde plus que la chétive habitation posée à l'endroit le plus étroit, là-bas, en face de la porte latérale par où, le dimanche, entrent les fidèles. C'est tout petit: une fenêtre sur la place, une autre sur une ruelle descendante, un perron d'angle de trois marches. C'est très ancien, bâti sous la volée des cloches, sous l'ombre du clocher, le plus près possible de Dieu. Les Michelonne ont toujours demeuré là. Rousille les devine derrière les murs. Un demi-sourire, une lueur d'espoir traverse ses yeux tristes. Elle gravit les trois marches, et s'arrête pour reprendre haleine.

Quand Rousille appuya le doigt sur le poucier de fer fendillé, la porte s'ouvrit avec un bruit de sonnette si menu, si bien assourdi, qu'il fallait des oreilles de chatte pour l'entendre.

Mais c'étaient de vraies chattes, toujours aux aguets, les deux Michelonne, les faiseuses de capes de Sallertaine. Elles n'eurent pas plutôt pressenti une visite, à l'ombre qui se projetait par la porte vitrée, qu'elles écartèrent d'un même mouvement, leurs chaises toutes voisines, et tournèrent la tête, leurs mains chargées d'étoffe noire retomber sur leurs genoux. Elles se ressemblaient beaucoup, les deux soeurs. Elles avaient les mêmes rides en arc, profondes dans la chair rose, autour de la bouche édentée, autour du nez qui était rond, autour des yeux qui luisaient d'une lumière bleue, enfantine, comme d'un rire perpétuel. C'était, chez elles, le reflet de soixante ans de travail, d'amitié paisible et de bonne conscience. Il s'y mêlait un peu de malice sans méchanceté, quelque chose comme de la flamme de jeunesse, économisée au cours de la vie et survivant dans un visage de vieilles. La misère ne leur avait pas manqué, mais elles l'avaient toujours portée à deux. Depuis leur enfance, elles travaillent là, dans le rayon de la même fenêtre, l'une touchant l'autre, et le jour s'avivait et décroissait sur leur aiguilles en marche. Pour fabriquer une cape, pour tailler le drap et pour le coudre, il n'y avait point à Sallertaine, ni au Perrier, ni à Saint-Gervais, d'ouvrières plus adroites ni plus entendues. On les aimait. Dès que la douceur de l'air permettait d'ouvrir la fenêtre et de risquer sur l'appui un pot de géranium lierre, il n'était guère de passant qui ne dit, en dévalant par la ruelle, pêcheur, chasseur, bourrinier, éleveur de chevaux: "Bonsoir et bon ce soir, les Michelonne!" Elles répondaient honnêtement, d'un ton flûté, sans qu'on pût reconnaître la voix de l'aînée d'avec celle de la cadette. On les invitait aux veillées d'automne, parce qu'elles savaient encore des chansons, quand la jeunesse était à bout de mémoire. Le curé disait d'elles: "La fleur de mes paroissiennes! C'est dommage qu'elles n'aient point de graine!"

Lorsque Marie-Rose entra, elles ne se levèrent pas mais elles dirent ensemble, Adélaïde près de la fenêtre et Véronique un peu plus loin:

— C'est toi, petite Lumineau! Bonjour, ma belle!!

— Assieds-toi, dit Adélaïde, car tu as l'air tout essoufflée!

— Tu n'es pas malade, au moins? dit Véronique. Tes yeux sont grands comme ceux de la fièvre?

— Merci, mes tantes, répondit Marie-Rose, —elle les appelait "mes tantes" à cause d'une parenté extrêmement difficile à établir, mais surtout à cause de leur bonté, — j'ai marché vite, et c'est que je suis lasse. Je viens pour l'argent.

Les deux soeurs échangèrent un regard de côté, rlant déjà à la pensée des noces prochaines, et l'aînée, Adélaïde, passant son aiguille sur ses lèvres, comme pour les dérider, demanda:

— Tu te maries donc?

— Oh! que non! répondit Marie-Rose. Je me marierai comme vous, mes tantes, avec mon banc d'église et mon chapelet. C'est pour le père, qui n'a pas de quoi payer le fermage. On est en retard.

Et comme, en parlant, elle ne regardait pas les yeux de ses vieilles amies, mais bien le sombre de la chambre, quelque part, vers les lits qui se suivaient le long du mur, les Michelonne hochèrent la tête, pour se communiquer leur impression, qu'il y avait quelque chose de nouveau tout de même dans la vie de Rousille. Mais les Michelonne étaient plus polies encore que curieuses. Elles réservèrent leur pensée pour les longues heures de causerie à deux, et Adélaïde, rejetant la cape à demi ouvrée, joignant ses mains noueuses et blanches comme des osselets, penchant sa taille toute plate, reprit gaiement:

— Vois-tu, ma belle, tu arrives bien! Je t'ai pris à bail ton argent, pour obliger mon neveu, qui a des juments dans le Marais, comme tu sais, et des jolies. Il est malin pour plusieurs, ce grand Francis. N'a-t-il pas vendu hier, justement, pour un si gros prix qu'il ne veut pas le dire, sa pouliche gris pommelé, qui courait comme un vanneau fou, et que tous les marchands et tous les dannions chérissaient de l'oeil, en passant sur les prés! Pour rendre un bon morceau de la somme, il ne sera guère gêné, tu comprends. Combien veux-tu?

— Cent vingt pistoles.

— Tu les auras. C'est-il pressé?

— Oui, tante Adélaïde: je les ai promises pour demain.

— Alors, Véronique, ma fille, si tu allais chez le neveu? La cape attendra bien une heure.

La cadette se leva aussitôt, et elle était si petite debout, qu'elle ne dépassait pas la tête de Marie-Rose assise. Prestement, elle secoua son tablier noir, sur lequel des bouts de fil s'étaient collés, embrassa la nièce sur les deux joues:

— Adieu, Rousille! Demain tu n'aura qu'à revenir ici: ton argent y sera avec nous.

Dans la paix du bourg assoupi, on entendit descendre, le long de la ruelle, le pas glissant de Véronique.

Celle-ci n'avait pas plutôt disparu, qu'Adélaïde se rapprocha de Marie-Rose, et, pointant sur elle ses yeux toujours indulgents et clairs, mais dont les paupières, en ce moment, battaient d'inquiétude:

— Petite, dit-elle vivement, tu as du chagrin? Tu as pleuré? Tiens! tu pleures encore!

La main ridée saisit la main rose l'enfant.

—Qu'as-tu, ma Rousille? Dis-moi comme à ta mère: j'ai de son coeur pour toi.

Marie-Rose retenait ses larmes. Elle ne voulait pas pleurer, puisqu'elle pouvait parler. Frissonnant au contact de la main qui touchait la sienne, les yeux brillants, ferme de visage, comme si elle s'adressait à tous les ennemis devant lesquels elle s'était tue:

—Ils ont renvoyé Jean Nesmy! dit-elle en se levant.

—Lui, ma chère? un si bon travailleur? Comment ont-ils fait cela?

—Parce que je l'aime, tante Michelonne! Ils l'ont chassé ce matin. Et ils croient que tout sera fini entre nous, parce que je ne le verrai plus. Ah! mais non! Ils ne connaissent donc pas les filles d'ici?

—Bien dit, Maraîchine! fit la Michelonne.

—Je leur donnerai tout mon argent, oui, je veux bien. Mais mon amitié, où je l'ai mise, je la laisserai. Elle est jurée comme mon baptême. Je n'ai pas peur de la misere; je n'ai pas peur qu'il m'oublie. Le jour où il reviendra, car il a promis de revenir, j'irai au-devant de lui. Personne ne m'en empêchera. Quand il y aurait le Marais à traverser en yole, et de la neige, et de la glace, et toutes les filles du bourg pour rire de moi, et mon père et mes frères pour me le défendre: j'irai!

Debout, irritée, elle jetait son amour et sa rancune aux murs de cette chambre déshabituée d'entendre des paroles à voix haute. Elle parlait pour elle-même, pour elle seule, parce qu'elle souffrait. Elle regardait devant elle, vaguement, sans s'occuper de la Michelonne. Celle-ci, pourtant, s'était levée; elle écoutait tout son corps agité et soulevé, si bien prise aux paroles de Rousille, si bien emportée au-dehors de son cercle restreint de pensées, que toute la paix avait disparu de son visage, et qu'une femme se retrouvait sous la vieille fille opprimée par la vie, une femme qui se souvenait, et qui rajeunissait pour souffrir avec l'autre.

—Tu as raison, petite; je t'approuve: aime-le bien!

Rousille, à ce mot, baissa les yeux vers la Michelonne, et elle eut la révélation d'un être qu'elle ne connaissait pas: le regard avait une flamme; les pauvres bras, perclus de rhumatismes, se tendaient vers Rousille, et tremblaient d'émotion.

—Oui, aime-le bien! Ton bonheur est avec lui. Laisse faire le temps, mais ne cède pas, ma Rousille, parce que j'en connais d'autres, qui ont refusé de se marier, dans leur jeunesse, pour plaire à leur père, et qui ont eu tant de peine, par la suite, à tuer leur coeur! Ne vis pas seule, car c'est pire que la mort. Ton Nesmy, je le connais. Ton Nesmy et toi, vous êtes de vrais terriens, comme la campagne n'en a plus guère. Et si la vieille tante Adélaïde peut te servir, te défendre, te donner ce qu'elle a pour t'établir, viens me trouver, ma fille, viens!

Elle tenait maintenant Rousille embrassée, courbée sur son corsage noir. Et Rousille se laissait aller aux larmes, sur l'épaule de la Michelonne, à présent qu'elle avait tout dit.

La chambre fut un moment silencieuse, comme le village tout entier, sous la lourde chaleur. Puis la Michelonne se dégagea doucement de l'étreinte de l'enfant, et s'approcha de la fenêtre, mais sans qu'on pût la voir du dehors. Un coin du Marais s'encadrait vers l'ouest, entre deux toits voisins: un angle dont les lignes fuyaient à l'infini dans l'herbe rousse.

—N'est-ce pas, demanda-t-elle à voix basse, c'est Mathurin qui t'a dénoncée?

—Oui: tout le jour il m'espionnait.

—Il est jaloux, vois-tu! Il t'en veut.

—De quoi, le malheureux?

—D'être jeune, ma pauvre; il est jaloux de tous ceux qui pourraient prendre la place qui lui revenait: de François, d'André, de toi. Il est comme un damné, quand il entend dire qu'un autre conduira la ferme du père. Veux-tu que je te dise tout?

Sa main frêle se leva, et montra les lointains du Marais, où des peupliers, aussi menus que des brins d'avoine, rayaient par place le ciel.

—Eh bien! il pense encore à celle de la Seulière!

—Pauvre frère, dit Rousille, en remuant la tête, s'il y pense encore, elle se moque bien de lui!

—Innocente! reprit la vieille, tout à fait bas. Je sais ce que je sais. Défie-toi de Mathurin, parce qu'il a bu trop d'amour pour oublier. Défie-toi de Félicité Gauvrit, parce qu'elle enrage d'être métayère, et que les épouseurs ne viennent plus.

Rousille allait répondre. La Michelonne lui fit signe de se taire. Elle entendait un pas dans la ruelle. Vite, elle essuya ses yeux, elle se rassit, elle ramassa l'ouvrage, comme une petite fille surprise en faute par sa mère. Des sabots claquèrent au pied du mur, dépassèrent le perron d'angle, tournèrent vers le bas de la place.

Ce n'était pas Véronique.

Marie-Rose s'était reculée. Elle considérait son unique amie, vieille, usée, craintive, mais dont le coeur était encore jeune. Et elle ne songea plus à ce qu'elle voulait répondre. Elle dit simplement:

—Adieu, tante Michelonne. Si j'ai besoin d'aide, je sais où aller.

—Adieu, petite! Défie-toi de Mathurin! Défie-toi de celle de là-bas!

Elles ne se parlèrent plus que par leurs yeux, qui ne se quittaient pas. Rousille se retirait à reculons. Bientôt la porte s'ouvrit; le loquet retomba: il ne resta plus, dans la chambre, qu'une vieille pliée bien bas, qui s'efforçait de coudre dans le drap noir, et qui ne voyait plus son aiguille.

"La Terre qui meurt"

par René BAZIN

Aux lecteurs qui demandent s'ils peuvent se procurer en volume le feuilleton que publie ici la "Terre de Chez Nous", nous répondons que ce livre peut être obtenu au prix de $1.00 (frais de poste compris) du Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger,
Montréal, (24), P. Q.

IV

LE PREMIER LABOUR DE SEPTEMBRE

C'était le surlendemain du jour où Rousille avait vu les Michelonne, un lundi. La veille, des nuées d'orage, sorties de la mer l'une après l'autre, de l'aube jusqu'au soir avaient passé sur le pays, et, comme des poches éventrées, d'où le grain coule, avaient versé leur pluie aux terres arides. Beaucoup de feuilles, celles des hautes branches surtout, étaient tombées; les autres, encore lourdes, restaient penchées. Un parfum de forêt mouillée s'élevait vers le ciel calme et laiteux. Il ne faisait pas de brise; aucun oiseau ne chantait; la campagne semblait uniquement attentive aux dernières gouttes, formées pendant la nuit, et qui s'écrasaient au pied des arbres, avec des vibrations de métal. Quelque chose avait dû mourir, dont le monde demeurait accablé. Et, en effet, sur les collines de Challans, au large de la Fromentière, le grincement lointain d'une charrue, les appels d'un toucheur de boeufs, disaient le commencement des labours d'automne.

(à suivre)

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 6 avril 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1	34c
No 2	33½c
No 3	33c

F.A.B., Montréal.

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 5 avril 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et l'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'ordonnance de l'Administrateur des Vivres No 2468.

En mars 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie s'établit à 856,000 livres de moins qu'en mars 1947.

Lundi matin, le 12 avril, les transactions entre grossistes pour le beurre no 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de .67-3/4c la livre.

FROMAGE

La demande est toujours limitée. Les offres sont assez abondants et les prix sont stationnaires.

VOLAILLE VIVANTE

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limitée. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

VOLAILLE ABATTUE

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité soit toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS

Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC,
J.-E. Lussier.

Production des Shorthorns

Il est toujours intéressant pour un éleveur de bovins de connaitre les possibilités de l'une ou de l'autre des races laitières. Voici, d'après le rapport de l'Association canadienne des Eleveurs de Shorthorn, les meilleures laitières de cette race à double fin, au mois de février 1948. Le premier chiffre indique la production de lait et le second, entre paranthèses. la production de gras). Dans la classe de 365 jours: adulte, Fortune Anne, à Howard Bowyer, Bartonville, Ont., 13,785 (477); 4 ans, Auvergne Daisy May, à E. E. Jakeman & Son, Beachville, Ont., 8,417 (344); 3 ans, Corgaff Blossom 2ème, à E. M. Smith, Howick, Qué., 12,027 (492); 2 ans, Sanford Dairymaid 14ième, à G. L. Smith, Meadowvale, Ont., 9,857 (406).

Dans la classe de 305 jours: adulte, Jane, à M. Alexander, Norval, Ont., 12,069 (522); 4 ans, Mapleville Rose 3ième, à J. E. Dixon, Moorefield, Ont., 7,938 (300); 3 ans, Rosie Butterfly 2ième à R. M. et G. W. Dennis, Nanticoke, Ont., 9,081 (383); 2 ans, Millhaven Countess Royal, à J. B. Miller, Georgetown, Ont., 7,116 (281).

Le marché des animaux vivants

A—	28.75
B1—	28.35
B2—	28.10
B3—	27.75
C—	26.75
D—	26.50
Légers	26.85
Lourds	26.25
Extra lourds (196-215 lbs)	23.75
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.25
Blessés (à leur valeur)	
Demi castrat	22.25
Truies	19.00-20.00
Verrâts castres	
en vie	11.00-12.00
abattus	14.00-15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 12 avril 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	15.00
Bons	14.00
Moyens	12.00-12.50
Communs	10.-11.00
Veaux d'herbe	8.00-9.00
Veaux de chaudière	10.00-11.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	12.50-13.00
Bonnes	11.00-12.00
Moyennes	9.00-10.00
Communes	8.00-8.50
Très communes	6.00-7.00

Moutons

Bons	9.00
Communs	5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.00
Communs	10.00—12.00

Taures
(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	15.00-15.50
Bonnes	14.00-14.50
Moyennes	12.00-13.00
Communes	8.00- 9.00

Taureaux
(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie	12.00-12.50
Bons	11.00-11.50
Moyens	10.00-10.50
Communs	9.50

Bouvillons

Choix	16.50-17.00
Bons	15.50-16.00
Moyens	13.00-14.50
Communs	10.00-11.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage
Semaine finissant le 8 avril

Pesanteur chaude	Prix net
A —140 à 170 lbs	28.75
B-1—135 à 175 lbs	28.35
B-2—125 à 134 lbs	28.10
B-3—130 à 185 lbs	27.75
C—	26.75
D— 120 à 185 lbs	26.50
Légers — 119 lbs et moins	26.85
Lourds — 186 à 195 lbs	26.25
196 à 215 lbs	23.75
210 lbs et plus	20.75
Semi-Castrats	21.50
Truies 1	20.00
Truies 2	19.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix — 90 lbs et plus	28c
Moyens	20c à 26c

Engraissés au lait écrémé

Bons	18c
"De champ"	16 à 17c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	25c
Vaches moyennes	21c à 23c
Vaches communes	19c
Taureaux d'étable — choix 500 lbs et plus	25c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

Poulets vivants "à rôtir"
Plymouth Rock Barrés

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
A—	33c
B—	31c
C—	29c

Poulets vivants "à rôtir"
(rouges, blancs et croisés)

A—	33c
B—	31c
C—	29c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	42c
B—5 lbs et plus	40c

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	40c
B—5 lbs et plus	38c
C—5 lbs et plus	30c

POULETS ABATTUS "A GRILLER"
"Sélectionnés"

A—1½ lb à 2½ lbs	34c
B—1½ lb à 2½ lbs	32c
C—1½ lb à 2½ lbs	29c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 8 avril 1948 inclusivement

POULETS ABATTUS "A GRILLER"
"Engraissés au lait"

A—1½ lb à 2¾ lbs	38c

POULES VIVANTES
Toutes races sauf Leghorn

A—	30½c
B—	28½c
C—	25½c

Race "Leghorn"

A—	19½c
B—	18½c
C—	16½c

JEUNES DINDES ABATTUES
Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES
Moins de 17 livres

Mâles		Femelles	
A—	44c	A—	44c
B—	42c	B—	42c
C—	36c	C—	37c

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	31c
B—5 livres et plus	28c
C—5 livres et plus	25c
Coqs vivants	19c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	21c
Autre races, 5 lbs et plus	25c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	39c
A—Moyens	37c
B—	35c
A—Poulettes	35½c
C—	27c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	39½c
A—Moyens	37½c
B—	33½c
A—Poulettes	33c
C—	27½c

CHAPONS ABATTUS
"Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	42c
B—5 lbs et plus	40c

POULETS ABATTUS
"Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	40c
B—5 lbs et plus	38c

POULETS ABATTUS "A GRILLER"
"Engraisses au lait"

A—1½ lb à 2½ lbs	35c
B—1½ lb à 2½ lbs	33c

Semaine finissant le 8 avril 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie su· pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

POULETS ABATTUS "A GRILLER"
"Sélectionnés"

A—1½ lb à 2½ lbs	33c
B—1½ lb à 2½ lbs	30c
C—1½ lb à 2½ lbs	25c

POULETS ABATTUS "sélectionnés

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	35c
C—5 lbs et plus	28c

POULES ABATTUES

A— 5 lbs et plus	30c
B—5 lbs et plus	28c
C—5 lbs et plus	23c

VIEUX COQS ABATTUS

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	42c
B—	40c
C—	35c

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	38c	A—	37c
B—	36c	B—	35c
C—	31c	C—	29c

CHAPONS ABATTUS
"Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	40c
B—5 lbs et plus	38c

OIES ABATTUES

A—5 lbs et plus	26c
B—5 lbs et plus	24c
C—5 lbs et plus	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

Criblures...

(Suite de la page 3)

pection à Montréal, M. Théo. Jourdain.

La production de ce printemps serait de 25 pour cent inférieure à celle de 1947, dans la région de Montréal toujours. Le sirop produit a été de qualité inférieure, le plus généralement "medium" et "brun foncé", alors que l'an dernier il fut habituellement "clair" et "medium". Cette baisse de la qualité serait principalement due à ce qu'il fallait 10 gallons d'eau d'érable de plus qu'à l'ordinaire pour faire un gallon de sirop, ce qui veut dire une évaporation prolongée et plus difficile.

A la fin de la semaine dernière, on a noté une baisse considérable dans les prix des produits de l'érable dans la région de Montréal, mais sans que cela n'influence la vente qui est demeurée très lente. Le ralentissement général constaté dans les affaires aurait-il ses répercussions jusque là? Ou bien le phénomène ne serait-il pas dû à la méfiance des acheteurs une fois échaudés par ces produits plus ou moins frelatés qui ont précédé au marché le vrai sucre et le vrai sirop d'érable, et contre lesquels le ministère de l'Agriculture a cru bon de mettre le public en garde? La vérification soignée de cette hypothèse pourrait bien démontrer, une fois de plus, combien il est trop facile à quelques individus de gâter un marché florissant.

G.-N. Fortin

Production de la laine

En 1947, la production totale de laine au Canada se montait à 14,090,000 livres contre l'estimation revisée de 16,747,000 livres pour 1946. La baisse dans la production de la laine en 1947 indique une diminution de la population ovine. La production de laine tondue a diminué dans chaque province, et comme il y avait moins de moutons pour l'abatage, la laitirée a également baissé de 1.4 millions de livres.

Comment reconnaître les qualités du boeuf

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

On entend souvent parler de la qualité de la viande et cependant on est loin de s'entendre sur les principales caractéristiques qui en indiquent la valeur. En fait, il y a peu de produits alimentaires que le consommateur achète avec moins de confiance que les viandes et, en particulier, le boeuf. Aussi, combien de clients ne voit-on pas sortir de l'étal avec, sous le bras, un morceau de boeuf dont la qualité les inquiète! Ils doivent indubitablement s'en remettre aux recommandations du commis qui, dans bien des cas, sont plus savoureuses que la viande qu'il vend. Or, tout ce qui est de nature à corriger cette situation et à faire renaître la confiance du public aura pour effet de mieux faire apprécier la viande de boeuf.

Il est assez difficile d'évaluer la qualité du boeuf à sa juste valeur; on peut dire qu'elle est représentée jusqu'à un certain point par quelques caractéristiques recherchées des consommateurs. Mais les goûts changent avec le temps et on remarque, depuis quelques décennies, que les préférences du consommateur s'orientent vers un morceau de viande plus petit, plus tendre et plus maigre. Voici en résumé ce que dit M. J.-U. Grant MacEwan sur la façon de reconnaitre la valeur du boeuf:

"Il n'est pas trop difficile de décrire un animal ou une carcasse qui donnera une viande supérieure. Les meilleurs morceaux proviennent d'animaux à boucherie qui ont été engraissés à point. Quant à vouloir déterminer le meilleur âge et le meilleur poids des animaux à boucherie, c'est entrer dans le domaine des opinions. Les animaux lourds ne sont presque plus demandés par le consommateur moderne. Quant à cet engouement pour le boeuf prevenant de bêtes à cornes légères, tel que "Baby Beef", cela ne dénote pas le meilleur jugement du consommateur, mais, comme la majorité d'entre eux ne sont pas entrainés à évaluer la qualité à sa juste valeur, ils sont surtout attirés par la viande tendre. C'est l'indice du jeune boeuf, mais le jeune boeuf n'est pas très savoureux. Le veau est tendre, mais il n'a pas la saveur du boeuf. En ce qui concerne la taille et l'âge, le meilleur boeuf s'obtient d'animaux assez jeunes pour être tendres et assez âgés pour avoir une bonne saveur.

"La conformation reflète la race, et les animaux strictement à boucherie doivent avoir le cou court, être près de terre, avoir des côtes bien arquées, le rein large et profond, une croupe lisse et bien développée. La conformation est une chose très importante et l'éleveur est tout à fait justifiable de choisir des sujets symétriques et de bon type. Mais aucun animal à boucherie, si bien conformé soit-il, ne pourra produire un boeuf de haute qualité, s'il n'est pas fini, engraissé à point. La plupart des consommateurs achètent du boeuf pour le maigre qu'il contient; toutefois l'acheteur averti reconnait que le gras bien distribué améliore la qualité du maigre.

"Bien peu de gens aiment le gras pur du boeuf, mais tout le monde préfère le maigre provenant d'une carcasse grasse. Voici pourquoi: Dans le boeuf bien fini, il y a des particules de gras, insérées entre les fibres des muscles et lorsqu'elles sont apparentes, on dit que le boeuf est marbré; c'est l'indice le plus important de la qualité. A mesure que les bêtes à cornes engraissent, le gras est d'abord déposé sur les organes internes, ensuite sous la peau, et enfin dans les interstices des muscles avec le résultat que le maigre devient plus tendre, plus juteux et plus savoureux. Les bovins de type laitier ou les animaux manquant de conformation n'atteignent jamais cette qualité.

"On peut aussi obtenir un boeuf plus tendre en le laissant vieillir, mûrir, en le gardant plus longtemps dans le réfrigérateur, à condition cependant qu'il soit gras. D'autre part, du boeuf excessivement gras et trop fini, représentant une perte, n'est pas désiré du consommateur.

"La couleur du gras, du maigre et des os, a aussi une signification. Le maigre doit être rouge vif. Le commerce favorise le gras blanc. Le gras jaune n'est pas aimé, mais pas toujours avec raison. Il est vrai dans bien des cas, que le gras jaune se rencontre chez les vieilles vaches de type laitier, mais le plus souvent, il est dû à la matière colorante de l'herbe ou d'autres végétaux. Les bêtes à cornes engraissées avec des rations contenant de la luzerne ou du maïs jaune, donnent souvent des carcasses avec un gras pigmenté qui est trop facilement mis de côté.

"Les os blancs et durs sont fortement calcifiés et indiquent que l'animal est âgé, tandis que les os spongieux et foncés sont l'indice de jeunes animaux. Il y a aussi d'autres facteurs qui affectent la qualité du boeuf. On peut rendre le boeuf plus appétissant en divisant, débitant d'abord la carcasse adroitement, en taillant des morapprêtant avec habileté. En effet, ceaux mieux appropriés et en les plusieurs bons morceaux sont dépréciés parce qu'ils sont mal taillés ou mal tranchés. Même un rôti médiocre, dépecé par une main experte, peut paraître bien meilleur.

"Enfin, il serait également avantageux pour le producteur et le consommateur que ce dernier soit mieux renseigné sur les coupes et la qualité du boeuf."

Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No. 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:
Blanches de l'Ile du Prince-Edouard: $2.50 à $2.60, parfois plus. Blanches du Nouveau-Brunswick: $2.50 à $2.60, parfois plus. Blanches du Québec: $2.15 à $2.25. Blanches du Manitoba: $2.40 à $2.50.

Le prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 12 avril 1948.

BETTERAVES — moyennes, $5; grosses, $4.50 pour 50 livres.
CAROTTES — prix maxima, détaillant 7c; consommateur, 10c la livre.
CRESSON — $1.75 la douzaine de paquets.
ECHALOTES — $7.00 à $7.50 pour 100 paquets.
LAITUE — frisée, $8 pour 2 douzaines; Boston, $5 la douzaine.
MENTHE — de serre, $1.75 la douzaine de paquets.
NAVETS — la plupart, $1.50; quelques-uns, $1.75 pour 50 livres.
OIGNONS — jaunes et rouges, $4.50 à $5.00 pour 50 livres.
PANAIS — $4.75 à $5.00 le minot.
PERSIL — de serre, $2 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, 75c à 80c; moyens, 50c à 60c la douzaine.
RADIS — de serre et de couche, $1.75 la douzaine de paquets.
SIROP D'ERABLE — $3.25 à $3.75 le gallon.

Des semences pour l'étranger

On voit un exemple du genre de travail accompli par la "FAO" en considérant l'aide qu'elle accorde aux pays membres pour l'introduction de nouvelles variétés de semence. Trois variétés de graine de tournesols hybrides ont été obtenues de la Station expérimentale du ministère fédéral de l'Agriculture à Morden, Man., et expédiées à la Pologne, où l'on s'efforce de développer de la graine de tournesol contenant une plus forte proportion d'huile.

Pour conserver le blé panifiable

La production de farine blanche dans les pays manquant de blé a été extrêmement limitée au cours des deux dernières années. En réduisant le taux d'extraction et en ajoutant le maïs, l'orge et même l'avoine, on a pu faire durer beaucoup plus longtemps les approvisionnements de grains panifiables pour la consommation humaine. Dans bien des pays, il n'est pas rare de voir des taux d'extraction varient de 85 à 90 livres de farine par 100 livres de grains. Avant la guerre, le taux d'extraction variait de 70 à 75 livres.

La récolte de tabac de 1947

La production totale de tabacs au Canada en 1947 a été de 116,084,000 livres par comparaison à 141,384,000 livres en 1946. La récolte de 1947 valait $41,709.000; de ce montant, $35,891,000 représentaient du tabac jaune servant surtout à la fabrication des cigarettes. L'étendue totale en toutes les espèces de tabac en 1947 était de 125,086 acres, soit une augmentation de 13 p. 100 par rapport à l'année précédente. De cette étendue totale, 113,788 acres étaient dans l'Ontario, 11,180 dans le Québec et 118 en Colombie-Britannique. Les producteurs de l'Ontario ont touché le prix moyen de 38c la livre, ceux du Québec 35c, et ceux de la Colombie-Britannique 28c. Sur la production totale de 116,084,000 livres, il y avait 94,826,000 livres de tabac jaune, les autres 21,258,000 se composaient de Burley, 14,420,000 livres; tabac à cigares 3,560,000 livres; tabac foncé séché à l'air et au four, 1,673,000 livres et tabac à pipe (de tous types), 1,605,000.

Les pommes de terre récoltées en 1947.

Selon un rapport que vient de publier le Bureau fédéral de la Statistique, la valeur brute de la récolte de pommes de terre dans Québec, en 1947, est évaluée à $22,911,000 et la production totale à 17,597,000 boisseaux. La superficie cultivée fut de 148,700 acres et le rendement 118 boisseaux à l'acre. La valeur de la récolte canadienne était de $91,578,000, l'an passé et Québec s'est classée au premier rang des provinces tant pour le volume que pour la valeur des tubercules récoltés.

En 1946, les producteurs du Québec avaient planté 152,000 acres en pommes de terre et la production totale s'était élevée à 19 millions de boisseaux, représentant une valeur de $21,432,000 soit $1.13 le boisseau comparativement à $1.30 en 1947.

Les récoltes de grande culture

La valeur brute des principales récoltes de grande culture produites en 1947 sur les fermes canadiennes est établie à 1,351 millions de dollars par le Bureau fédéral de la Statistique, dans son estimation de février. C'est la cinquième valeur brute plus forte, depuis l'institution de ces registres en 1949. Le blé est évalué à 398 millions de dollars, le foin et le trèfle à 242 millions, l'avoine à 190 millions et l'orge à 125 millions.

HEMORROIDES

Essayez ce traitement combiné GRATIS contre les hémorroïdes!

Ces symptômes désagréables causés par les hémorroïdes — douleurs, démangeaisons, saignements — se traitent maintenant convenablement à la maison. Nombre de clients sont très satisfaits de ce traitement combiné. Lisez la déclaration ci-bas:

Je tiens à vous remercier pour les résultats obtenus en prenant votre traitement contre les hémorroïdes. J'avais souffert depuis 10 ans. Je ne regrette pas l'argent que j'ai dépensé et je crois qu'il en vaut la peine. Je vous remercie mille fois et je le dirai à mes amis

Philibert Latreille,
Ste-Agathe des Monts, Québec.

Si vous souffrez d'hémorroïdes sous aucune forme, démangeaisons, saignements ou autres, vous pouvez recevoir un traitement absolument gratuit, vous n'avez qu'à le demander. Ne tardez pas, ne souffrez pas inutilement. Complétez et adressez ce coupon IMMEDIATEMENT:

GRATIS COUPON D'ESSAI
Afin de prouver tous nos avancés, nous vous ferons promptement parvenir, sous emballage discret, un généreux échantillon de ce traitement. Ne tardez pas. Mettez ce coupon à la poste dès AUJOURD'HUI.
E. R. Paige Co., Dépt. 32BI, Toronto, Ont.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

"Le Boisé de la Ferme"

par Roch DELISLE, I.F., directeur du Bureau des Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages à un prix d'avant-guerre: 25 sous l'exemplaire; $2.50 la douzaine.

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers;*
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS donne aux collèges classiques

$990,000.00

par année

Pour aider ces importantes maisons d'enseignement à poursuivre leur oeuvre d'éducation dans notre province, le gouvernement de l'Union nationale fait voter chaque année.

- **près d'un million de piastres,**
- **augmente les octrois aux collèges.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il accorde une attention spéciale à la jeunesse; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

(Organisation de l'Union Nationale)

Nos tracteurs sur les routes

Question bien réglée. — "Les cultivateurs qui utilisent leur tracteur sur la route ne sont plus obligés de les faire peser pour prendre leur licence" dit l'hon. Onésime Gagnon.

Le dernier numéro de la "Terre de Chez Nous" faisait état de l'intervention du président général de l'U.C.C. auprès de l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province, dont relève l'émission des licences aux véhicules-moteurs. Une lettre du ministre, publiée par le journal, affirmait que les propriétaires de tracteurs ne seraient plus contraints de parcourir d'inutiles distances pour faire peser leurs machines. On se servira à l'avenir d'un tableau dressé à cette fin selon les marques et les catégories. Une nouvelle lettre de l'hon. M. Gagnon à M. Abel Marion confirme cet arrangement et c'est un point de réglé.

Dans une lettre plus récente, le président général de l'U.C.C. faisait remarquer au Département du Trésor que le permis exigé des propriétaires de tracteurs coûtait trop cher. Comme on sait, les taux sont basés sur ceux des camions, mais avec réduction de 50 pour cent. M. Marion remarque que peu de tracteurs utilisent les routes publiques et que c'est sur des distances assez courtes. Il estime que le tracteur, comparé au camion, n'utilise la route que dans une proportion de 15 à 20 pour cent.

La réponse de l'hon. M. Gagnon, sans promettre un rajustement immédiat de taux, déclare que son Département fera enquête à ce sujet et verra s'il y a lieu de modifier la règlementation existante. Nous en publions le texte ici sans autre explication:

Québec, le 8 avril 1948.
M. J.-A. Marion, président gén.,
Union Cath. des Cultivateurs,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.
Cher monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 1er avril.

Je dois vous dire que j'ai donné les instructions nécessaires pour que les cultivateurs qui utilisent leur tracteur sur la route ne soient plus obligés de les faire peser pour prendre leur licence.

Quant à ce qui concerne vos remarques à l'effet que ces cultivateurs n'utilisent les routes de la province, que dans une proportion de 15% à 20% des camions ordinaires, vous pouvez être assuré que dès que la chose me sera possible, je me ferai un plaisir d'étudier cette question afin de voir s'il n'y aurait pas possibilité de modifier la règlementation existante.

Veuillez me croire cher monsieur,

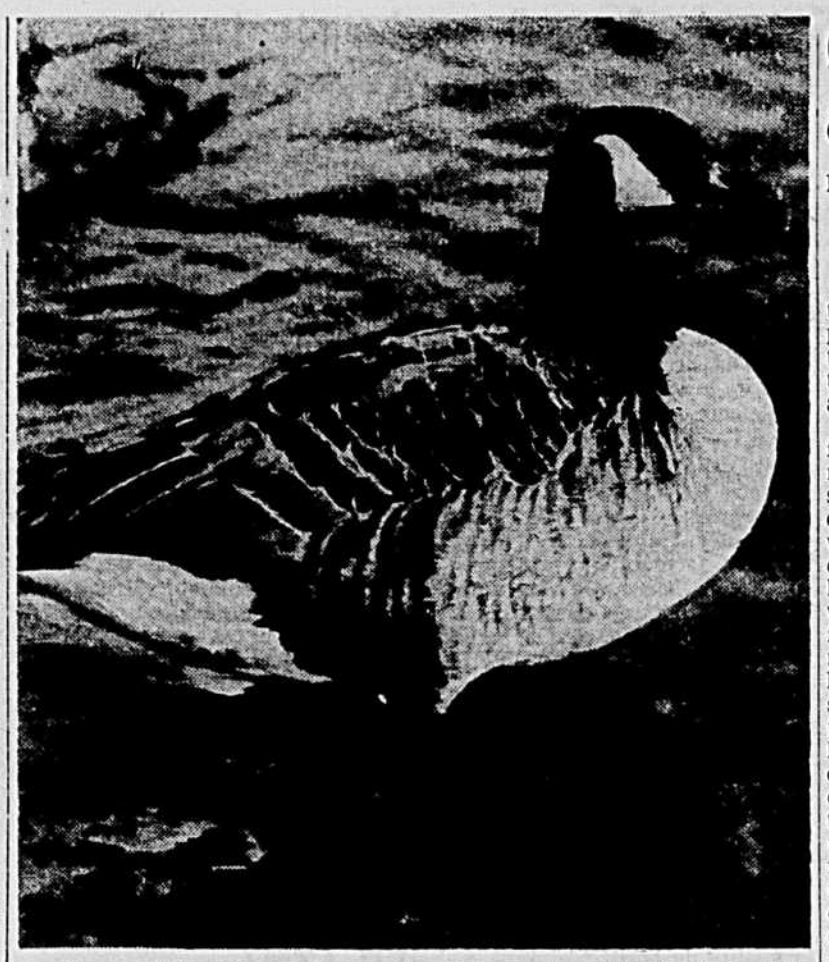
Votre tout dévoué,
O. Gagnon,
trésorier provincial.

Feu Son Excellence Mgr Omer Plante

On a fait à Québec, vendredi dernier, d'impressionnantes funérailles à celui qui a été, pendant 21 ans, évêque auxiliaire de Québec, S. Exc Mgr Omer Plante. Né à St-Michel de Bellechasse, le 2 janvier 1867, il fut ordonné prêtre le 27 mai 1893 par le cardinal Bégin. Après avoir passé plusieurs années dans l'enseignement et le ministère paroissial, il fut fait membre du Chapitre Métropolitain et procureur de l'Archevêché de Québec, en 1925. Il n'occupa cependant ce poste que durant quelques mois, et en 1926, l'autorité diocésaine le nommait curé de Notre-Dame de Lévis en même temps que chanoine honorai. En 1927, il fut élu évêque titulaire de Dobero et auxiliaire de Québec, consacré par le Cardinal Rouleau. Mgr Plante s'est dépensé toute sa vie pour le succès des oeuvres de l'Action Sociale Catholique, comme président des Mutuelles de Fabriques, et comme l'invincible apôtre de la tempérance.

C'est S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui a chanté le service funèbre en pré-

(Suite à la page 7)



Par quel tour de passe-passe le photographe a-t-il réussi à saisir sur le vif ce palmipède ailé de nos lacs et de nos rivières? L'histoire ne le dit pas. Cette outarde sauvage a sans doute posé si complaisamment pour attirer l'attention du public sur la conservation de notre faune.

Grains de semence encore disponibles

Le Ministère de l'Agriculture de Québec dispose encore d'une certaine quantité d'avoine et d'orge de semence pour le besoin des cultivateurs. Ceux qui n'ont pas encore profité de l'offre du Ministère sont invités à le faire le plus tôt possible, car les réserves sont limitées.

Les commandes doivent être envoyées par l'intermédiaire des municipalités ou des associations agricoles: coopératives, syndicats, sociétés d'agriculture, cercles de l'U.C.C., cercles agricoles, etc. Le Ministère ne vend pas aux individus. Les grains de semence offerts sont l'avoine et l'orge. Les prix demeurent les mêmes qu'annoncés précédemment.

Quand la "Gazette" tente d'expliquer les causes de la rareté du beurre...

Un aspect fort important de la question qui doit être mis en lumière. — L'immigration et le problème de la rareté du beurre.

En son édition de lundi dernier, la *Gazette* de Montréal touche certains aspects de la présente rareté du beurre, du prix élevé au détail et de l'insistance que mettent les porte-parole des producteurs à attribuer cette rareté à la demande accrue des consommateurs et à réclamer des prix plus élevés.

La *Gazette* fait d'abord remarquer que la production du beurre de beurrerie a subi une diminution de 611,000 livres et qu'on observe aussi des diminutions dans la production du fromage et des laits concentrés. Les plus récentes statistiques de la production totale du lait, poursuit la *Gazette*, indiquent, pour janvier, une baisse de 39,500,000 livres, alors que le même mois les prix plus élevés ont porté à plus de $4 millions le revenu total des fermes provenant de la vente des produits laitiers.

Ces chiffres indiqueraient, toujours d'après la *Gazette*, que la consommation du beurre est encore relativement peu élevée, peut-être à cause des prix plus hauts, tandis que la production n'a cessé de décroître substantiellement depuis un an. Le journal tente d'expliquer cette apparente anomalie par le fait que les producteurs ne trouvent pas les prix actuels suffisamment alléchants pour augmenter la production, surtout si l'on tient compte de la hausse des prix des grains d'alimentation qu'ils ont dû subir depuis l'automne dernier.

Cette explication se rapproche passablement de la réalité. Il resterait peut-être à ajouter à ces commentaires sur les causes de la rareté du beurre un autre fait sur lequel la *Gazette* s'est bien gardé de faire allusion. Il s'agit de l'immigration. D'après des chiffres publiés ces jours derniers, il serait entré au pays depuis quelques mois une quinzaine de mille immigrants venus des camps de personnes déplacées d'Europe, sans compter les autres immigrants en provenance de la Hollande et des Iles Britanniques. En 1947, le nombre total des immigrants entrés au pays par les soins de notre propre gouvernement a dépassé largement les 80,000. Le mouvement se continue à l'heure actuelle à vive allure. On prévoit que le Canada recevra, au cours de la présente année, au moins 100,000 autres immigrants de divers pays d'Europe. Très peu de ces immigrants contribuent par ailleurs à augmenter la production agricole, ou tout au moins n'ont guère contribué à augmenter la récolte de l'année dernière.

Comment dès lors chercher à expliquer autrement un problème pourtant fort simple? Ajoutée à la maigre récolte de l'an dernier et au prix peu élevé que le cultivateur a retiré de son beurre, puisqu'il a été vendu en grande partie avant la hausse décrétée par les spéculateurs, cette dernière raison devrait suffire à expliquer pourquoi l'assiette à beurre est lamentablement vide. Pas besoin, par conséquent, de chercher de midi à quatorze heures pour découvrir une vérité qui saute aux yeux des moins clairvoyants.

B. BERUBE.

Cours de formation à Sherbrooke

Du 12 au 20 avril. — Programme chargé et varié. — Les Conférenciers.

Une série de cours de formation de chefs en vue de la propagande en faveur de la colonisation aura lieu à l'Ecole d'agriculture de Sherbrooke du 12 au 20 avril inclusivement.

Le programme de ces cours est fort chargé. Mentionnons seulement quelques-uns des sujets qui seront étudiés par les élèves qu'on espère comme d'habitude, voir nombreux. Il sera question de la vie rurale, de la famille, de la paroisse, de la terre, de l'oeuvre civilisatrice des Canadiens français, quelques principes d'économie, l'attachement à la terre, le rôle de l'Eglise dans l'établissement rural, le rôle de l'association professionnelle, de la famille et de la paroisse, le chantier coopératif, le syndicat coopératif et l'établissement rural, le recrutement des aspirants colons, la famille du colon, la paroisse coopérative, le cercle d'étude dans la nouvelle paroisse, les objections contre l'agriculture, coopération et colonisation, réalisations coopératives, etc.

Comme on le voit, c'est un programme qui couvre tous les aspects de la vie rurale et de la colonisation. Parmi les conférenciers on remarque M. le chanoine Malouin, MM. C.-E. Couture, Samuel Audette, J. Laliberté, Thuribe Belzile, MM. les abbés F.-X. Jean, A. Fortier, F.-A. Savard, et M. Alexandre Boudreau.

C'est vraiment un cours presque complet d'économie rurale et de sociologie qui sera donné à Sherbrooke en ces quelques jours d'études intensives. On est en droit de compter sur la présence d'un bon nombre de cultivateurs, d'aspirants-colons et de fils de cultivateurs. Ceux qui auront l'avantage d'y assister en retireront certainement des leçons profitables pour leur conduite personnelle et pour leur apostolat futur en faveur de cette oeuvre primordiale qu'est la colonisation.

Le sacre de Mgr Jetté à Joliette

C'est aujourd'hui même que doit avoir lieu, en la cathédrale de Joliette, le sacre de S. E. Mgr Edouard Jetté, évêque élu de Tarbe et nouvel auxiliaire du diocèse de Joliette. La consécration épiscopale est présidée par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. S. Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, doit prononcer le sermon de circonstance. Le sacre du nouvel auxiliaire de Joliette coïncide avec son jubilé sacerdotal. La devise de Mgr Jetté, inscrite sur ses armoiries, se lit comme suit: "DEUS PROVIDEBIT", ce qui signifie: "Dieu y pourvoiera".

Pour le
SOULAGEMENT
Prompt, Prouvé, Agréable
de la
Constipation et
Les Maux
de Tête
Derangement
d'Estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie
Manque
d'Appétit
causés par
La Constipation

Procurez vous le Novoro Du Dr. Pierre — la médecine laxative et tonique stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médecinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre
Introductoire Speciale
la bouteille de 11 onces pour $1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant
☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).
Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste.....
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-37A
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

"L'électrification rurale du Québec"
Par Albert Rioux,
ancien président de l'U.C.C.
Un volume de 140 pages
à un prix d'aubaine: $0.35
SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, ave Viger, Montréal 24

AMENDEZ VOTRE TERRAIN
ce printemps-ci en vous servant de
PIERRE À CHAUX AGRICOLE BROYÉE
ALCAN
C'est une chaux broyée fin, de prix modique, qui alcalisera la terre et vous aidera à obtenir une meilleure et plus forte récolte. Sa haute teneur en magnésium ajoutera à la quantité comme à la qualité de la récolte. C'est un placement avantageux pour tout cultivateur. Exigez la *pierre à chaux agricole broyée ALCAN.*
DIVISION DES SUBSTANCES CHIMIQUES
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.
1700, immeuble Sun Life, Montréal, P.Q.
NOUS FABRIQUONS AUSSI LA CHAUX ALCAN HYDRATÉE (POUR PULVÉRISATIONS)